



HAL
open science

L'invention du patrimoine vietnamien. Étude des pratiques spatiales au Temple de la littérature – Collège des Enfants de la nation de Hà Nội (Văn Miêu – Quốc Tử Giám Hà Nội)

Léa Bonduel Poirier

► **To cite this version:**

Léa Bonduel Poirier. L'invention du patrimoine vietnamien. Étude des pratiques spatiales au Temple de la littérature – Collège des Enfants de la nation de Hà Nội (Văn Miêu – Quốc Tử Giám Hà Nội). Géographie. 2018. dumas-01925732

HAL Id: dumas-01925732

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01925732>

Submitted on 17 Nov 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L’Invention du patrimoine vietnamien
Étude des pratiques spatiales au Temple de la littérature
– Collège des Enfants de la nation de Hà Nội (*Văn Miếu – Quốc Tử Giám Hà Nội*)



Photo 1 – Se déguiser en pion de jeu d’échec à l’occasion du nouvel an vietnamien (Tết) : participer à une activité culturelle au Temple de la littérature, 2011 (Source : archive du centre du Temple de la littérature).

Co-directrices :

Mme Catherine-Fournet Guérin, Professeure, Université Paris-Sorbonne IV
Mme Marie Gibert-Flutre, Maître de conférences, Université Paris-Diderot

Membre du jury :

M. Olivier Sevin, Professeur, Université Paris-Sorbonne IV

Mémoire soutenu le 13 juillet 2018

Remerciements

J'adresse mes premiers remerciements à tous mes Professeurs. Je désigne par là tous ceux qui m'ont formée depuis le début de ma scolarité. Sans la précieuse transmission de leur savoir, je n'aurais jamais pu grandir et m'émanciper ; la réalisation de ce mémoire aurait été impossible.

Je remercie Mme Fournet-Guérin d'avoir accepté de m'encadrer ; je remercie les professeurs du master GAELE MDS de m'avoir transmis leur expérience ; je remercie Mme Brunel et M. Sevin d'avoir fondé un master qui m'a permis de partir au Vietnam.

Les professeurs de la section vietnamienne de l'Inalco reçoivent mes remerciements sincères pour la culture vietnamienne qu'ils m'ont permis de me réapproprier. Je voudrais remercier en particulier Mme Gibert-Flutre, Professeure à Paris-Diderot, pour la richesse de ses cours sur le Vietnam, pour ses conseils judicieux, pour sa présence en général.

La documentation de ce mémoire n'aurait pas été la même sans un stage de deux mois effectué à PRX-Vietnam. Je remercie chaleureusement Emmanuel Cerise de m'y avoir acceptée comme stagiaire. Je le remercie d'avoir facilité mon accès aux sources concernant le Temple de la littérature, je le remercie surtout pour le stage passionnant qu'il m'a permis de vivre. L'équipe de PRX-Vietnam reçoit évidemment mes remerciements sincères pour leur accueil, Ngọc en particulier pour le soutien qu'elle m'a apporté pendant le stage et au cours de ma recherche.

Je dois à ce titre remercier toutes les personnes qui ont accepté de m'aider dans ma recherche. À Huyèn, Phường, Ngọc, Mme Tám, Quảng, aux étudiants et aux professeurs de l'ENSA-Paris Belleville et de l'Université d'architecture de Hà Nội, à tous ceux qui m'ont accompagnée sur le terrain, qui ont accepté d'être mes interprètes, qui se sont prêtés à l'exercice de l'entretien et du questionnaire : merci. Mon expérience hanoïenne n'aurait jamais été aussi enrichissante sans vous, ce mémoire n'aurait jamais pu être réalisé de la sorte.

Que mes amis, qu'ils soient au Vietnam, en France où ailleurs soient également remerciés. Merci pour le bonheur qu'ils m'ont fourni, le soutien qu'ils m'ont apporté et les expériences qu'ils m'ont partagées.

Je remercie bien sûr mes proches, mon frère et mes parents en particulier pour leur soutien. Je dédie enfin ce mémoire à ma famille vietnamienne, à ma famille proche et à celle éloignée que j'ai hâte de retrouver, comme le Vietnam.

Sommaire

Remerciements.....	3
Sommaire.....	4
Liste des sigles et des abréviations.....	5
Note sur les traductions et sur le contexte vietnamien.....	6
Introduction.....	8
Localiser le Temple de la littérature, visualiser le terrain de recherche.....	25
Partie I. Le Temple de la littérature, patrimoine vietnamien depuis son origine ?.....	30
Partie II. Les pratiques au Temple de la littérature.....	63
Partie III. Le Temple de la littérature, au cœur d'une politique nationale et de projets d'aménagements inspirés de modèles internationaux.....	109
Conclusion générale.....	136
Bibliographie.....	139
Annexes.....	142
Table des figures.....	148
Table des matières.....	150

Liste des sigles et des abréviations

Sigles	
EFEO	École française d'Extrême-Orient
IMV – Hà Nội	Institut des métiers de la ville de Hà Nội
PRX-Vietnam	Paris-Région eXpertise – Vietnam
QTG	Quốc Tử Giám (Collège des enfants de la nation)
Temple de la littérature	Temple de la littérature de Hà Nội – Collège des enfants de la nation
TL	Temple de la littérature de Hà Nội – Collège des enfants de la nation
VM-QTG	Văn Miêu – Quốc Tử Giám Hà Nội (Temple de la littérature de Hà Nội – Collège des enfants de la nation)

Abréviations	
Temple de la littérature	Temple de la littérature de Hà Nội – Collège des enfants de la Nation
État-Parti	État de la République socialiste du Vietnam et le Parti communiste vietnamien

Notes sur les traductions et sur le contexte vietnamien

La traduction des entretiens

Dans le corps de ce manuscrit, toutes les citations d'entretiens ou de documents en langue étrangère se trouvent directement traduites en français.

Ce choix a été fait pour faciliter la lecture.

Les entretiens ont été menés en vietnamien, en anglais ou en français en fonction des personnes rencontrées. La traduction des entretiens et des sources écrites en vietnamien a été réalisée par des étudiants vietnamiens bilingues en français et vietnamien, diplômés de l'Université de langue de Hà Nội et rencontrés pendant la recherche. J'ai traduit en français les entretiens et les écrits tenus ou rédigés en anglais.

La traduction des noms vietnamiens

La langue vietnamienne est une langue tonale et monosyllabique, avec un système de six tons. Un mot peut être composé d'une ou deux syllabes non-relées par un tiret ; aucun mot n'est compréhensible sans son accent.

Pour cette raison, les noms vietnamiens sont conservés dans leur orthographe d'origine.

Parler du système politique vietnamien

En raison de la particularité du système politique vietnamien, l'État sera désigné par l'expression « l'État-Parti » ou « l'État-Parti vietnamien ». Le Vietnam est une république qui fonctionne sur le principe du « centralisme démocratique ». Chaque échelon du pouvoir est subordonné à un échelon supérieur au sommet duquel se trouve l'État gouverné par le président de la République. Chaque institution étatique reste cependant doublée d'une cellule du Parti communiste ; les représentants de l'État sont souvent issus du Parti. L'État ne manœuvre qu'avec le Parti, d'où l'expression « l'État-Parti ». De même, les échelons inférieurs de l'État, gestionnaires du Temple de la littérature de Hà Nội compris, n'agissent qu'en conformité avec les directives du Parti.

Introduction

Préambule

De juin jusqu'à fin août, le Temple de la littérature de Hà Nội accueille un festival d'été destiné aux enfants. De nombreuses activités culturelles et manuelles autour de l'art et de l'artisanat traditionnels (calligraphie, confection de chapeaux coniques et de poteries, etc.) animent les bords du lac Van. Ce festival est inauguré pour la première fois cette année (2018), mais de nombreux autres festivals ont habituellement lieu au Temple de la littérature (festival de calligraphie, festival de poésie, festival d'automne). En apparence banale, cette actualité présente en réalité l'endroit sous un angle nouveau et permet d'avoir un autre regard sur le patrimoine vietnamien dans le champ universitaire français.

Alors que de nombreux discours occidentaux soutiennent que les Vietnamiens n'ont pas d'intérêt pour leur patrimoine, le dynamisme événementiel du Temple de la littérature met la lumière sur l'effervescence de l'un des monuments majeurs de la capitale. Les sources d'étonnement sont nombreuses. Le festival ne met pas en valeur la partie monumentale du Temple de la littérature, partie pourtant la plus connue, mais valorise « les traditions ». Il ne vise pas à développer le tourisme international, mais s'adresse aux jeunes Vietnamiens voire aux jeunes Hanoïens. Le festival enfin valorise le patrimoine d'une manière plutôt moderne (via des activités), peut-être en accord avec l'évolution des paradigmes internationaux de politique culturelle où les principes de participation du public, d'interaction avec l'œuvre et de pluridisciplinarité dominant.

Le festival d'été du Temple de la littérature révèle en fait que des dynamiques majeures transforment actuellement le patrimoine vietnamien (internationalisation, construction nationale), parfois de manière inattendue (l'internationalisation ne se traduit pas seulement par l'ouverture au tourisme international). S'il est légitime de s'interroger aujourd'hui sur les recompositions qu'opèrent ces dynamiques sur le patrimoine vietnamien, il est nécessaire aussi de renouveler l'approche universitaire sur ce dernier.

*

Décentrer son regard sur le patrimoine

Pour ce faire, il convient d'abord de préciser ce que l'on entend par patrimoine.

Plusieurs discours étrangers¹ suggèrent que le concept de patrimoine n'est qu'émergent au Vietnam, voire que les Vietnamiens n'ont pas d'intérêt pour leur patrimoine. L'urbanisation accélérée et les destructions qu'elle entraîne, ou encore le délabrement des villas coloniales seraient les preuves de la quasi-inexistence du concept dans le pays. Ce jugement, s'il peut s'expliquer, semble hâtif : il réduit le patrimoine au concept de monument historique.

Il est vrai que le terme de « patrimoine » s'est conceptualisé en Europe au XIX^e siècle en lien avec la notion de monument. La construction progressive des États-Nations (Allemagne, France, Italie, etc.) a mené des peuples à se reconnaître dans une même culture : les monuments en étaient la trace matérielle. Les monuments ont cessé d'être un patrimoine familial (un bien qui se transmet de génération en génération) pour devenir un patrimoine national (reflet de l'histoire d'un peuple). Le patrimoine s'est alors défini comme un monument, legs du passé et reflet d'une histoire nationale.

Défini de la sorte, le patrimoine est bien une notion récente au Vietnam, dont les premières apparitions datent de la colonisation française (1887-1957). C'est d'ailleurs pendant la colonisation que les termes relatifs au patrimoine sont apparus en vietnamien. *Gia sản*, littéralement « famille » + « biens » renvoie à l'idée de patrimoine familial, il est apparu à la fin du XIX^e. *Di tích* (« legs » + « vestige ») ou *di tích lịch sử* (« legs » + « vestige » + « historique ») se sont développés ensuite pour désigner les monuments. *Di sản* (« legs » + « biens ») renvoyant à la notion de « biens venant du passé » est apparu dans les années 1930, il n'est rentré dans le langage officiel qu'en 1988. Dans l'étymologie des mots apparaît l'influence de la vision du patrimoine propre aux Français du XIX^e siècle : les critères matériels (biens, vestiges), historiques (legs, historiques) et nationaux (legs, passé) dominant.

Cette vision du patrimoine reste en réalité très liée à un contexte défini, très « européenocentrée ». Les réflexions contemporaines sur le patrimoine³ ont renouvelé l'approche

¹ Discours recueillis au cours de l'enquête lors d'échanges avec des touristes étrangers ou des expatriés, notamment avec des membres de l'EFEO de Hanoï.

² Nguyễn, Trùng ; Krowolski, Nelly. « Hôi An, de l'éveil à la résurrection du patrimoine ». *Revue Autrepart*, 2005, n°33, p. 141-142.

³ Unesco. « Qu'est-ce que le patrimoine culturel immatériel ? » [en ligne]. Disponible sur : <https://ich.unesco.org/fr/qu-est-ce-que-le-patrimoine-culturel-immateriel-00003>. (Consulté le 03/07/2018)

que l'on en avait : le patrimoine, étymologiquement « ce qui est hérité du père »⁴, désigne depuis une trentaine d'années les héritages matériels ou immatériels reconnus par les sociétés, afin d'être transmis aux générations futures⁵. Dans ce mémoire, le patrimoine sera défini de la sorte.

Choisir d'étudier les recompositions actuelles du patrimoine vietnamien en partant de cette seconde définition ouvre de nouvelles perspectives. Ce choix amène à s'interroger sur le contenu de l'héritage reconnu par les Vietnamiens et transmis aux générations futures avant la colonisation, par exemple. Il permet d'envisager que d'autres critères que ceux qui définissent les monuments historiques sont pertinents pour saisir le sens des recompositions dont le patrimoine fait actuellement l'objet. Sans cette précision sémantique, il est impossible d'étudier la question patrimoniale dans le contexte vietnamien, encore moins de saisir les enjeux qui se cachent derrière son effervescence contemporaine.

⁴ Patrimoine, mot d'origine latine (*patrimonium*), dont la racine est *pater*, le père.

⁵ Veschambre, Vincent. « Patrimoine : un objet révélateur des évolutions de la géographie et de sa place dans les sciences sociales ». *Annales de géographie*, 2007/4 (n° 656), p. 361-381.

Contexte et justification du sujet de recherche

Le patrimoine, au cœur des enjeux vietnamiens contemporains

Le patrimoine vietnamien est en cours de transformation : il bénéficie, depuis les années 2000, d'un regain d'intérêt de la part du gouvernement⁶.

L'essor du tourisme (près de 7% du PIB vietnamien actuellement) transforme le patrimoine en véritable manne économique. Le prix des billets du Temple de la littérature a par exemple triplé depuis 2010⁷. Reconnu par l'Unesco (8 sites vietnamiens sont inscrits au patrimoine mondial et 3 sont classés mémoire du monde), le patrimoine offre au Vietnam un visage qui lui permet de faire valoir sa place dans la mondialisation⁸.

Dans le même temps, des enjeux nationaux peuvent expliquer l'intérêt récent que porte le gouvernement à son patrimoine. Dans un Vietnam où la « réunification » entre le Nord et le Sud ne date que de 1975, le patrimoine sert à consolider l'identité nationale. À Hà Nội, capitale administrative du Vietnam, ces enjeux prennent une importance particulière. Au cœur du foyer historique du Vietnam, choisie comme capitale à l'occasion de la première déclaration d'indépendance du pays vis-à-vis de la Chine en 1010, Hà Nội incarne le centre du pouvoir politique et fait partie intégrante de l'identité vietnamienne⁹. La capitale regroupe un patrimoine monumental parfois pluriséculaire (Citadelle, Pagode au Pilier unique, Pagodon du Lac de l'épée restituée, Temple de la littérature, etc.), fait rare au Vietnam et en Asie du Sud-Est¹⁰. C'est d'ailleurs à Hà Nội que les premières rénovations du patrimoine « tonkinois » ont été menées par les membres de l'École française d'Extrême-Orient au XIX^e siècle¹¹. Malgré une telle richesse patrimoniale, Hà Nội ne connaît pas le même dynamisme touristique que Hồ Chí Minh, ville considérée comme la capitale économique du pays. Ce déséquilibre économique diminue l'autorité d'une capitale qu'une population du Sud reconnaîtrait parfois avec réserve. En agissant pour l'intégration de son patrimoine dans le réseau de la mondialisation touristique, Hà Nội

⁶ Musil, Clément. « Drafting and implementing urban heritage preservation policies ». *The Focus. IIAS, The Newsletter*, 2016, n°73, p. 40-41.

⁷ IMV de Hà Nội. « Étude préparatoire pour l'élaboration d'un projet global de ré-aménagement du Temple de la Littérature (Văn Miếu - Quốc Tử Giám) Hà Nội ». 2017.

⁸ Brunel, Sylvie. *La Planète disneylandisée, Pour un tourisme responsable*. Sciences Humaines, 2012.

⁹ Papin, Philippe. *Histoire de Hà Nội*. Fayard, 2001.

¹⁰ Mangin, France. *Le Patrimoine indochinois, Hà Nội et autres sites*. Édition recherche/Ipraus, 2006.

¹¹ Clément, Pierre ; Lancret, Natalie. *Hà Nội, le cycle des métamorphoses*. Recherche/Ipraus, 2001.

chercherait donc à consolider son poids économique et à affirmer sa légitimité en tant que capitale du pays.

Le Temple de la littérature, au cœur des dynamiques patrimoniales contemporaines

Dans un tel contexte, le Temple de la littérature représente un outil majeur pour augmenter l'attractivité de la capitale. Constitué de cinq cours avec portiques, d'un jardin et de bassins, le Temple fondé en 1070 était le lieu de passage obligé des examens mandarinaux qui permettaient aux candidats d'intégrer l'administration impériale. C'était le centre névralgique du pouvoir confucéen ; il le resta jusqu'au XIX^e siècle. L'Unesco a d'ailleurs reconnu la valeur immatérielle qu'il contient en classant mémoire de l'humanité ses 82 stèles reposant sur des carapaces de tortues (symboles de longévité et de force, ainsi que symbole de l'union de la terre et du ciel). Sur ces dernières sont inscrites les noms des 1307 lauréats ayant reçu le grade de « docteur » ainsi que leur village de naissance. Faisant partie des monuments les plus visités de Hà Nội, le Temple doit connaître dans les années à venir des réaménagements qui optimiseraient son exploitation touristique¹².

Des pratiques patrimoniales en cours de recomposition

Dans cette période de construction nationale et d'internationalisation du Temple de la littérature, la recherche se demande comment évoluent les pratiques locales des Vietnamiens face au Temple.

De nombreuses influences étrangères traversent effectivement le Temple de la littérature. Le tourisme international y constitue une part importante de l'ensemble du tourisme. Entre septembre et décembre, ces touristes sont mêmes majoritaires¹³. Aujourd'hui, les directives de préservation des stèles du Temple sont données par l'Unesco, une structure internationale dont les valeurs se veulent universelles. Enfin c'est à l'Institut des Métiers de la Ville de Hà Nội (IMV Hà Nội¹⁴), un organisme de coopération décentralisé entre la Région Ile-de-France et le Comité

¹² IMV Hà Nội, « Étude préparatoire », p. 28.

¹³ *Ibid.*

¹⁴ Renommé PRX-Vietnam depuis janvier 2018.

populaire de Hà Nội, que l'étude préparatoire au plan d'aménagement touristique du Temple a été confiée.

Et pourtant, le Temple de la littérature est bien sous le contrôle strict des autorités vietnamiennes. « Patrimoine historique et culturel » de la République démocratique du Vietnam depuis 1980, son centre de gestion fondé en 1988 est sous la tutelle directe du Département de la culture et des sports. Aucune décision importante ne peut être prise sans l'autorisation du Département référent ; aucune interaction avec d'autres Départements (du tourisme par exemple) ou avec l'administration locale ne peut avoir lieu sans le Département de la culture et des sports. Ce Département tutélaire dépend lui-même du Comité Populaire de Hà Nội ; en cas de projet d'envergure, c'est même l'autorisation du ministère de la Culture, des Sports et du Tourisme, voire celle du Premier Ministre qui est nécessaire. Par ailleurs, le Temple de la littérature doit participer à la réalisation de nombreux schémas directeurs en matière de développement socio-culturel, touristique ou urbain¹⁵. Une dynamique patrimoniale décidée par l'État-Parti encadre donc le processus de patrimonialisation du Temple de la littérature et participe aussi à en recomposer les enjeux.

Il faut se demander comment ces dynamiques internationales et nationales s'articulent entre elles au Temple de la littérature ; mais également avec les pratiques patrimoniales existantes. En effet, les Vietnamiens fréquentent le Temple de la littérature et y sont déjà attachés. Dans le rapport de l'IMV, 55% des visiteurs interrogés étaient des Vietnamiens. Sur ces visiteurs vietnamiens 25% sont des Hanoïens tandis que les 75% restant viennent de diverses provinces du pays. Par ailleurs, si 85% des visiteurs nationaux et internationaux viennent pour y faire du tourisme, les 15% restants, exclusivement des Vietnamiens, y vont pour d'autres motifs (religion, détente, événement). La dimension spirituelle du Temple (lieu qui véhicule les valeurs de la morale confucéenne) et le besoin de perpétuer des pratiques millénaires (venir célébrer l'obtention de son diplôme dans le même lieu que celui où s'effectuait la cérémonie de remise de diplôme aux mandarins par exemple) suggèrent que les Vietnamiens ont bien des pratiques patrimoniales.

¹⁵ Entre autres : Décision du Premier Ministre de 2012 (222/2012/QĐ-TTĐ) relative à l'approbation de la stratégie de développement socio-culturel de Hà Nội pour 2030, vision 2050; Décision du Comité Populaire de Hà Nội 4597/QĐ-UBND du 16/10/2012 relative à la planification du développement touristique de la ville de Hà Nội pour 2020, vision 2030 ; Décision du Comité Populaire de Hà Nội 4641/QĐ-UBND du 17/10/2012 relative à l'approbation de la planification de développement culturel de la ville de Hà Nội pour 2020, vision 2030.

Le patrimoine vietnamien est donc traversé par deux dynamiques paradoxales : la volonté du gouvernement de consolider son identité nationale ; l'arrivée de représentations standardisées du patrimoine véhiculées par des influences internationales. Dans un tel contexte, comment évoluent les pratiques des Vietnamiens au Temple de la littérature ? L'analyse du festival d'été au Temple suggère que d'importantes évolutions ont effectivement lieu.

État de l'art

Pour étudier les dynamiques patrimoniales contemporaines et leurs effets sur les pratiques des Vietnamiens au Temple de la littérature, ce travail s'est d'abord appuyé sur le mouvement émergent d'études sur le patrimoine vietnamien.

Peu d'études ont été menées sur ce dernier. Après celles, certes nombreuses, effectuées par l'École française d'Extrême-Orient mi-XIX^{e16}, les guerres d'indépendance puis d'unification n'ont laissé de place ni à la recherche, ni à des politiques patrimoniales. Les difficultés économiques que connut le Viêt Nam ensuite écartèrent la question patrimoniale des priorités de l'État. Le concept de patrimoine restait en plus l'objet d'une vague méfiance, parce qu'il était d'origine coloniale et promouvait la restauration de monuments religieux dans un Viêt Nam communiste.

Depuis une vingtaine d'années, après l'inauguration des premières politiques patrimoniales et l'ouverture du pays aux étrangers, des recherches se sont portées sur le thème. Le patrimoine y est cependant souvent étudié sous un prisme occidental, s'intéressant au patrimoine colonial et à l'impact des touristes internationaux au Viêt Nam¹⁷. Étant donné que le patrimoine renvoie aux héritages matériels ou immatériels reconnus par une société donnée afin d'être transmis aux générations futures, plusieurs publications¹⁸ ont souligné le manque d'études s'intéressant au patrimoine vietnamien et aux pratiques patrimoniales des Vietnamiens¹⁹. C'est en vue de combler ce manque que j'ai choisi d'étudier le Temple de la littérature, non un monument d'origine coloniale. C'est pour essayer de penser les pratiques des populations des pays du Sud de manière égale à celles du Nord que je me suis attachée à étudier les pratiques des Vietnamiens, non celles des internationaux.

¹⁶ Cf. « Ouvrages et articles concernant le Vietnam et l'Indochine », in Mangin, France. *Le Patrimoine indochinois : Hanoï et autres sites*. Recherche/lpraus, 2006, p. 374.

¹⁷ Musil, Clément. « Drafting and implementing urban heritage preservation policies. *The Focus*. IIAS, The Newsletter, 2016, n°73, p. 40-41.

¹⁸ Gravard, Olivier, « L'Exotisme et le domestique. Tourisme national dans les pays du Sud : réflexions depuis la Thaïlande », *Revue Autrepart*, 2006, n° 40, p151-167 ; Peyvel, Emmanuelle. *L'Invitation au voyage, géographie post-coloniale du tourisme au Vietnam*, ENS Édition, coll. De l'Orient à l'Occident, 2016.

¹⁹ Quelques articles récents étudient les effets du classement de Hôi An comme patrimoine mondial, par exemple. Cf. Avieli Nir, « The Rise and Fall of Hôi An, a Unesco World Heritage site in Vietnam ». *Journal of Social Issues in Southeast Asia*, 2015, p. 35-71< ; Nguyễn, Trùng ; Krowolski, Nelly. « Hôi An, de l'éveil à la résurrection du patrimoine ». *Revue Autrepart*, 2005, n°33, p. 141-153. ; Herbelin, Caroline ; Malherbe, Virginie. Hanoï : rêves d'occident en Extrême-Orient : Viêt-Nam. *L'Inventaire, Somogy d'art*, 2010.

Les études sur le patrimoine vietnamien sont donc rares et disparates, celles sur le Temple de la littérature encore plus.

À cet égard *L'Histoire de Hà Nội* de Philippe Papin retrace l'histoire de la capitale depuis sa fondation jusqu'au milieu du XX^e siècle : celle des premiers siècles d'activité du Temple y est parfois mentionnée. Des indications sur sa fonction – former l'administration impériale sur le modèle des concours mandarinaux – et sur son rôle en termes de centralisation du pouvoir et d'acculturation des populations du Việt Nam entier au confucianisme sont particulièrement éclairants.

L'ouvrage de France Mangin, *Le Patrimoine tonkinois : Hà Nội et autres sites*, analyse l'évolution du patrimoine vietnamien d'un point de vue architectural. À partir d'une analyse des documents de l'EFEO, il étudie le patrimoine du nord du Việt Nam sous la colonisation française et permet d'en saisir les évolutions conceptuelles. Le Temple de la littérature fait partie des exemples analysés de façon récurrente.

Le XX^e siècle et la période contemporaine restent relativement peu couverts. *Hà Nội, le cycle des métamorphoses* d'Olivier Clément et Nathalie Lancret retracent en une vingtaine de pages les étapes-clés de la patrimonialisation du Temple depuis la colonisation française jusqu'aux années 2000. Ensuite, seule l'étude préparatoire au projet de réaménagement touristique du Temple de la littérature rédigé par l'Institut des métiers de la ville de Hà Nội (IMV de Hà Nội)²⁰, non-accessible en bibliothèque, offre un regard contemporain complet sur l'état du site. Il met à disposition de nombreuses données géographiques et urbanistiques, mais n'en tire des conclusions qu'à des fins de réaménagement.

Enfin, quelques courtes études offrent des réflexions générales sur le Temple de la littérature. Deux numéros de la collection *Études vietnamiennes* consacrent certains de leurs chapitres au Temple confucéen. Celui de 1991 interroge en soixante pages la place du Temple au début du Đổi Mới, le présente et analyse le texte de quelques-unes de ses stèles. Celui de 2012 résume en peu de pages l'histoire complète du Temple de la littérature et apporte des éclairages sur l'évolution du confucianisme, notamment après la colonisation.

²⁰ Centre de coopération décentralisé entre la Région Ile-de-France et le Comité populaire de la ville de Hà Nội.

Dans le champ universitaire français contemporain, aucun ouvrage ne retrace l'histoire du patrimoine vietnamien ni celle du Temple de la littérature ; aucun article universitaire récent n'en traite spécifiquement.

L'étude menée ici s'est donc appuyée sur ces différentes sources pour reconstituer l'évolution des fonctions majeures du Temple de la littérature depuis sa fondation. Sans ce travail de compréhension du contexte vietnamien, le sens profond des pratiques exercées actuellement au Temple resterait obscur.

Étant donné qu'aucune étude n'analyse le Temple de la littérature d'un point de vue géographique pour en comprendre les dynamiques contemporaines, l'étude s'appuiera sur le vaste courant d'études traitant du patrimoine des « Suds »²¹.

Plusieurs travaux analysent « l'ineffable impression de déjà-vu »²² que (re)produit l'Unesco dans les sites patrimonialisés, avec la reproduction de processus et de conflits dont les populations locales subissent le poids (Berliner et Istasse, 2013 ; Nir Avieli, 2015). À partir d'une comparaison de Luang Prabang au Laos et de Fès au Maroc, D. Berliner et M. Istasse démontrent comment la reconnaissance d'un lieu par l'Unesco déclenche des processus de standardisation patrimoniale (mise en tourisme, gentrification), et de conflits d'usages (opposition entre conservation et modernisation) semblables. Le texte de Nir Avieli²³ va jusqu'à sous-entendre qu'à Hôï An (Viêt Nam), le classement de l'Unesco a entraîné le départ des locaux, la réduction de la culture locale, la destruction de la zone tampon en périphérie du centre. De telles analyses semblent inadéquates au Temple de la littérature où les influences étrangères (Unesco, IMV, tourisme international) semblent recomposer les pratiques locales plutôt qu'entraîner leur disparition. Elles rappellent cependant qu'il faut prêter attention aux probables conflits d'usages que crée l'aménagement touristique du Temple, notamment avec les Vietnamiens qui en sont en marge de la mondialisation²⁴.

²¹ Les « Suds » désignent les pays dont le développement économique et humain (essentiellement mesurés par le PIB et l'IDH) serait bas ou moyen, et dont la majeure partie se trouve dans l'hémisphère sud. L'emploi du pluriel relativise la catégorie des pays du Sud pour souligner la diversité des profils économiques de ces pays.

²² Berliner, David ; Istasse Manon, « Les hyper-lieux du patrimoine mondial », revue *Gradhiva*, 2013 n° 18.

²³ Nir Avieli, « The Rise and Fall of Hôï An, a UNESCO World Heritage Site in Vietnam », *Journal of Social Issues in Southeast Asia*, Volume 30, Number 1, March 2015, p. 35-71.

²⁴ S'ils n'ont pas pour sujet l'étude du patrimoine vietnamien, les articles de Marie Gibert sur les processus de négociation de l'espace public au Viêt Nam permettent de saisir avec acuité les effets de l'insertion du pays dans la mondialisation sur les pratiques des Vietnamiens. Ils permettent également de comprendre les spécificités de l'autoritarisme de l'État-Parti communiste vietnamien. Cf. Gibert, Marie ; Segard, Juliette. « L'aménagement urbain au Vietnam, vecteur d'un autoritarisme négocié ». *Justice spatiale / spatial justice*, 2015, n° 8 ; Gibert, Marie, « Moderniser la ville, réaménager la rue à Ho Chi Minh Ville », *EchoGéo*, 2010, n°12.

Étant donné le contrôle que l'État-Parti conserve sur son patrimoine, l'aménagement du Temple de la littérature et l'adoption de modèles patrimoniaux internationaux restent très largement encadrés. L'article de Bosredon développe cette hypothèse : les projets internationaux seraient la plupart du temps réinterprétés par le gouvernement et les autorités locales. Le projet des autorités éthiopiennes pour la ville de Harar classée patrimoine mondial, par exemple, loin de répondre aux préoccupations universelles de l'Unesco, veut en réalité réaffirmer la position centrale de l'ethnie harari dont la puissance politique s'affaiblit. Dans le contexte vietnamien, il faudra voir quels intérêts l'État-Parti et les autorités locales peuvent tirer de l'ouverture du Temple au tourisme international.

Les études qui s'interrogent sur l'articulation entre la dimension locale et internationale du patrimoine sont en réalité les plus pertinentes (Brunel, 2012 ; Goeury, 2008, 2011). Le renforcement d'une culture locale au moment où elle s'internationalise apparaît d'abord paradoxal : en réalité, elle procède d'un mécanisme bien analysé dans *La Planète Disneylandisée* de Sylvie Brunel. Admirée par des yeux étrangers, une population donnée peut prendre conscience de la valeur de ses spécificités locales, voire la faire valoir et se la réapproprier comme une caractéristique identitaire. Cet effet du tourisme international pourrait être intéressant dans un pays qui consolide son unité nationale. Plus encore, la mise en scène de son identité via les canaux de la mondialisation (médias, Internet, Unesco, etc.) peut répondre à une volonté d'assumer sa culture locale tout en l'insérant dans la mondialisation (Goeury, 2008, 2011 ; Brunel, 2012). Cette dernière piste sera particulièrement explorée par l'étude au vu de l'importante médiatisation des cérémonies de remise de diplômes et du contexte de développement économique accéléré que connaît le Viêt Nam.

C'est moins en termes de ruptures qu'en termes de recompositions qu'il faut saisir l'évolution des pratiques patrimoniales des Vietnamiens au Temple de la littérature. Bien que des similitudes puissent exister avec d'autres pays, ces recompositions restent fortement liées aux spécificités du contexte vietnamien. L'œuvre d'Emmanuel Peyvel, bien que portée vers le tourisme domestique vietnamien, propose une approche géographique à partir des pratiques des Vietnamiens. Elle donne une idée précise des recompositions que peuvent connaître ces dernières : elle suggérera plusieurs pistes pour analyser les pratiques patrimoniales au Temple de la littérature.

L'étude veut ainsi contribuer au développement de la recherche universitaire sur le Viêt Nam, notamment dans le champ des sciences sociales. Elle attire l'attention sur des objets encore peu étudiés (le patrimoine vietnamien, le Temple de la littérature). Elle étudie ces objets sous un angle encore moins fréquent (géographique, « par les pratiques »). Elle souhaite de la sorte montrer que le patrimoine vietnamien est un enjeu contemporain réel, qu'il n'est possible d'en saisir la complexité qu'à condition de se plonger dans le contexte vietnamien et qu'une étude par les pratiques permet d'être au plus proche de cette complexité.

S'engageant sur un terrain peu documenté, l'étude ne fait qu'amorcer les réflexions géographiques sur les pratiques patrimoniales vietnamiennes. Elle rappelle par exemple que la première partie de son projet, retracer l'évolution du Temple de la littérature, s'est fondée sur un travail de synthèse de documents universitaires et d'enquêtes de terrain : vérifier son exactitude historique devrait faire l'objet d'un travail d'historien.

*

Méthodologie

La recherche s'est fondée sur une pluralité de données, essentiellement qualitatives, résultat d'une enquête de terrain menée pendant quatre mois de mi-janvier à mi-mai 2018.

Je dois cependant préciser que la production de ces données est également le fruit d'un travail personnel de longue date. Liée au Viêt Nam depuis mon enfance (mère d'origine vietnamienne, enfance vécue à Hồ Chí Minh), j'ai pu au cours de mes voyages et de mes études (première année de licence de vietnamien à l'Inalco ; auditrice libre aux cours de Marie Gibert-Flutre, docteure en géographie, spécialiste du Viêt Nam) approfondir ma compréhension du pays, plus particulièrement de sa capitale. Le rapport des Vietnamiens à leur patrimoine m'interroge depuis mon enfance. Petite, les pagodes et maisons communales me fascinaient. Lorsque j'appris pour la première fois (en 2000) qu'une pagode avait été détruite pour être reconstruite au même endroit, mon incompréhension fut telle qu'elle ne me quitta plus : c'est pour la dépasser que ma recherche est consacrée à l'étude d'un monument vietnamien. La production de mes données a donc été nourrie par des réflexions mûries au fil des années, et a été facilitée sur place par une certaine familiarité avec la capitale. Je dois à ce titre mentionner qu'un stage de deux mois (février-mars) dans l'ancien Institut des métiers de la ville de Hà Nội (IMV de Hà Nội), désormais renommé Paris Région eXpertise-Vietnam (PRX-Vietnam) m'a permis d'accéder à de précieuses ressources documentaires (rapport d'avant-projet de réaménagement touristique du Temple de la littérature) et humaines (Emmanuel Cerise, directeur de PRX-Vietnam ; la directrice du bureau culturel du Temple de la littérature).

L'enquête a donc été menée dans un milieu auquel j'étais acclimatée. Sa réalisation a cependant nécessité un travail rigoureux pour construire et comprendre le terrain ; elle a procédé en deux temps inégaux en durée.

La recherche a commencé par une première étape portant sur la cartographie du terrain. Courte, cette étape était nécessaire pour délimiter le terrain de recherche et choisir les méthodes les plus appropriées. Ces deux éléments sont en effet fondamentaux : selon la définition d'Anne Voley, le terrain est bien le fruit de la « combinaison d'un thème de recherche, d'un cadre spatial et de méthodes »²⁵. Le site du Temple de la littérature, composé d'une partie monumentale, d'un jardin public (le jardin Giám) et d'un lac public (le lac Van) constitue le cœur du cadre spatial dans

²⁵ Voley, Anne. « L'espace public » in *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, par Michel Lussault et Jacques Levy. Belin, 2003.

lequel s'est déroulée la recherche. Les rives immédiates du site, notamment ses trottoirs avec le muret d'enceinte du Temple, ont également été comprises dans le cadre spatial de la recherche : bien qu'elles soient sous la gestion de l'administration du quartier, le centre de gestion du Temple a un droit de regard dessus ; plusieurs pratiques lui sont d'ailleurs liées (touristiques par exemple). Le plan ci-dessous délimite les zones d'études. Une présentation d'ensemble du site est accessible à la fin de l'introduction.

Ce travail de délimitation concrète du terrain m'a permis dans un deuxième temps de choisir et de suivre les méthodes de recherches pertinentes par rapport à mon thème.

Les enquêtes de terrain ont constitué la base de ma recherche dans la mesure où j'ai choisi de mettre en avant une géographie du quotidien et de l'ordinaire²⁶, fondée sur les pratiques des populations. Étant donné la taille du terrain (60 052 m²), la diversité des types d'espaces (monument dont l'entrée est payante, jardin et lac semi-publics, trottoirs publics), donc des usages de l'espace, l'observation a été la première des méthodes choisies. Une observation directe régulière a été menée pendant toute la durée de l'enquête dans six espaces différents pour cartographier les différentes pratiques qui avaient cours sur le terrain. Les lieux observés sont les suivants : l'entrée du Temple de la littérature, ses cours intérieures, le parc Giám, la rue Văn Miêu et l'angle de la rue Nguyễn Thái Học et de la rue Tôn Đức Thắng, le périmètre du lac Van. Ce dernier lieu (le lac) a été moins suivi que les autres pour des raisons pratiques ; les rues Nguyễn Thái Học et Tôn Đức Thắng, peu fréquentées, n'ont pas été observées par manque de temps (voir plan p. 25). Les observations ont été menées pendant différentes périodes de l'année (temps ordinaire, vacances du Tết, temps qui précède les examens), tous les jours de la semaine, en faisant varier les horaires. Elles ont été faites en se déplaçant sur le site ou en restant pendant une longue durée au même endroit. Cette méthode d'observation répond à trois objectifs. Elle permet d'avoir un aperçu réel de la diversité des pratiques qui ont cours sur le site sans en écarter les moins visibles (parce qu'elles ont lieu dans des espaces infréquentés par exemple) ou les moins attendues (parce qu'elles auraient lieu selon une temporalité très spécifique). Elle permet également de distinguer les pratiques régulières des pratiques conjoncturelles. La régularité de cette observation permet enfin de voir l'évolution des pratiques en fonction des temporalités, mais également de l'évolution

²⁶ La géographie du quotidien s'intéresse à l'espace construit par les pratiques quotidiennes des gens ; la géographie de l'ordinaire s'intéresse également à l'espace construit par des pratiques qui ont cours en temps normal, mais sans impliquer la même répétition que les pratiques quotidiennes. Acheter un souvenir touristique dans un musée est une pratique ordinaire voire banale, mais pas quotidienne.

du site. Les dynamiques dont le Temple de la littérature est traversé ont actuellement cours. Entre mon arrivée et mon départ, plusieurs réaménagements ont été effectués²⁷.

Cette observation régulière a rapidement été complétée par des entretiens avec des Vietnamiens de différents milieux (marchands ambulants, étudiants, retraités) pour saisir le sens des pratiques observées. En raison de la diversité des personnes qui fréquentent le Temple, les entretiens se sont adressés à des Vietnamiens allant de 16 à 82 ans, avec une majorité de jeunes ayant entre 16 et 25 ans toutefois. Une ou un étudiant.e franco-vietnamien ou anglo-vietnamien.ne m'ont aidée à mener les entretiens à bien, la plupart du temps sur le site même. Des entretiens avec la directrice du bureau de la culture du centre de gestion du Temple de la littérature et avec Emmanuel Cerise, le directeur de l'ancien IMV qui a dirigé l'avant-projet d'aménagement touristique du Temple de la littérature, m'ont permis de recueillir la vision des autorités sur le site et leurs perspectives d'aménagement.

Trois questionnaires en vietnamien ont été réalisés ensuite avec l'aide d'une interprète afin d'avoir un premier aperçu de l'ampleur des phénomènes observés. Un questionnaire Google Form envoyé au carnet d'adresses email d'une Hanoïenne de 24 ans permit d'obtenir 54 réponses offrant une première idée de la fréquentation vietnamienne du site. Étant donné ses limites (questionnaire envoyé à un carnet d'adresses socialement limité), il a été complété par un questionnaire similaire mené dans l'enceinte du Temple auprès de 40 Vietnamiens les 15/04/18, 16/04/18, et 22/04/18. L'objectif était notamment de valider ou nuancer les résultats de l'enquête quantitative menée par l'IMV en une demi-journée. Cette méthode quantitative connaît des limites dans son application (nombre limité de personnes interrogées, difficultés de traitement des questionnaires, absence de réponse, etc.) mais reste valide pour avoir une idée des tendances générales. Un dernier questionnaire enfin, mené le 06/05/18, auprès de 25 promeneurs ou sportifs du parc Giám, permit d'avoir un aperçu de leurs habitudes.

Pour des raisons de confidentialité, les noms des personnes interrogées ont été modifiés ou anonymisés, à l'exception de celui du directeur de PRX-Vietnam, Emmanuel Cerise.

Enfin, certaines données iconographiques ont été produites ou recueillies. Des photographies régulièrement prises aux mêmes endroits ont permis, une fois comparées, d'apercevoir finement les micro-pratiques des Vietnamiens ou l'évolution des pratiques dans le

²⁷ Un kiosque de vente de tickets et un autre d'information aux visiteurs ont été reconstruits ; les panneaux de signalisation et d'information sont en train d'être renouvelés, les pavés du parc ont été refaits après le Têt (nouvel an vietnamien), entre autres.

temps. Les endroits photographiés sont l'entrée du Temple, l'entrée du parc Giám, des parties du muret du Temple. Des photographies et des vidéos publiées par le bureau communication du Temple ont également été analysées pour étudier des pratiques exceptionnelles auxquelles je n'ai pu assister et avoir une idée de l'image que le centre de gestion du Temple veut donner de lui-même.

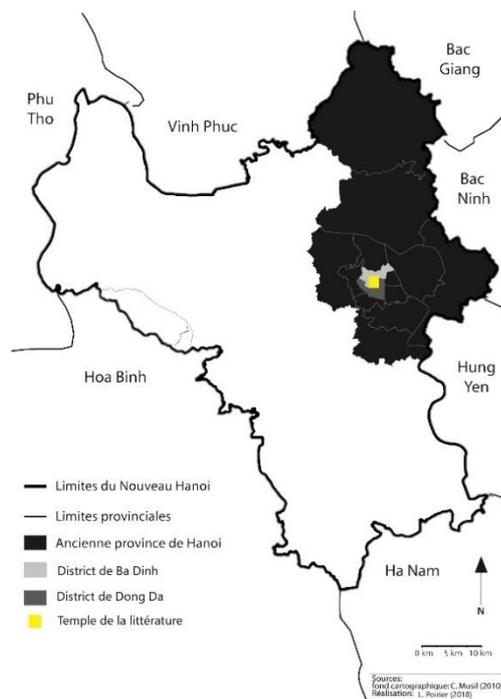
L'application de l'ensemble de ces méthodes de recherche sur le site du Temple de la littérature ont permis de regrouper et de croiser des données qualitatives avec des données quantitatives existantes et produites sur place pour composer un manuscrit en trois parties.

Dans un premier temps, l'évolution historique des fonctions principales du Temple de la littérature (fonction politique, fonction patrimoniale) est retracée. Cette partie chronothématique fondée sur un travail de croisement de documents et d'entretiens permet de saisir les continuités historiques dans lesquelles s'inscrivent ou non les pratiques contemporaines. Elle aboutit à la période contemporaine mais ne fait que l'aborder : cette période est spécifiquement étudiée dans le deuxième temps de la recherche. Centrée sur les pratiques des Vietnamiens, la deuxième partie présente et analyse une part importante du travail de terrain. Le dernier temps du mémoire reprend cette étude du terrain « par les pratiques » pour les mettre en perspectives avec les projets des autorités qui gèrent directement ou non le Temple (l'État-Parti ; le centre de gestion du Temple). Cette troisième partie veut évaluer de manière nuancée l'impact des dynamiques impulsées « par le haut » (construction nationale, insertion dans la mondialisation du pays) sur les pratiques des Vietnamiens.

*

Localiser le Temple de la littérature, visualiser le terrain de recherche

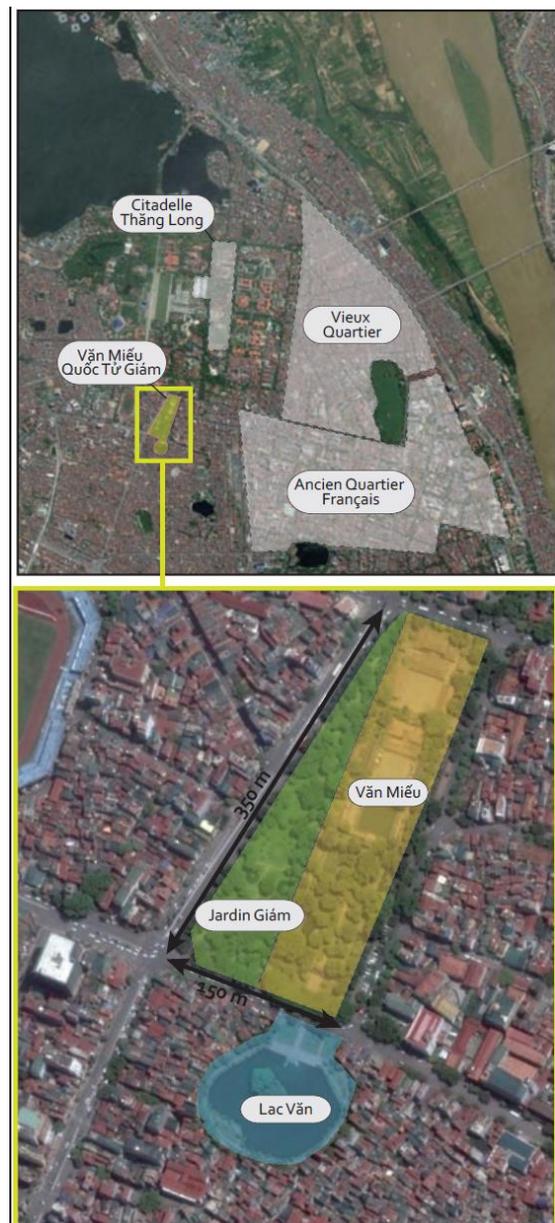
La recherche s'est concentrée sur un périmètre délimité, celui la gestion du Centre du Temple de la littérature de Hà Nội. Afin de fluidifier la lecture et de permettre une meilleure visualisation du site, une présentation spatiale générale du Temple introduit le mémoire.



Carte 1 - Localisation du TL dans la province de Hà Nội. Les limites administratives de la province ont été élargies en 2008.

Le site du Temple de la littérature se trouve dans la vieille ville de Hà Nội, légèrement à l'écart de son cœur historique²⁸.

Au sud de l'ancienne Citadelle, le site du Temple est composé de trois secteurs : le secteur du Temple en lui-même (partie monumentale), le jardin Giám et le lac Văn sur lequel se trouve l'île Châu. L'ensemble de ces trois secteurs sont gérés par le Centre de gestion du Temple de la littérature.



Plan 1 - Localisation du TL dans la ville de Hà Nội (source : IMV, 2017)

²⁸ Composé de la citadelle de Hà Nội, quartier des « trente-six rues de métiers ».

La surface totale du site compte 54 331 m²²⁹.



Le parc Giám, orientation sud-nord



Les cours des stèles, des Sages, du Collège. À gauche, le parc. Orientation nord-sud.

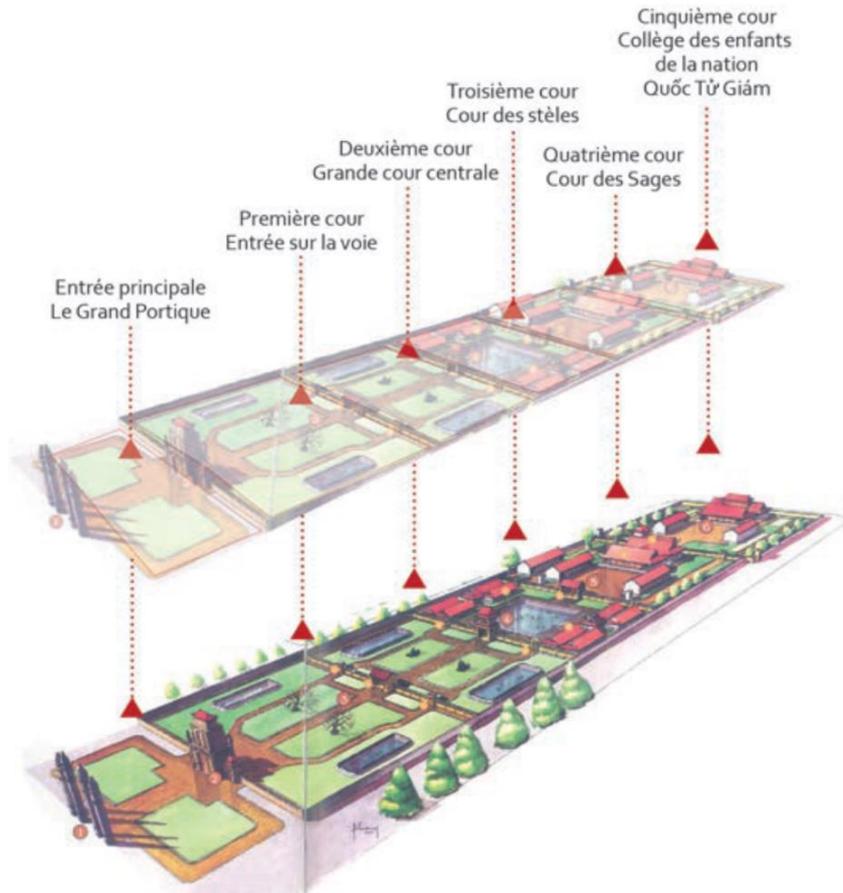


Le lac Vãn et son île Cháu. En arrière-plan, le Temple et le parc. Orientation nord-sud.

Planche 1 - Vue aérienne des trois secteurs du Temple de la littérature (source photos : www.reds.vn)

Le Temple est composé d'une entrée principale et de cinq cours qui se suivent. Les premières cours introduisent le visiteur dans le Temple. Entre la deuxième et la troisième cour, le pavillon de la constellation de la littérature (Khuê Văn Các) ouvre sur le bassin des Constellations autour duquel se trouvent les stèles des Docteurs vietnamiens. Il s'agit là du patrimoine majeur du Temple. La quatrième cour, également nommée cour des Sages, accueille le Temple dédié à Confucius. La dernière cour est celle du Collège des enfants de la nation (Quốc Tử Giám), c'est-à-dire de l'ancienne université impériale.

²⁹ IMV, « Étude préparatoire », p. 9



Plan 2 - La partie monumentale du site du Temple et ses cinq cours (source : IMV, 2017)



Entrée du Temple de la Littérature. Au premier plan, les piliers où sont gravés des textes confucéens ; en arrière-plan, la porte d'entrée du Temple.



1^{ère} cour, l'Entrée sur la Voie.



2^{ème} cour, la Grande cour centrale. En arrière-plan, le Pavillon de la constellation de la littérature.



3^{ème} cour, la cour des stèles. Hors champ, de part et d'autre du bassin des Constellations, se trouvent les stèles des docteurs.



Rangée est des stèles posées sur des tortues, symbole de sagesse, de longévité, d'union du ciel et de la terre.



4^{ème} cour : la cour des Sages. Dans cette cour se déroulent de nombreuses cérémonies scolaires.



4^{ème} cour, dans le temple : l'autel en l'honneur de Confucius. Ses principaux disciples ont également leur autel.

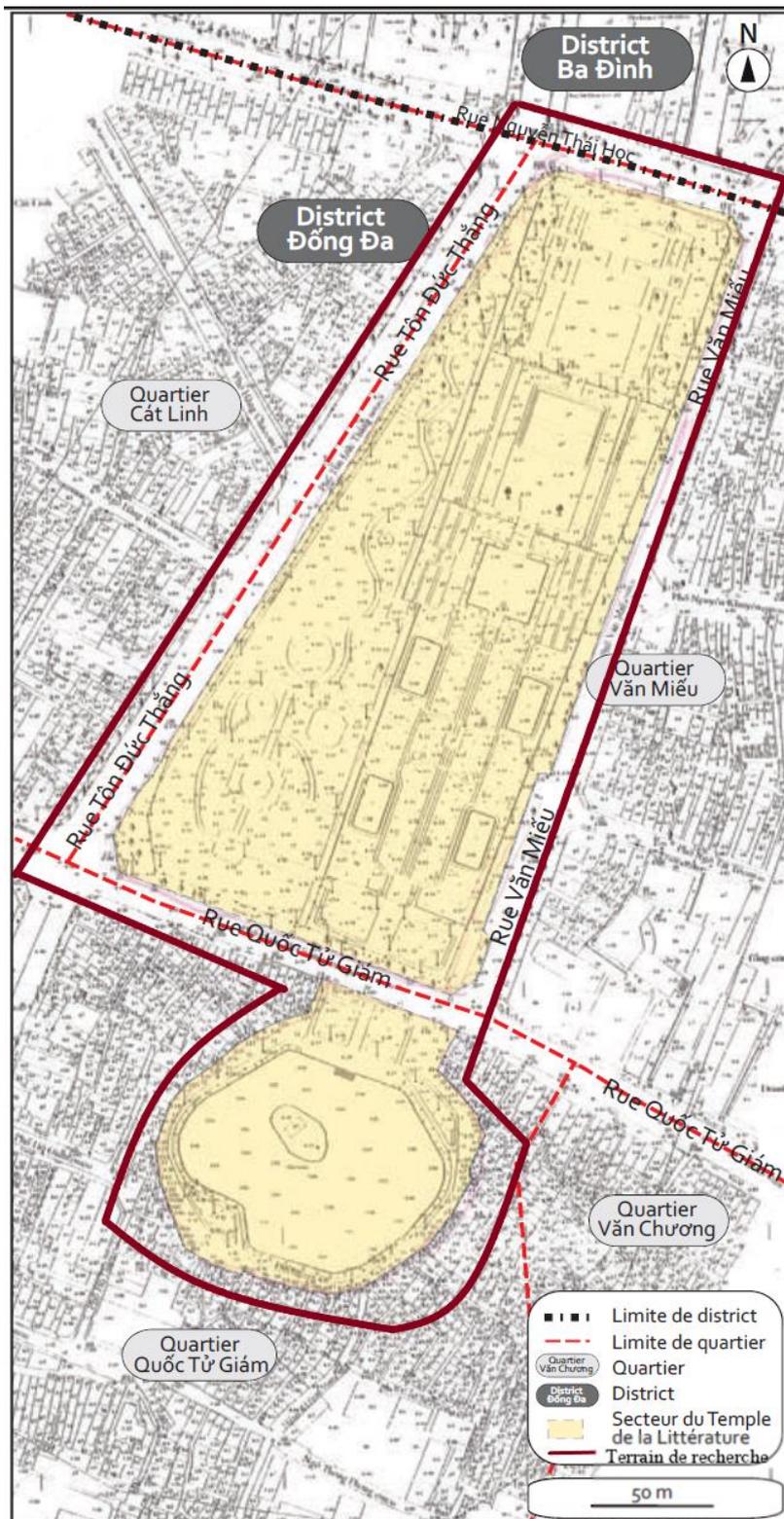


5^{ème} cour : le Collège des enfants de la nation.



5^{ème} cour, dans le bâtiment : l'autel en l'honneur de Chu Van An, illustre Lettré. Trois rois fondateurs du site ont aussi leur autel.

Planche 2 - Visiter la partie monumentale du Temple - vue piétonne depuis son entrée jusqu'à sa dernière cour.



Plan 3 - Localisation du terrain de recherche (fond de carte : IMV, 2017)

Le terrain de recherche (périmètre auburn sur le plan) est composé des trois secteurs du site du Temple de la littérature (monument, parc, lac), ainsi que de ses rives immédiates (rues Nguyễn Thái Học au nord, Văn Miếu à l'est, Quốc Tử Giám au sud, et Tôn Đức Thắng à l'Ouest).

Le site se trouve à cheval sur plusieurs limites administratives urbaines (à la limite entre deux districts et dans quatre quartiers). Dans cette recherche, l'expression « le quartier du Temple » désigne en réalité le quartier Cat Linh, le quartier Văn Miếu, le quartier Văn Chương, le quartier Quốc Tử Giám.

*

Partie I. Le Temple de la littérature, un patrimoine majeur du Viêt Nam depuis son origine ?

Sans une analyse historique approfondie, les risques de se méprendre sur le sens et la fonction du Temple de la littérature sont importants. Le nom du monument suggère qu'il s'agit d'un site culturel (littérature), culturel voire religieux (Temple). En réalité, la traduction française (Temple de la littérature) ne permet pas de comprendre la complexité des fonctions du site.

Le Temple de la littérature n'est pas considéré par les Vietnamiens comme un site religieux, bien que Confucius et ses disciples y soient vénérés sur des autels devant lesquels prier³⁰. Le temple et l'université sont dédiés à la littérature (Temple de la littérature), mais ils accueillirent également des cours de politique et de sciences. Si le nom complet du site reflète à peine sa dimension politique (Collège des enfants de la nation³¹), l'actuel centre de gestion du Temple de la littérature est sous le contrôle de l'État. Ces paradoxes interrogent : quelle rôle politique joue ce centre culturel ? Comment comprendre qu'un centre culturel soit l'objet d'un culte, sans être pour autant religieux ? L'équation ici posée entre littérature, politique et sacré n'est pas évidente : dans un contexte français, elle traduirait une confusion conceptuelle. Éclaircir cette association grâce aux lumières de l'histoire devrait permettre de mieux saisir les enjeux contemporains vietnamiens en évitant toute transposition maladroite.

Par ailleurs, alors que les pratiques touristiques et l'apparition du temps libre sont récentes au Viêt Nam, le Temple de la littérature connaît un regain d'intérêt spectaculaire, notamment de la part des Vietnamiens. Plusieurs discours occidentaux³², perplexes devant le délabrement des maisons coloniales par exemple, affirment que les Vietnamiens sont insensibles aux monuments historiques. Si cette affirmation est vraie, comment expliquer l'attrait du public pour le Temple de la littérature ? Afin de comprendre le sens des pratiques vietnamiennes, ainsi que les recompositions de ces dernières, il faut saisir les continuités et ruptures historiques dans lesquelles elles s'ancrent.

*

³⁰ Entretien du 21/02/18 avec une responsable du bureau de la culture du Temple.

³¹ L'expression « Enfant de la nation » affine un ensemble d'êtres humains à une même entité politique abstraite et collective (la Nation). Le Collège des enfants de la nation s'adresse à une communauté politique.

³² Musil, Clément. « Drafting and implementing urban heritage preservation policies ». The Focus. IIAS, The Newsletter, 2016, n°73, p. 40-41.

A. Le Temple de la littérature, un centre intellectuel et culturel au cœur d'enjeux politiques

Le Temple de la littérature est considéré par l'État comme l'un de ses « vestiges historiques [...] d'importance nationale »³³. Le vestige est pourtant un symbole du confucianisme, doctrine contre laquelle s'est fondé l'État communiste. Quel symbole politique est actuellement reconnu dans le Temple de la littérature par l'État ? Pour ébaucher une réponse, il faudra retracer l'évolution politique et symbolique du site.

1. 1070-1886 : le Temple de la littérature, centre névralgique du pouvoir confucéen³⁴

Le Temple de la littérature est intimement lié à la formation de l'État vietnamien. Au XI^e siècle, le Việt Nam prend son indépendance vis-à-vis de la Chine. La dynastie Lý fonde le Đại Việt³⁵ et dote le pays de son propre appareil administratif ; il se fonde toutefois sur le système chinois confucéen³⁶. Le Temple de la littérature est l'un des appareils centraux de ce nouvel État : il le restera jusqu'en 1919. Comment le pouvoir politique se construit-il de manière pérenne par le biais d'une institution culturelle et intellectuelle ? Quels sont les effets de cette association entre politique et littérature ? Répondre à ces questions permet de mieux saisir les enjeux liés à l'éducation aujourd'hui.

Le Temple de la littérature : lorsque la « littérature » devient un outil fondamental du politique

Le confucianisme se caractérise par une vision du monde hiérarchisée et patriarcale au sommet duquel règne un souverain désigné par les Cieux. Autorité incontestable, le souverain gouverne pour le bien du peuple par l'intermédiaire des mandarins, les fonctionnaires d'État recrutés sur concours mandarinaux. Le Collège des enfants de la nation de Hà Nội fut la première université à former ces mandarins. Il resta au cours des siècles la plus prestigieuse des universités et le plus important centre de passage des examens mandarinaux. On comprend alors comment politique, littérature et sacré ont été associés au cours des siècles. L'université était le lieu de

³³ Décision du Ministère de la Culture et des Sport du 28 mars 1963.

³⁴ Papin, Philippe. *Histoire de Hanoï*, p. 127.

³⁵ Le Đại Việt est le nom du royaume vietnamien de 1054 à 1804. Sa traduction signifie « le grand Việt ».

³⁶ Le peuple qui a formé le Đại Việt fut sous domination chinoise pendant un millénaire. Il obtient sa première véritable indépendance en 939, mais le rayonnement culturel de l'Empire du milieu se maintint pendant des siècles.

formation des agents du souverain, lui-même mandaté par les dieux pour assurer le bonheur de la nation.

Une telle doctrine octroie une puissance de contrôle considérable au souverain et à l'État. C'est la raison pour laquelle elle fut choisie comme doctrine d'État par l'empereur Lý Thái Tổ, fondateur du Đại Việt lorsque les Vietnamiens s'affirmaient contre l'Empire chinois, l'ancienne puissance dominante³⁷. De fait, le Temple de la littérature (Văn Miếu) puis le Collège des enfants de la nation (Quốc Tử Giám) furent créés à peine soixante-dix ans après l'indépendance du Đại Việt en 1010. Ces institutions nécessaires au fonctionnement de l'État confucéen se développèrent avec la consolidation de ce dernier. Sous la dynastie Trần par exemple³⁸, pour effacer l'autorité des bonzes perçus contre des contre-pouvoirs à l'État, les épreuves de taoïsme et du bouddhisme furent supprimées. Seuls comptait la connaissance aigüe et par cœur des classiques confucéens. Les concours, ou simplement leur préparation, signifiaient pour des générations de candidats de se mouler au même cadre confucéen.

Le Temple de la littérature permettait donc d'accéder au pouvoir à condition de s'être acculturé à la doctrine d'État. Il convient de préciser comment cette culture d'État s'étendit à l'ensemble du Đại Việt.

Le Temple de la littérature, centre de diffusion du confucianisme à l'échelle nationale

Le Temple de la littérature accultura progressivement mais efficacement la population à un même ensemble de valeurs. D'une part, les concours du Collège des enfants de la nation se sont périodiquement ouverts à l'ensemble des candidats du Đại Việt. D'autre part, les mandarins étaient envoyés ou renvoyés sur l'ensemble du territoire pour assurer sa gestion conformément aux décisions de la cour. Ce double mouvement vers un même lieu (le Collège des enfants de la nation), avec un même objectif (devenir mandarin), puis de ce même lieu (le Collège des enfants de la nation) vers l'ensemble du territoire diffusa efficacement le confucianisme jusqu'au moindre village.

Sous la période Trần en particulier (1225 – 1400), les concours du Collège des enfants de la nation devinrent accessibles aux villageois. Afin d'augmenter les chances de sélection des candidats provinciaux, des écoles privées s'ouvrirent partout dans le pays. Pour la première fois en 1256, la nouvelle promotion de mandarins distinguait des lauréats venus de la capitale, du delta

³⁷ Il s'agit de l'Empire chinois, cf. note 7.

³⁸ La dynastie Trần succède à celle des Lý. Elle régna de 1225 à 1400 et consolida fortement la structure de l'État.

et des « bastions montagneux » (terres du sud aux marges du royaume)³⁹. Si sous d'autres dynasties, telle celle des Lê, les concours du Temple de la littérature favorisèrent le recrutement de candidats hanoïens, on voit comment les examens mandarinaux purent devenir une expérience vietnamienne partagée, qu'ils aient été vécus dans la cour du Collège des enfants de la nation ou désirés au cours de parcours scolaires.

Dans un mouvement parallèle au recrutement national des candidats, le Collège des enfants de la nation renvoyait sur l'ensemble du territoire ses mandarins. À la fin du XIV^e siècle, les Tràn nommaient dans chaque province un mandarin méritant pour en assurer la gestion. Nommé « envoyé chargé de maintenir l'ordre » (An Phu Su), ces mandarins diffusèrent la doctrine sur le territoire et lui donnèrent un visage concret. Devenir mandarin signifiait servir la nation et accéder au plus haut rang de la société, prestige ultime. Par conséquent, leur école, le Temple de la Littérature, et le moyen d'accès, les études, furent sacralisées.

Le Temple de la littérature, théâtre de la sacralisation des études

Les concours du Collège des enfants de la nation furent codifiés ; réussir ses épreuves relevait de l'héroïsme. Un système de surveillance élaboré interdisait toute tricherie, il connut son développement ultime sous la dynastie Lê. Les candidats étaient fouillés, ils rédigeaient leurs dissertations dans cages de bambous, étaient surveillés par des docteurs assis sur des chaises hautes⁴⁰. Ce système de surveillance quasi-carcéral met en évidence le sérieux des concours autant qu'elle en nourrit le mythe.

« L'Empereur de Jade manquait de dragons lors de la saison des pluies pour venir en aide aux paysans. Il organisa alors un concours entre tous les animaux : ceux qui réussiraient se transformeraient en dragon [...] Seule la carpe parvint à traverser d'un seul trait les trois vagues ; elle devint un dragon »⁴¹. Ancestrale, cette légende populaire vietnamienne révèle l'enracinement du système des concours dans la culture vietnamienne. Elle met en évidence la sacralisation des études : c'est grâce à ces dernières que la carpe (le peuple) se transmute en dragon (animal légendaire céleste). C'est également grâce à elles que l'on atteint le pouvoir. De fait, les monarques n'ont cessé de consacrer les études. Sous les Tràn, une classification des lauréats

³⁹ *Ibid.* p. 94.

⁴⁰ Baron Samuel, *Description du royaume du Tonkin* (1687).

⁴¹ Légende racontée par Ngọc lors de l'entretien du 24/02/18. Elle est confirmée par l'article « Les animaux symboliques dans la culture vietnamienne » *in* [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.lecourrier.vn/les-animaux-symboliques-dans-la-culture-vietnamienne/186554.html>>.



Image 1 - Le retour triomphal du lauréat au village sous la dynastie Lê (Papin, Histoire de Hà Nội. p. 131)

accordait aux meilleurs le titre distinctif de Docteur, inventé pour l'occasion. Le premier reçu, lui, recevait l'autorisation de pénétrer dans la cité impériale « par la porte du Dragon » : c'était faire l'expérience exceptionnelle du divin. Lieu où s'opérait la transmutation du candidat en docteur, le Temple de la littérature était sacré par tous.

Actif depuis la fondation du Đại Việt, intimement lié à son développement, le Temple de la littérature était un puissant organe politique. Il assurait à l'État des cadres exécutifs compétents. En posant une équation entre savoir (confucéen), pouvoir (dans l'administration) et sacré (se rapprocher du pouvoir de l'empereur de mandat divin), il acculturait la population à un socle de valeurs communes (celles du confucianisme). En activité pendant des siècles, il ancre dans les mémoires le souvenir d'un Việt Nam puissant reposant sur sa richesse littéraire : ce souvenir perdure encore aujourd'hui.

Il ne s'agit pas de suggérer que le Đại Việt entier rêvait de devenir mandarin, ni que l'éducation confucéenne était aveuglement adorée par tous. Au contraire, plusieurs lettrés soulignèrent eux-mêmes la rigidité extrême de leur formation. Le mandarinat connut de véritables limites qui lui furent fatales, notamment avec l'arrivée des Français à la fin du XIX^e siècle. En 1808, après une période de troubles, Gia Long fit déplacer le Temple de la littérature à Huế où il installa la nouvelle capitale. Le Temple de la littérature de Hà Nội perdit son importance nationale et devint un sanctuaire dédié au culte de Confucius et aux sages.

*

2. 1884-1945/54 : colonisation, effondrement du confucianisme et désaffection du Temple de la littérature ?

En 1859 les Français prennent Sài Gòn ; en 1885 Thăng Long tombe dans leurs mains. S'il n'était plus qu'un sanctuaire dédié à Confucius à cette date, l'ancien Temple de la littérature fut le vivier politique et littéraire du Đại Việt pendant près de huit siècles. Comment les Français, qui démantelaient progressivement le système politique confucéen, perçurent-ils l'ancien Temple de la littérature, et quel traitement lui accordèrent-ils ? Que devint l'ancien Temple de la littérature, à la fois souvenir d'un puissant Đại Việt et symbole d'un royaume déchu, pour les Vietnamiens ? Les fonctions du Temple de la littérature évoluèrent significativement pendant cette période de rupture forte, il convient de saisir comment.

Le Temple de la littérature, vestige culturel d'un empire

Alors que le Temple de la littérature aurait pu constituer un symbole potentiel du Đại Việt à détruire pour asseoir la présence française, comme le fut la Citadelle de Thăng Long, il ne représenta pas pour les Français une quelconque menace. Il était tout au plus le symbole d'un empire désormais dominé.

Les Français découvrirent l'ancien Temple de la littérature dans un état d'abandon : son activité s'était réduite avec le déplacement de la capitale à Huế tandis que la guerre (1873-1886⁴²) avait amené la population à fuir la capitale. L'ancien Temple de la littérature ne représentait qu'un vestige historique exotique dénué de tout potentiel menaçant par la nouvelle puissance dominante. Le site fut nommé « la Pagode aux corbeaux » tant il était envahi d'oiseaux lorsqu'il fut découvert. Le regard français qui se révèle dans le nom donné au Temple de la littérature en dit long sur sa dégradation et sur sa dénaturation. Victime d'une incompréhension culturelle, le temple (lieu de cultes divers) devient une pagode (édifice religieux bouddhiste). L'héritage littéraire et politique, dont il est chargé, disparaît : l'ancien cœur du confucianisme est réduit en un lieu de résidence pour oiseaux noirs.

En 1906, après plusieurs années de protectorat, la Pagode aux corbeaux est classée monument historique. L'École française d'Extrême-Orient (EFEO), centre d'orientalistes fondé en 1898 à Sài Gòn et chargé par le gouvernement général de l'Indochine⁴³ de faire un inventaire du

⁴² « La conquête française (1873-1886) » in Papin, Philippe. *Histoire de Hà Nội*, p. 211.

⁴³ Créé après la création de l'Union indochinoise en 1887, le gouvernement général de l'Indochine est l'autorité qui chapeaute l'ensemble des services administratifs français d'Indochine. Le gouverneur de la colonie de

patrimoine culturel indochinois, est à l'origine de ce classement. La valeur culturelle et politique du site est reconnue, dans la mesure où ces valeurs renvoient à un temps désormais révolu. La Pagode aux corbeaux est le vestige d'un empire déchu⁴⁴. Il serait même « de bonne politique coloniale »⁴⁵ de participer à sa préservation. Cela permet au protectorat d'augmenter sa connaissance de la culture locale « pour mieux la diriger », et de se placer en plus en position de bienfaiteur⁴⁶. Le Temple de la littérature fut patrimonialisé, il devient sous le regard français un objet d'études et une curiosité de la culture locale.

Enfin, la mise en place progressive de l'administration coloniale et la déconstruction du système éducatif et administratif mandarin rendaient impossible le retour d'un Temple de la littérature à Hà Nội. Le Việt Nam divisé en trois (la Cochinchine au sud, l'Annam au centre et le Tonkin au nord), perdit son existence comme entité politique. L'ancien empereur du Việt Nam vit son « autorité » restreinte à l'Annam tandis que le Tonkin, officiellement sous protectorat français, était de fait progressivement gouverné par une administration française. En 1919, les concours de recrutement du mandarinat furent supprimés à Huế, les 3 500 lauréats régionaux et les 400 docteurs reçus depuis 1840 perdirent leur poste ou furent placés sous contrôle du résident français⁴⁷. L'école française formait désormais les futurs fonctionnaires : le système confucéen, donc l'existence d'un Temple de la littérature, n'avait plus lieu d'être.



Image 2 - Le Temple de la littérature, un paysage de carte postale.

Le bassin des Constellations sur lequel donne le Khuê Văn Các, la porte de la constellation de la littérature, et où demeurent les stèles des Docteurs (visibles en arrière-plan) tombe en ruines. Le Temple de la littérature est apprécié comme un vestige historique ; lieu d'ailleurs mis à la mode par le romantisme.

(Source : Trung Tâm Hoạt Động Văn Hóa Khoa Học Văn Miếu - Quốc Tử Giám. Văn Miếu - Quốc Tử Giám, Xưa - Nay - Ký ức và cảm nghĩ, Lotus. Co, 2018.)

Cochinchine et les Résidents français des Protectorats de l'Annam, du Tonkin, du Cambodge et du Laos lui sont subordonnés.

⁴⁴ Du moins en apparence : les sources manquent pour définir précisément quelles furent les pratiques des Vietnamiens au Temple pendant la colonisation.

⁴⁵ Mangin.

⁴⁶ Un membre de l'EFEO écrit ainsi : « [...] c'est travailler efficacement à son bien que d'éveiller en lui le respect et l'émulation de sa grandeur passée », « Lettre de M. E. Sénart, membre de l'Institut », BEFEO, 1901, in Mangin, France. *Le Patrimoine indochinois : Hà Nội et autres sites*. Recherche/Iprou, 2006.

⁴⁷ Le résident français est l'autorité française qui surveille le protectorat.

La domination coloniale et la faute au mandarinat : le rejet du Temple de la littérature ?

En fonction des sources⁴⁸, le rapport que les Vietnamiens conservèrent avec le Temple de la littérature varie. Il est probable que le lieu fut pris entre deux mouvements contradictoires.

Symbole de l'ancienne puissance vietnamienne, il semble rester un lieu fédérateur pour une importante partie des Hanoïens. Le rôle actif des mandarins dans l'entretien et la conservation du Temple de la littérature sous le protectorat, n'hésitant pas à multiplier les négociations avec l'administration française ou à financer personnellement des réparations⁴⁹, prouvent qu'un attachement fort au lieu se perpétua. Des rites furent également maintenus dans son enceinte⁵⁰. Des pratiques et des valeurs centenaires étaient ancrées au Temple de la littérature : pour de nombreux Hanoïens, il resta un symbole politique, non en tant qu'organe actif dans un système confucéen, mais en tant que symbole identitaire.

Ce constat doit cependant être nuancé. Alors qu'il aurait pu être le lieu d'une résistance vietnamienne à l'envahisseur, il sembla qu'il représentait, pour une autre partie de la population⁵¹, l'inverse. Symbole d'un système politique qui avait failli, il fallait s'en détourner. D'une part, la cour de Huế était tenue responsable de l'effondrement du Đai Việt : ses mandarins conservateurs auraient été aveugles à l'arrivée de la modernité et sourds aux alertes données par les lettrés du Nord⁵². Les intellectuels, pourtant formés par la culture littéraire qu'avait tant alimentée l'ancien Temple de la littérature, se retournèrent contre le confucianisme, donc contre ses symboles, tel l'ancien Temple de la littérature, pour embrasser la modernité.

D'autre part, les mandarins de Thăng Long auraient fui la ville à l'arrivée des Français au lieu d'en assurer la protection. La population du Nord se sentit doublement trahie : et par les mandarins de Huế, et par les siens. Le « Chant de la défaite de la ville »⁵³, décrivant la chute de Thăng Long permet de mesurer la profondeur de la blessure causée par cette trahison :

« [...] et tous ces grands messieurs quittent la citadelle,
Se dispersent à tous vents, ils fuient à tire-d'aile !
Ils empruntent le chemin des mandarins habiles,

⁴⁸ Les sources croisées sont majoritairement les suivantes : Papin, *Histoire de Hà Nội* ; Mangin, *Le Patrimoine indochinois ; Études vietnamiennes*, 2012, 48^e année, n°3.

⁴⁹ Mangin, *Le Patrimoine indochinois*, p. 174.

⁵⁰ *Ibid.* p. 175, 220.

⁵¹ Aucune source ne mentionne l'existence de deux attitudes opposées envers le Temple de la littérature. Un travail d'historien serait nécessaire pour évaluer l'exactitude de ces deux attitudes et la proportion dans laquelle elles auraient existé au sein de la population.

⁵² Papin, *op. cit.* p. 191 ; Nguyễn, Quang Loc ; Hữu, Ngọc. « En guide d'introduction ». *Études vietnamiennes*, 1991, n°33, p. 5.

⁵³ « Chant de la défaite de la ville », extraits du *Thai Bach, Thi van quoc cam*, Saigon, Khai Tri, 1968, sans doute composé par Nguyen Van Giai, dit Ba-Giai, auteur satirique qui a dû quitter la ville sous la pression des événements » in Papin, *op. cit.*, p. 220.

Comme ce rusé préfet et ce chef de la ville :
Dès le petit matin le second est parti,
Le premier a quand même attendu le midi...
[...]
Les pagodes, les temples et tous les monuments
Furent profanés. Ô malheur des temps ! [...] »

L'ironie avec laquelle les mandarins sont décrits souligne l'écart entre leur position sociale élevée et la bassesse de leur acte : c'est en fait la vacuité des principes confucéens (monde hiérarchisé avec l'empereur dont le mandat est céleste et les mandarins à son sommet) qui est ici dénoncée.

La vérité inébranlable du confucianisme est détruite, le mandarinat est discrédité : l'ancien Temple de la littérature et la culture littéraire confucéenne qu'il symbolise le furent donc de même.

L'ancien Temple de la littérature, du sanctuaire aux cultures potagères

Dans un tel contexte, malgré les interventions françaises pour la patrimonialisation de la Pagode aux corbeaux, on comprend que le site se soit délabré et banalisé.

Certes, les rénovations effectuées par la EFEO ont sauvé le site de la ruine, jusqu'aux bombardements français puis américains du moins. Le site toutefois était dans un état de détérioration avancé lorsque les premiers travaux furent effectués. Le Temple de la littérature était situé dans province de Hà Đông, une concession française, mais sa gestion incombait aux autorités vietnamiennes tandis que son lac appartenait à la municipalité de Hà Nội⁵⁴. Ne relevant d'aucune autorité précise, il fut abandonné : « les herbes folles y poussaient » tandis que le Hô Vãn fut « envahi par la végétation sauvage »⁵⁵. À la fin du XIX^e siècle, des tirailleurs tonkinois y élurent domicile ; en 1904 pendant quelques mois, il fut transformé en lazaret⁵⁶. En 1919, des cultures maraîchères étaient plantées dans les deux premières cours de l'ancien Temple de la littérature et des paillotes furent construites, comme l'atteste la photographie d'Alfred de Bussy (photo 1). Occupé à des fins agricoles et de logement, l'ancien Temple de la littérature est complètement désacralisé, son architecture d'ensemble a perdu sa signification. On le voit sur la photo : les cours servent tout au plus à différencier les types de cultures ; l'allée principale, autrefois réservée aux mandarins et docteurs, est habitée par des paysans. Le Collège des enfants

⁵⁴ Ngo, Ngọc Lien. « Un peu d'histoire ». *Études vietnamiennes*, 2012, 48^e année, n°3, p. 81-82.

⁵⁵ *Ibid.*

⁵⁶ Mangin, *Le Patrimoine tonkinois*, p. 176-178.

de la nation, lui, aurait été occupé par des habitations temporaires de réfugiés venus des environs d'Hà Nội⁵⁷ et l'espace donnant sur la rue Tôn Đức Thắng fut transformé en marché jusqu'aux années 1960⁵⁸.



Photo 2 - Les cours du Temple de la littérature, des champs de cultures potagères. (Léon Bussi, 1914. In Hà Nội en couleur, Autochromes des archives de la planète, 1914-1917. Thế Giới, 2013).

Avec l'arrivée des Français et la déchéance du confucianisme, l'ancien Temple de la littérature de Hà Nội fut doublement désacralisé. Les Français ne reconnaissent pas la valeur symbolique que pouvaient dégager les bâtiments de l'ancien Temple de la littérature ; une partie des Vietnamiens rejettent cette valeur. Défait de ses fonctions éducatives, politiques et intellectuelles, le Temple est vénéré dans l'ombre par une autre partie des Vietnamiens ; entre 1945 et 1954, il est en grande partie détruit par des bombardements français. Les colonisateurs ne visent pas le bastion du confucianisme : ils y combattent les révoltes communistes fomentées par la nouvelle génération d'intellectuels vietnamiens, ces lettrés du Nord qui se sont détournés du confucianisme pour opérer une révolution moderniste dans leur culture.

⁵⁷ Les habitations manquaient et les Français ne fournirent jamais suffisamment de logements pour combler la demande.

⁵⁸ Ngo, Ngọc Lien. *op. cit.*, p. 82-83.

Entre 1945 (première révolution communiste au Viêt Nam) et 1954 (accords de Genève et indépendance du Nord du Viêt Nam), les guerres font de l'ancien Temple de la littérature un théâtre de combats, un site désaffecté : les sources manquent pour préciser son usage. À la sortie de la guerre d'indépendance, les canons auront détruit le Thai Hoc (université), le temple Văn Thanh, une partie du mur d'enceinte et plusieurs arbres⁵⁹.

*

3. 1945/54 – 2018 : le Temple de la littérature, un symbole complexe et une reconnaissance progressive

L'indépendance (1954), puis l'unification (1975-1976⁶⁰) du Viêt Nam, a été menée par le régime communiste. Bien que ce régime ait évolué, c'est toujours lui qui dirige le Viêt Nam contemporain. Construit contre les colonisateurs français puis contre le bloc de l'Ouest (les ennemis extérieurs), le communisme vietnamien s'opposait également au confucianisme (ennemi intérieur), du moins théoriquement. Dans un tel contexte, quel traitement reçut le temple confucéen ? Comment se fait-il qu'il soit pleinement assumé aujourd'hui tandis que le régime communiste est toujours en place ? Répondre à ces questions est nécessaire pour saisir comment l'État communiste actuel, tout en s'ouvrant à la mondialisation, reprend à son compte l'héritage en apparence problématique du Temple de la littérature.

Le Temple de la littérature, un héritage embarrassant pour le pouvoir national

Dans les premiers temps d'instauration du régime communiste vietnamien, le Temple de la littérature renvoie à un sujet épineux : celui du traitement du patrimoine vietnamien.

D'une part, le Temple cristallise toutes les valeurs que combat le communisme. Incarnation de la période confucéenne considérée comme féodale, le Temple de la littérature représente une société hyper-hiérarchisée où dominant le patriarcat, l'autoritarisme, les inégalités sociales et un système politique bureaucratique sclérosée incapable de se moderniser⁶¹.

⁵⁹ *Études vietnamiennes* n°3, 2012, 48^e année.

⁶⁰ La République socialiste du Viêt Nam est officiellement déclarée en 1976. Il est souvent considéré cependant que la chute de Saigon en 1975 marque la réunification du pays.

⁶¹ Nguyễn, Quang Loc ; Hữu, Ngọc. « En guise d'introduction ». *Études vietnamiennes*, 1991, n°33, p. 5-9.

Lieu de cultes et de croyances que combat le communisme au nom de la lutte contre la superstition et pour la science, il est l'une des réserves où le peuple viendrait prendre son opium⁶². L'idée de sa prise en charge par l'État, *a fortiori* de sa patrimonialisation, paraît hors de propos. Ce, d'autant plus qu'une patrimonialisation du monument par l'État rappellerait les actions de l'ancienne puissance coloniale contre laquelle le pouvoir communiste a gagné l'indépendance du pays.

Certes, le Temple de la littérature ne semble pas avoir été l'objet de destructions massives causées par les Vietnamiens⁶³. Toutefois, dans le courant de l'instauration du régime communiste au Viêt Nam du Nord (1945/1954)⁶⁴, les statues de Confucius et de ses disciples ont été retirées de leurs autels pour être rangées dans un magasin⁶⁵. Dans la culture vietnamienne, l'autel est indispensable pour exprimer le respect dû aux anciens. Retirer l'autel de Confucius ne signifie pas simplement cesser de commémorer un personnage historique. C'est commettre un sacrilège qui implique une véritable mise à distance des croyances locales. Le Temple de la littérature, symbole d'un Viêt Nam moyenâgeux, devait être répudié par le communisme.

Et pourtant, en 1962, le ministère de la culture fit du Temple de la littérature « un vestige historique et culturel de l'État », « d'importance nationale »⁶⁶. Cette reconnaissance du Temple de la littérature, alors que les statues de Confucius sont retirées et que les troupes du Nord combattent toujours pour l'unification du Viêt Nam, semble traduire une contradiction au sein du régime communiste. Comment le Temple de la littérature put-il être à la fois un symbole à rejeter et un symbole national assumé ?

Le Temple de la littérature, la réappropriation d'un symbole

⁶² « La religion est l'opium du peuple », Karl Marx, *Le Capital*, 1867. Le mouvement communiste vietnamien, largement inspiré par Karl Marx, a repris l'idée de ce dernier selon laquelle la religion est une drogue octroyée au peuple par les puissants pour l'asservir en rendant supportable sa misère.

⁶³ Des mouvements de révolution culturelle sur le modèle chinois ont été identifiés dans quelques régions du centre du Viêt Nam mais l'histoire vietnamienne n'y fait jamais allusion. Il ne semble pas toutefois que ce phénomène ait véritablement traversé le pays (d'après un entretien avec Andrew Hardy, directeur de l'EFEO de Hanoi). Des recherches sur les questions seraient nécessaires.

⁶⁴ La République démocratique du Viêt Nam a été déclarée en 1945 et reconnue internationalement après les accords de Genève (1954). Elle est également nommée le Viêt Nam du Nord.

⁶⁵ Hữu, Ngọc. « Confucius libéré ». *Études vietnamiennes.*, 2012, n°3, p. 92.

⁶⁶ Extrait de la décision du 28 avril 1962 publiée par le ministère de la Culture.

Le communisme se réappropria le Temple de la littérature : pour ne pas trahir ses valeurs, il épura celle de l'ancienne doctrine.

Les élites vietnamiennes qui menaient le mouvement communiste avaient une position ambivalente vis-à-vis du confucianisme. Héritiers de la culture classique littéraire à laquelle les élites ont été nourries, ils devaient en même temps en être les opposants. Pour sortir de cette impasse, une réconciliation entre communisme et confucianisme a été opérée, notamment par Hồ Chí Minh. Il réussit à en préserver la morale et l'éthique humaniste (foi en l'amélioration de l'homme, culte de la raison, souci des rapports sociaux, priorité de la pratique), tout en condamnant ses côtés négatifs (vision de la société hiérarchisée, patriarcale, autoritaire)⁶⁷. Avec sa face féodale gommée, le communisme devint une idéologie éclairée⁶⁸; le Temple de la littérature, la manifestation de sa lumière.

Ce n'est qu'après avoir opéré cette sélection dans l'héritage confucéen que les statues de Confucius et de ses quatre disciples purent, et durent, retrouver leur place en 1989. En 2002, les trois rois qui ont joué un rôle fondamental dans la création et l'entretien du Temple de la littérature, jadis responsables de l'asservissement du Viêt Nam aux colonisateurs, aujourd'hui bienfaiteurs éclairés de la nation⁶⁹, furent honorés au second étage du Collège des enfants de la nation. Le passé, désormais acceptable, est célébré.

Le Temple de la littérature, emblème de la grandeur du Viêt Nam



Photo 3 - Les stèles des Docteurs reconnues par Hồ Chí Minh. (Vietnam News, 1960 in <http://hochiminh.vn/Pages/mbgallery.aspx?ItemID=36>)

⁶⁷ Hữu, Ngọc. « Confucius libéré », « Confucianisme et révolution ». *Études vietnamiennes*, 2012, n°3, p. 93-94.

⁶⁸ Une réponse d'Hồ Chí Minh à un journaliste occidental illustre la recomposition qu'il opère de l'ancienne doctrine : « Confucius, Jésus, Marx, Sun Yat Sen n'auraient-ils pas eu des points de ressemblance ? Ils veulent tous le bien de la société. S'ils vivaient encore et habitaient proches l'un de l'autre, je suis sûr qu'ils s'entendraient à merveille, en bons amis ». *Ibid.*

⁶⁹ Il s'agit des rois Lý Thái Tổ (974-1028), Lý Thánh Tông (1128-1138) et Lê Thái Tổ (1428-1433).

Aujourd'hui le Temple de la littérature est pleinement assumé par le gouvernement vietnamien. Il n'est plus un organe administratif actif au sein d'un système gouvernemental, il n'est donc pas un site politique dans le sens traditionnel du terme⁷⁰. Il n'en reste pas moins un site sous le contrôle spécial de l'État. Directement sous la tutelle du Département de la Culture et des Sports du Comité Populaire de la ville de Hà Nội (échelon administratif provincial), lui-même sous le contrôle du Ministère de la culture, des Sports et du Tourisme dépendant du cabinet du Premier Ministre (administration nationale)⁷¹, le Temple de la littérature voit ses activités attentivement surveillées par l'État, et régulièrement orientées par ce dernier.

De fait le Temple de la littérature, bien qu'il ne soit pas d'abord présenté comme un lieu politique, joue bien plusieurs fonctions politiques. Il représente le Việt Nam : dans un pays qui s'ouvre à la mondialisation, il est l'une des vitrines majeures de la richesse de la culture vietnamienne. Le circuit de visite traditionnel des dirigeants étrangers comprend toujours, par exemple, une visite au Temple de la littérature. Par ailleurs, dans une capitale qui cherche à se donner du poids face à Hồ Chí Minh dont le dynamisme économique est florissant (Hồ Chí Minh et ses trois provinces voisines produisent les 2/3 du PIB vietnamien)⁷², le site matérialise la richesse culturelle du Nord. C'est d'ailleurs un bâtiment du Temple de la littérature, le Khuê Văn Các⁷³, situé avant la cour des stèles, que cette capitale a choisi pour symbole. Enfin le Temple de la littérature, en tant que lieu où les Vietnamiens continuent de se réunir autour des valeurs morales confucéennes qui soudent la société, se présente comme l'un des garants de l'unité nationale. Sur quarante Vietnamiens venant de Hà Nội ou de ses environs interrogés, seuls quatre ont affirmé, ou du moins ont reconnu, ne pas avoir visité le Temple de la littérature⁷⁴. Le site pourrait être un élément central de la culture commune vietnamienne contemporaine.

S'il faut évaluer la portée des faits qui ont cours au Temple de la littérature, il est d'ores et déjà possible d'affirmer que le site joue à nouveau, pour le pays, un rôle politique certain.

Symbole national fréquenté par la population, sa fonction patrimoniale semble aujourd'hui évidente. Chargées d'histoire et de significations, les pratiques patrimoniales des

⁷⁰ Un lieu politique est souvent défini comme un lieu participant à l'organisation et à l'exercice du pouvoir dans une société organisée.

⁷¹ IMV, « Étude préparatoire », p. 19.

⁷² Pour rééquilibrer l'économie du pays, l'État-Parti mène une politique d'ouverture aux investissements étrangers : Samsung a installé en 2013 des usines employant 40 000 personnes dans les régions environnant Hà Nội. Données de l'ambassade de France à Hà Nội.

⁷³ Le Khuê Văn Các, le Pavillon des Constellations de la littérature, fut construit en 1802 sous Gia Long. Il symbolise l'élévation vers le ciel avant d'ouvrir sur le bassin du lac de la clarté céleste autour duquel se trouvent les stèles des docteurs.

⁷⁴ Résultats du questionnaire mené auprès de 40 Vietnamiens les 15/04/18, 16/04/18, 22/04/18.

Vietnamiens ne pourront cependant être comprises qu'à condition de saisir le temps long dans lequel elles s'inscrivent.



Photo 4 - Le Pavillon de la constellation de la littérature (Khuê Văn Các), une image du quotidien – photographie d'un billet de 100 000 đồng (nom de la monnaie au Viêt Nam).

Le billet de 100 000 đồng est l'un des billets les plus couramment utilisés au Viêt Nam. On l'utiliserait autant qu'une pièce de 1 ou 2 euros en France ; 100 000 đồng représentent entre 3,50 et 4 euros. Le Pavillon de la constellation de la littérature est l'un des monuments majeurs du Temple de la littérature, il ouvre sur la cour des stèles. Imprimé sur un billet couramment utilisé, son image est omniprésente dans les échanges quotidiens.

Même si les images qui figurent sur les billets sont en réalité peu regardées, elles sont au moins aperçues quelques fois, voire, deviennent des formes familières.

*

B. Le Temple de la littérature, un patrimoine majeur de la culture du Nord

Le Temple de la littérature est aujourd'hui un patrimoine reconnu au Việt Nam ; en a-t-il toujours été ainsi ? Des discours occidentaux affirment souvent que le patrimoine est un concept occidental, arrivé en Asie du Sud-Est par le biais de la colonisation, et auquel les populations locales restent pour l'instant relativement peu sensibles. Ce jugement semble hâtif, ne serait-ce que par le fait qu'il confonde le concept de patrimoine avec celui de monument historique. En outre, le symbole national que le Temple de la littérature représenta sous le Đại Việt, ou le fait qu'il ait traversé un millénaire pour exister aujourd'hui dans une forme proche de son état d'origine⁷⁵ suggèrent que le site possède une valeur patrimoniale. Il s'agira alors de proposer comment cette dernière put s'exprimer au cours du temps et quelles purent en être les évolutions afin de mieux saisir les pratiques patrimoniales contemporaines.

1. 1070-1886 : le Temple de la littérature, patrimoine du Đại Việt confucéen ?

À contre-courant de l'idée selon laquelle le Temple de la littérature n'est l'objet d'attention des Vietnamiens que depuis peu sera soutenue l'hypothèse selon laquelle le monument possède une valeur patrimoniale majeure depuis l'affirmation du Đại Việt confucéen. Il est vrai que les modalités d'expression de cet attachement patrimonial ne semblent pas d'abord s'être exprimées par une conservation des parties bâties du Temple de la littérature. Sous le Đại Việt confucéen, c'est surtout l'héritage immatériel que véhiculait le Temple de la littérature qui semble compter. Rendant hommage à Confucius et aux Sages du royaume, assurant la perpétuation de leurs enseignements via les concours, le Temple de la littérature aurait possédé dès son origine une fonction patrimoniale majeure.

Un sanctuaire qui perpétue l'héritage de Confucius et des Sages du royaume

Dans la mesure où le Temple de la littérature n'a cessé, depuis son origine jusqu'à la chute de Gia Long, de préserver l'héritage des Anciens pour en assurer la transmission aux générations à venir, il peut être défini comme un site patrimonial.

La première partie du Temple de la littérature qui a été construite est bien le Temple de la littérature (Văn Miếu), c'est-à-dire un lieu consacré à la préservation de valeurs morales et éducatives incarnées par Confucius afin d'en assurer l'existence et la transmission. La fonction

⁷⁵ Papin, *Histoire de Hà Nội*, p. 78.

patrimoniale du Temple de la littérature fait donc partie de ses fonctions d'origine. Ce n'est que dans un second temps que le Collège des enfants de la nation (Quốc Tử Giám) sera construit. Ce bâtiment aura certes une fonction patrimoniale (transmettre les principes confucéens), mais aussi une fonction intellectuelle et politique (former la famille royale puis ses proches ; faire passer les concours mandarinaux).

Au cours des siècles, la valeur patrimoniale du lieu a été « réactualisée ». Des lettrés exemplaires ont trouvé leur place aux côtés de Confucius et de ses disciples. C'est le cas de Chu Văn An (1292-1370). Professeur renommé de Thăng Long, il forma des générations d'étudiants dont certains devinrent d'éminents lettrés⁷⁶. Modèle d'intégrité, il se retira vivre en anachorète lorsque la cour fut gouvernée par de malhonnêtes dignitaires et ne revint qu'à l'âge de soixante-dix ans, lorsque ces derniers furent chassés par un nouvel empereur⁷⁷. Incarnation vivante des valeurs que préserve le Temple de la littérature (éducation, désintéret, fidélité à l'État), Chu Văn An est considéré comme un patrimoine du Viêt Nam en lui-même. Son autel est toujours honoré au Temple de la littérature. L'un des plus grands lycées de Hà Nội et l'une des rues principales de la capitale portent son nom aujourd'hui.

Augmentée au fil des siècles, notamment avec la manifestation de lettrés remarquables, la valeur patrimoniale du Temple de la littérature s'est cristallisée à partir de 1484 lorsque furent inscrits sur des stèles les noms de tous les candidats ayant réussi les concours depuis 1442. La première stèle rend évidente sa fonction :

« Cette pierre impérissable consacrant les premiers succès des lettrés sera dressée dans le temple de la Littérature, et les étudiants y verront une constante exhortation à persévérer dans leurs travaux afin de devenir, à leur tour, des savants, des hommes utiles à l'État ». (Stèle de 1442)⁷⁸

La stèle, matériel solide capable d'affronter les âges, fige les pratiques et les valeurs littéraires, par définition immatérielles donc fragiles, pour en assurer l'existence éternelle au Đại Viêt. Mémoire vivante⁷⁹, elle affranchit les valeurs et les pratiques confucéennes de la menace du temps. Les stèles sont d'ailleurs les traces matérielles les plus anciennes du Temple de la littérature. Ce sont

⁷⁶ Phạm Sư Mạnh ou Cao Bá Quát en sont des exemples ; des rues d'Hanoi portent encore leur nom aujourd'hui.

⁷⁷ Papin, *Histoire de Hà Nội*, p. 128.

⁷⁸ Texte traduit par Philippe Papin in Papin, *cit. op.*, p. 130.

⁷⁹ « La stèle, [comme le Temple de la littérature], dépasse en cela le monument commémoratif tel que défini par Françoise Choay dans *L'Allégorie du patrimoine*, p. 14-15 : on appellera monument tout artefact édifié par une communauté d'individus pour se remémorer ou faire remémorer à d'autres générations des personnes, des événements, des sacrifices, des rites ou des croyances, pour se rapprocher des lieux de mémoire définis par Pierre Nora. L'histoire prend forme et existe dans un édifice. » in Mangin, *Le Patrimoine tonkinois*.

également elles qui sont reconnues patrimoine immatériel par l'Unesco, non l'ensemble architectural : en elles réside la valeur patrimoniale sacrée du Temple.

La valeur patrimoniale de celui-ci existe bien dès les premiers siècles de sa création. Elle réside dans la perpétuation de valeurs identitaires qui trouvent leur incarnation dans des hommes (Confucius, ses disciples, les docteurs) et dans des pratiques (les concours mandarinaux). Le Temple de la littérature apparaît donc comme un site patrimonial dans la mesure où il recueille un héritage, où il en est le support matériel nécessaire pour en effectuer le culte.

Il semblerait cependant hâtif de conclure que la partie matérielle du Temple de la littérature n'a qu'une valeur secondaire et négligeable. Les parties matérielles du Temple de la littérature ont certes été reconstruites à plusieurs reprises, laissant supposer un désintérêt pour la valeur du bâti en soi. Pourtant, le site n'a pas changé de localisation depuis le XI^e siècle, malgré les vicissitudes du temps, tandis que son aspect actuel est proche de celui qu'il avait au moment de sa fondation. Il convient d'essayer d'explicitier la valeur patrimoniale que pouvait contenir la patrie matérielle du Temple de la littérature avant la colonisation.

Lorsque les pierres lient au sacré

La valeur patrimoniale du Temple de la littérature semblait d'abord immatérielle. Cela ne signifie pas pour autant que l'ensemble architectural du Temple de la littérature était négligeable ou aurait pu exister ailleurs, ou encore que le patrimoine immatériel vénéré au Temple de la littérature aurait pu être préservé dans un autre monument. Afin d'éviter toute conclusion simplificatrice (penser que la partie matérielle du Temple de la littérature n'avait pas d'importance), il convient de préciser quelle valeur patrimoniale résidait dans la partie matérielle du Temple de la littérature.

La partie monumentale du Temple de la littérature a une valeur patrimoniale dans la mesure où elle est le support d'un bien immatériel sacré ; mais pour ce faire elle doit répondre à des critères spécifiques qui lui confèrent sa véritable sacralité.

La localisation et l'orientation du Temple de la littérature n'ont pas été choisies au hasard ni selon des considérations d'ordre pratique, mais selon les règles de la géomancie confucéenne. Également connue sous le nom de Fang shui, la géomancie est l'art d'arranger les vents (feng) et les eaux (shui) pour accorder la résidence des vivants à leur environnement naturel. La complexité de la géomancie ne permet pas d'explicitier maintenant le choix de l'emplacement du Temple de

la littérature⁸⁰. Il est cependant certain que l'alignement du Temple de la littérature avec la Citadelle impériale et avec certains points d'eau sont, entre autres, des paramètres qui ont déterminé sa localisation⁸¹. Le Temple de la littérature n'aurait pas pu exister ailleurs qu'à l'endroit où il se trouve encore actuellement, son emplacement dans un autre espace de la ville est quasi-inconcevable⁸².

La disposition architecturale du Temple de la littérature imite l'ordre de la cosmogonie confucéenne : l'ordre terrestre (le microcosme) doit être en harmonie avec l'ordre céleste (le macrocosme) pour assurer la paix sociale. Ainsi le Temple de la littérature, organisé selon un axe nord-sud, fait se succéder une suite de cours. Le parcours du visiteur est ainsi tracé verticalement pour aller du Sud (où se trouve l'unique entrée) au Nord en traversant nécessairement les différentes cours. Ce parcours représente en fait le chemin à effectuer sur la voie avant d'atteindre la Sagesse représentée dans la dernière cour du Temple de la littérature, là où se trouve l'autel de Confucius, juste avant la cour du Collège des Enfants de la nation. La morale confucéenne et ses principes d'humilité, de labeur et de respect, sont ainsi matérialisés dans l'architecture⁸³. Notons par ailleurs la présence de trois allées pour effectuer ce parcours. L'allée principale était réservée aux seigneurs et aux docteurs. Les étudiants, domestiques ou soldats passaient par les petites allées latérales⁸⁴. L'architecture est conforme à la vision hiérarchisée de la société confucéenne plaçant l'empereur et les mandarins à son sommet. Varier la disposition d'ensemble du site aurait été inimaginable, chaque élément se trouve à la place où il doit être.

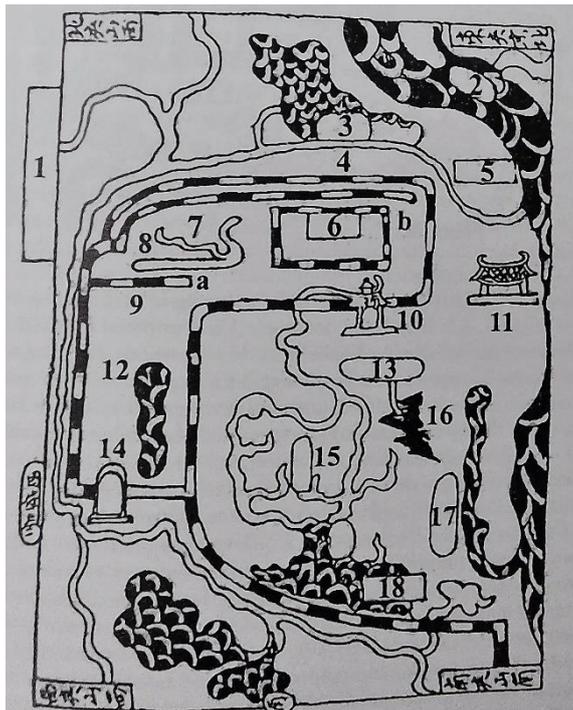
⁸⁰ La géomancie vietnamienne est proche de la géomancie chinoise, mais ses règles se sont perdues après la colonisation, les guerres et les premiers temps du communisme. Il devient complexe de les définir aujourd'hui.

⁸¹ Le Lac Văn au sud du Temple de la littérature est, par exemple, dans l'alignement parfait de son allée principale.

⁸² L'effroi des géomanciens et des Vietnamiens face à l'initiative française de déplacer ou détruire des monuments pendant la colonisation permet de prendre la mesure de l'importance de la localisation des bâtiments. Dans *Patrimoine indochinois : Hanoï et autres sites*, France Mangin souligne que pour les Vietnamiens, l'emplacement d'un édifice « fonde l'essence même de son respect », *ref. ibid.* p. 141. Effectuer une délocalisation risquerait de déchaîner la puissance magique des esprits et d'entraîner « le grand procès du monde ».

⁸³ Entretien du 17/04/18 avec une responsable du bureau de la culture.

⁸⁴ Nguyen, Vinh Phuc ; Tran, Lam Bien. « Présentation du Văn Miêu - Quốc Tử Giám (Temple de la Littérature). *Études vietnamiennes*, 1991, n°33, p. 11-20.



Carte 2 – Carte de Thăng Long (Hà Nội) en 1490.

« Peu soucieuse d'échelle et de proportions, la cartographie visait autant à représenter un espace qu'à l'interpréter ; elle donnait une plus grande place aux lieux qu'elle jugeait importants et minimisait ou en supprimait d'autres ». In Papin, *Histoire de Hà Nội*, p. 124.

Ci-après, seuls les lieux en lien avec le Temple de la littérature seront légendés. 2. Fleuve Rouge – 3. Lac de l'Ouest – 4 Citadelle de Thăng Long – 12. Centre des examens littéraires – 15 Collège des enfants de la nation et Temple de la littérature.

Dans la partie matérielle du Temple de la littérature, les éléments fondamentaux semblaient bien être cette localisation et cette disposition uniques dans la mesure où elles, et elles seules, pouvaient assurer le lien avec les valeurs sacrées d'éducation que le Temple de la littérature honorait. Ainsi que l'énonce France Mangin dans *Le Patrimoine indochinois, Hà Nội et autres sites* :

« Au-delà qualité artistiques des édifices, [...] c'est le nœud qui rattache les sites et les édifices aux croyances et à l'histoire qui doit être conservé, et c'est l'enchaînement de toutes les caractéristiques des monuments [...] qui doit être perpétué »⁸⁵.

La partie matérielle du Temple de la littérature était indispensable pour la préservation du patrimoine immatériel. Cette dernière ne pouvait pas exister de n'importe quelle manière, elle

⁸⁵ Mangin, *op. cit.* , p. 82.

devait répondre à une place et à une disposition particulière. Les reconstructions et réparations dont le Temple de la littérature fut l'objet au cours des différentes dynasties semblent confirmer cette conception du patrimoine : malgré leur nombre⁸⁶, elles ont toujours respecté l'emplacement et l'organisation première du site.

Sous le Đại Việt, la fonction patrimoniale semble intrinsèque au Temple de la littérature tandis que la valeur patrimoniale du monument semble avoir augmenté avec le temps. Essentiellement immatérielle, la valeur patrimoniale du Temple de la littérature nécessite cependant que son site et sa disposition architecturale d'ensemble soient préservés. Il est étonnant de constater que cette conception du patrimoine semble parfois pertinente pour aborder la question du patrimoine dans le Viêt Nam contemporain. Elle ne l'est cependant que partiellement : avec la colonisation française, de nouvelles conceptions patrimoniales vont s'imposer en général, elles feront évoluer la valeur patrimoniale du Temple de la littérature en particulier.

*

⁸⁶ Un travail d'historien manque pour indiquer précisément les réparations que connut le Temple de la littérature. Notons déjà : que le Temple de la littérature (la partie dédiée à l'autel de Confucius) fut construit en 1070 puis agrandi par le Collège des enfants de la nation en 1075 ; que Tran Thai Tong demanda la réparation du Collège de enfants de la Nation en 1253 ; que sous la dynastie Lê, le Temple de la littérature connut des travaux en 1484, en 1511, en 1762 et en 1785 ; qu'après les ravages des guerres que connut le Viêt Nam au XVIII^e siècle et la délocalisation du Temple de la littérature à Huế, Gia Long demanda quand même la réparation du Temple de la littérature et fit construire le Khuê Văn Các, le Pavillon des constellations aujourd'hui symbole de Hanoï ; qu'en 1830 Ming Mang fit entourer le Temple de la littérature d'un mur de brique. Cf. Papin, *op. cit.* ; Mangin, *op. cit.* ; *Études vietnamiennes*, 1991, n°33 ; *Études vietnamiennes*, 2012, n°3.

2. 1875-1945/54 : le Temple de la littérature, du « lieu de mémoire » au « monument historique »

La question du patrimoine tonkinois connaît un tournant avec la colonisation française. Si dans un premier temps les soldats français marquent leur domination par sa destruction, les membres de l'École française d'Extrême-Orient militeront bientôt puis tout au long du protectorat pour son étude et sa protection. Le Temple de la littérature, monument identifié par les Français depuis les premières expéditions à Thăng Long⁸⁷ et correspondant sous plusieurs angles à la représentation française du patrimoine de l'époque, sera l'objet d'attentions privilégiées de l'EFEO. Classé bien du protectorat dès 1891 et monument historique en 1906, il fit l'objet d'importants travaux de rénovation entre 1917 et 1920 allant du dallage des cours à la reconstruction des bâtiments du Collège des enfants de la nation. Les Vietnamiens n'avaient pourtant pas la même vision du patrimoine que les Français. Comment, et jusqu'à quel point, la politique patrimoniale française influença la vision locale du patrimoine, plus particulièrement au Temple de la littérature ?

Sous le regard de l'EFEO, le Temple de la littérature classé monument historique

En arrivant au Tonkin, les Français, en particulier leur équipe scientifique, s'intéressent au patrimoine local. Ils le feront cependant en fonction de leur conception du patrimoine : à la fin du XIX^e siècle en France, la notion de patrimoine renvoie à celle de monument historique. À la suite de la révolution française, la nation prit conscience de son histoire à travers ses monuments : ces derniers ne furent plus seulement considérés comme un patrimoine privé, ils devinrent un patrimoine national. Avec l'inauguration du musée des Monuments français en 1793, le monument historique fut conceptualisé. Il s'institutionnalisa tout au long du XIX^e siècle avec la création du poste d'inspecteur général des monuments historiques en 1830, les classements de monuments demandés par Mérimée, inspecteur général en 1834, ou les débats sur les théories de restauration entre 1840 et 1914 par exemple.

À Hà Nội, l'identification du Temple de la littérature à un monument historique est visible à travers les études des chercheurs de l'EFEO. Gustave Dumoutier, archéologue français chargé de faire l'inventaire des monuments du Tonkin, étudie le Temple de la littérature au cours d'une étude sur le patrimoine tonkinois publiée en 1901⁸⁸. Sont identifiés comme patrimoine les édifices

⁸⁷ Le Temple de la littérature apparaît dès les premières cartes françaises dont on a gardé trace, notamment sur celles de 1873 et de 1885. Cf. Mangin, cit. op. , figures 5 bis et 16.

⁸⁸ Mangin, op. cit., p. 109.

religieux (đền, chùa) et les édifices monumentaux aux qualités architecturales et historiques remarquables. Le Temple de la littérature est un site patrimonial parce qu'il combine un aspect monumental, une valeur architecturale et artistique et une sacralité chargée d'histoire. Dans les études d'Auguste-Henri Vildieu⁸⁹, ce sont également ces valeurs qui apparaissent à travers l'étude de l'ordonnement du site ou l'étude des charpentes. La valeur patrimoniale du Temple de la littérature devient, sous le regard français, essentiellement matérielle. Au fil du temps, cette valeur patrimoniale nouvelle participera à la recomposition de la notion de patrimoine des Vietnamiens.

Il ne faut pas s'y méprendre cependant : seule une minorité de spécialistes apprécie les qualités architecturales et esthétiques du Temple de la littérature. La plupart des Français présents en ville ne l'apprécient que de loin, comme un lieu de promenade original et exotique, c'est-à-dire pittoresque.

Par ailleurs ce regard français sur le patrimoine, s'il reconnaît des éléments qui n'avaient qu'une valeur patrimoniale secondaire voire inexistante sous le Đại Việt (valeur monumentale, architecturale, esthétique), efface certains éléments fondamentaux pour les Vietnamiens. La géomancie par exemple, déterminant la valeur sacrée du Temple de la littérature, est inaperçue ou incomprise des Français. Ces derniers pourront certes être sensibles à l'intégration du Temple de la littérature dans son paysage naturel. La patrimonialisation française ne s'intéressera cependant qu'au bâti, coupant l'édifice de son environnement. Le lac Van, partie intégrante du Temple de la littérature, en est ainsi séparé jusqu'en 1943⁹⁰.

Si les Français reconnaissent dans le Temple de la littérature un patrimoine vietnamien, c'est en tant que monument historique – concept alors étranger aux Vietnamiens.

Le Temple de la littérature, objet d'une restauration patrimoniale à la française ?

La restauration du Temple de la littérature, réalisée entre 1917 et 1920, s'opéra également selon des critères propres à la vision française du patrimoine. S'il s'agit bien de sauver les bâtiments de la ruine, motif primordial de restauration pour les Vietnamiens, il s'agira surtout pour les Français de s'assurer que la restauration se fera à l'identique « du modèle d'origine ».

⁸⁹ Auguste-Henri Vildieu est un architecte français qui co-rédigea, entre autres, un inventaire général du patrimoine culturel à Hà Nội.

⁹⁰ En 1943, les notables vietnamiens obtiennent finalement la réinsertion du lac Văn dans le terrain du Temple de la littérature. Cf. Mangin, *op. cit.*, p. 292.

Lorsque l'EFEO comprend que la réparation des charpentes est impossible, que ces dernières devront donc être refaites, elle assure dans ses *Bulletins*⁹¹ :

« [qu'] afin d'éviter toute restitution hypothétique, les pièces anciennes [c'est-à-dire les charpentes] ont été refaites et copiées avec fidélité [...] et si les ouvriers actuels n'ont plus le génie créateur de leurs ancêtres, ils sont encore assez maîtres de leur métier pour que leur copie garde à s'y méprendre la valeur artistique de l'original ».

Il est remarquable de noter à quel point l'EFEO cherche à justifier son action pour éviter la critique. Un élément d'architecture reconstruit risque à tout moment d'être considéré comme un fac-similé voire un mensonge (une « restitution hypothétique »). À travers ces lignes, on perçoit l'importance du respect de l'authenticité dans la restauration patrimoniale. Refaire des éléments d'architecture est perçu comme une atteinte à ce principe : si l'on y est contraint, il faut rester le plus fidèle au modèle d'origine, effectuer la restauration la plus discrète possible sous peine de ruiner la valeur patrimoniale du lieu. Corrélativement, c'est la valeur d'ancienneté du bâti qui apparaît ici comme critère déterminant la valeur patrimoniale du Temple de la littérature. À défaut d'avoir des pièces anciennes, ces dernières doivent avoir l'apparence de l'ancienneté (« la valeur artistique de l'original »).

La restauration à l'identique et la recherche de l'authenticité, déterminantes lors de la restauration du Temple de la littérature par l'EFEO, posant l'ancienneté de son bâti comme un critère principal de sa valeur patrimoniale, sont pourtant loin d'être une nécessité pour les Vietnamiens. Largement facultatifs pour ces derniers, la restauration doit surtout montrer que l'édifice, plus neuf et plus solide, permettra de perpétuer le culte dans de meilleures conditions. Le Temple de la littérature n'a de valeur patrimoniale que dans la mesure où il permet l'exercice de ces cultes et la transmission des valeurs confucéennes. Le savoir-faire architectural vietnamien se transmettant de générations en générations depuis des siècles, les édifices reconstruits conservaient une véritable valeur esthétique après leur reconstruction. L'organisation architecturale d'ensemble étant sacrée, cette dernière ne changeait pas non plus.

Sous la colonisation le Temple de la littérature devint un monument historique par sa reconnaissance officielle en tant que telle, par la restauration qu'il connut, par l'absence de prise en compte de certains critères patrimoniaux importants pour les Vietnamiens. Est-ce pour autant que ces derniers ont considéré le Temple de la littérature comme un monument historique ?

⁹¹ *Ibid*, p. 226.

Le Temple de la littérature, lieux où se négocie le concept de patrimoine

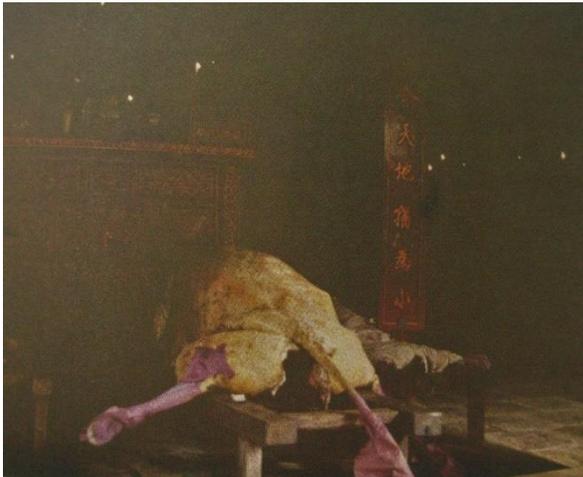


Image 3 - Bœuf sacrifié posé devant l'autel de Confucius : des rites devaient se poursuivre, y compris pendant la colonisation.

(Léon Bussy, 1914. In Hà Nội en couleur, Autochromes des archives de la planète, 1914-1917. Thế Giới, 2013).

Si les Français exportent leur vision du patrimoine au Temple de la littérature de manière relativement verticale, ils ne remplaceront pas la vision locale du patrimoine. Au contraire, cette dernière continuera d'exister à travers les pratiques des Vietnamiens et les négociations des notables locaux pour préserver le Temple de la littérature selon leurs critères. La vision vietnamienne du patrimoine s'élargira sous la contrainte coloniale, celle des Français s'infléchira au contact de la culture locale.

Les pratiques culturelles rendues par la population au Temple de la littérature, nécessaires à la préservation de ses valeurs fondamentales, se sont poursuivies pendant la colonisation. Bien qu'effectuées dans des proportions moins importantes que sous le Đại Việt, leur perpétuation au Temple de la littérature prouve que le lieu a conservé pour les locaux la valeur patrimoniale qu'il avait avant la colonisation, nonobstant ses dégradations et réaffectations multiples. La photo de Léon Bussy, prise entre 1913 et 1917 devant l'autel de Confucius, atteste que les cérémonies rituelles sont maintenues. Si les sources manquent pour affirmer que le peuple participait à ces rites, elles permettent d'affirmer que les mandarins en étaient les acteurs⁹². Par ailleurs, le fait qu'un buffle soit sacrifié sur l'autel de Confucius suggère que des paysans ont bien dû accepter de sacrifier leur potentiel outil de travail à des fins culturelles. Malgré le rejet du confucianisme, malgré la colonisation, malgré la vétusté des lieux, la force des pratiques centenaires continuent de faire exister les valeurs confucéennes au Temple de la littérature. Les pratiques vietnamiennes du patrimoine se juxtaposent aux côtés de celles des Français.

Dans une certaine mesure, il serait même possible d'envisager qu'elle l'infléchisse. S'il est probable que les Français ne perçoivent la signification entière de ces pratiques, ils les acceptent et les reconnaissent comme des critères patrimoniaux déterminants. Pour le Résident de France

⁹² *Ibid*, p. 175.

à Hà Đông⁹³, le protectorat se devait d'entretenir le Temple de la littérature, « bâtiment servant aux cérémonies rituelles »⁹⁴, pour prouver aux « indigènes » qu'il « ne se [désintéressait] pas de leurs besoins spirituels ». Cet entretien serait même « la preuve de [son] respect libéral et gracieux pour la liberté de pensée, manifestation détruisant par avance toutes légendes tendancieuses qui pourraient être répandues parmi la population dans une intention défavorable à l'Administration française »⁹⁵. D'une part, les pratiques culturelles, si elles ne sont pas reconnues comme un patrimoine en soi par le Résident de Hà Đông, sont considérées suffisamment importantes pour que le lieu qui les accueille soit reconnu comme un patrimoine et nécessite une restauration. D'autre part, l'intérêt politique que les colons « civilisateurs » pourraient tirer d'un entretien du Temple de la littérature (susciter la reconnaissance des colonisés) apparaît comme un facteur majeur orientant la politique patrimoniale.

En réalité, la colonisation française, pleine de sa mission civilisatrice, laissera une marge de négociation possible entre l'Administration française et les notables vietnamiens. Tout au long du protectorat, ces derniers ne cesseront de protéger la transmission de leur patrimoine, c'est-à-dire de leurs valeurs, en perpétuant leurs cultes au Temple de la littérature ou en émettant des revendications. En 1899, alors que de nouvelles voies sont tracées aux abords du Temple de la littérature, les mandarins obtiennent du maire que les terrains bordant le site côté ouest « soient considérés comme propriété de la pagode »⁹⁶ et que les surfaces intérieures soient exemptées d'impôts fonciers⁹⁷. Ce faisant, les mandarins tentent de reconstituer l'harmonie hiératique entre le site et son environnement. En 1901, après une première requête quelques années plus tôt, c'est le retrait des tirailleurs tonkinois qui résidaient alors dans le Temple de la littérature qu'obtiennent les mandarins. Leur présence dérangeait les liturgies culturelles. Ces négociations au Temple de la littérature n'aboutirent pas toutes, les Vietnamiens durent souvent s'accommoder de la vision française du patrimoine. Elles révèlent cependant que la vision vietnamienne du patrimoine, loin de s'effacer devant celle du monument historique à la française, fut l'objet d'une défense active de la part des vietnamiens.

Cette défense se perfectionna au cours du temps : les mandarins apprirent à jouer des intérêts de leurs colonisateurs pour protéger les leurs. Lorsque le Résident de Son Tay⁹⁸ demande

⁹³ Le Résident de France à Hà Đông est le représentant de l'autorité française dans le district de Hà Đông, district au Sud-Ouest de Hà Nội.

⁹⁴ *Ibid*, p.217.

⁹⁵ *Ibid*, p.219.

⁹⁶ *Ibid*, p.175.

⁹⁷ *Ibid*.

⁹⁸ Ce résident est un lettré vietnamien formé à l'école indochinoise.

au Résident Supérieur des financements pour réparer le Temple de la littérature, il met en avant l'importance du monument pour les mandarins en tant que lieu manifestant « certains grands principes qui sont la base morale et philosophique sur lesquelles est établie la société annamite ». Il rappelle ensuite les « dégradations françaises » dont il fut l'objet, suscitant un sentiment de responsabilité coupable chez le Résident Supérieur. Il met ensuite en avant « le bénéfice que le protectorat pourrait tirer d'une telle contribution », notamment pour « rétablir la confiance [...] », esquissant la possibilité d'une rédemption et pacification des relations entre colons et colonisés. On voit comment les mandarins concilient leur intérêt (transmettre leur patrimoine, c'est-à-dire perpétuer leurs valeurs via des cultes), avec ceux des colons (assurer leur domination « civilisatrice » sur les colonisés).

Ces méthodes de conciliation des intérêts va entraîner sinon une appropriation, certes relativement forcée, du moins un apprentissage du concept du monument historique par une partie des intellectuels vietnamiens. La restauration du Temple de la littérature entre 1917 et 1920 en est la parfaite illustration. Reconstitution à l'identique du modèle existant à la fin du XIX^e siècle ainsi que le souhaitent les membres de l'EFEO, elle fut en réalité menée par un lettré vietnamien, Hoàng Trọng Phu, membre de la Commission des Antiquités du Tonkin dès 1901. Saisissant qu'il ne pourrait obtenir la réparation du Temple de la littérature qu'à condition de se conformer aux critères français de restauration, il les fit siens. Ces derniers permettaient de préserver ce qui comptait pour les Vietnamiens, le respect des emplacements ou la consolidation des bâtiments pour y effectuer les rites.

On comprend qu'au cours des négociations, les différents regards portés sur le patrimoine (celui des élites vietnamiennes, celui du Protectorat) se sont influencés pour se recomposer. L'Administration française vit les valeurs commémoratives et culturelles prendre de l'importance dans leur conception des monuments historiques. La valeur d'ancienneté ainsi que les valeurs architecturales et esthétiques se sont progressivement imposées dans la conception vietnamienne du patrimoine. Ces valeurs ne se sont pas substituées à celles préexistantes, elles se sont plutôt ajoutées à ces dernières. Par ailleurs, dans un premier temps, seule une minorité de Vietnamiens, les élites en contact avec l'Administration française, dut être véritablement concernée par cet élargissement du concept de patrimoine.

Après les guerres d'indépendance et la fin du protectorat, la question du Temple de la littérature, et du patrimoine en général, tirailera les Vietnamiens, en particulier ses élites

communistes, entre des positions contradictoires. Un attachement pour le patrimoine matériel du Temple de la littérature s'installait ; une opposition idéologique au symbole confucéen et au concept colonial l'empêchait de l'assumer⁹⁹.

*

3. 1945/54 – aujourd'hui : au Temple de la littérature, la coexistence de valeurs patrimoniales

Après l'instauration du Parti communiste dans le Viêt Nam Nord (1954), il faudra attendre qu'un tri soit opéré dans les valeurs du confucianisme pour que le Temple de la littérature soit pleinement assumé comme patrimoine national¹⁰⁰. Dans un pays communiste qui revendique son héritage confucéen tout en s'ouvrant à la mondialisation, il faut se demander comment les guerres, le changement de régime et d'orientation politique (du Bao Cấp au Đổi Mới) avec l'arrivée de nouveaux acteurs (l'Unesco) ont affecté les pratiques patrimoniales exercées au Temple de la littérature.

Le Temple de la littérature, patrimoine immatériel du Viêt Nam

La valeur immatérielle ancrée dans le Temple de la littérature semble avoir traversé les âges : malgré les guerres, malgré le communisme, malgré la mondialisation et ses bouleversements, elle semble toujours présente aujourd'hui, voire encore plus présente aujourd'hui.

Si le communisme et les guerres ont ébranlé les valeurs que préservait le Temple de la littérature, force est de constater que l'attachement pour ces dernières primaient au sein de la société. Pendant la guerre du Viêt Nam, alors que la lutte du Parti battait son plein contre les troupes américaines, des Vietnamiens ont pris le temps d'ensevelir les stèles du Temple de la littérature afin de les préserver des bombardements des B-52¹⁰¹. De fait, le reste du Temple de la littérature, notamment la partie du Collège des enfants de la nation connut de sérieuses

⁹⁹ La partie I. A. 3. explique comment cette recomposition s'est effectuée.

¹⁰⁰ *Idem.*

¹⁰¹ Les Boeing B-52 Stratofortress sont des bombardiers mis en service en 1955 dans l'United States Air Force (USAF). Ils ont été envoyés bombarder le Viêt Nam après l'escalade des relations entre les États-Unis et le Viêt Nam en 1964.

destructions¹⁰². Alors que les bombardements font peser la menace d'une destruction sur l'ensemble des bâtiments de Hà Nội, la disparition des stèles fait partie de l'inconcevable pour les Vietnamiens. Dans ce fait se révèle l'envergure de l'héritage immatériel contenu dans les stèles du Temple de la littérature, véritable trésor de la nation.

Depuis la fin de la guerre du Việt Nam, le patrimoine immatériel vietnamien continue de vivre. Sous le Bao Cấp et jusqu'au Đổi Mới, la sévérité du communisme radical contre les pratiques culturelles¹⁰³ et les difficultés économiques extrêmes détournaient la majeure partie de la population du Temple de la littérature et des études, tandis que l'État était dans l'incapacité d'opérer sa rénovation. L'entretien mené avec Thủy, ancienne fille de fonctionnaire ayant eu la possibilité d'aller à l'Université sous le Bao Cấp, permet d'affirmer que le Temple de la littérature accueillait bien des cérémonies de remise de diplôme en 1976. « Enfant, je n'ai jamais pu entrer au Temple de la littérature [...] j'ai eu le privilège d'y entrer pour la première fois lorsque j'ai reçu mon diplôme de pédagogie [...] le site était délabré, mais on avait beaucoup de respect pour lui »¹⁰⁴. Les remises de diplômes étaient rares, sacrées : aller au Temple de la littérature était un privilège ultime.

Ce n'est qu'avec le tournant du Đổi Mới que la fréquentation du Temple de la littérature devint une pratique commune massive. Les relevés du Temple de la littérature ne permettent pas de connaître le nombre de visites effectuées par des Vietnamiens. Il est néanmoins possible de souligner que 20% de la recette du site s'effectue pendant la période du Tết¹⁰⁵. Pendant cette période, la fréquentation du Temple de la littérature est quasi-exclusivement vietnamienne. À ce moment de l'année, la plupart des étrangers partent en vacances¹⁰⁶. Les touristes informés des pratiques culturelles vietnamiennes qui ont lieu au Temple de la littérature restent minoritaires. Ce simple phénomène, s'il est loin d'être la seule manifestation de la fréquentation vietnamienne du Temple de la littérature, illustre la vigueur nouvelle avec laquelle existe sa valeur immatérielle. Notons par ailleurs que cette valeur est désormais l'objet d'une reconnaissance internationale :

¹⁰² Tran, Le Van. « Ce que disent les stèles de pierre ». *Études vietnamiennes*, 1991, n°33, p. 37.

¹⁰³ Allant jusqu'à l'interdiction du culte des ancêtres, pratique transmise de génération en génération depuis les premiers temps de l'apparition du bouddhisme dans les alentours du Delta du Fleuve Rouge (II-III^e siècle apr. J.C.). Ce culte est toujours présent aujourd'hui et considéré indépendamment de la religion.

¹⁰⁴ Entretien du 06/04/18.

¹⁰⁵ IMV, *op. cit.*, p. 27.

¹⁰⁶ Les quelques jours qui précèdent le Tết sont officiellement fériés, la période du Tết est généralement l'occasion de vacances où les familles retournent dans leur province d'origine : la quasi-totalité des services urbains sont à l'arrêt, ou en activité partielle. Les étrangers y voient souvent une double occasion pour partir voyager.

les stèles sont reconnues patrimoine immatériel de l'humanité par l'Unesco depuis mars 2010.

Le Temple de la littérature, patrimoine matériel de Hà Nội en cours d'appropriation

Si la valeur matérielle du Temple de la littérature (architecturale, esthétique, historique) fut essentiellement importée d'Occident sous la colonisation française, elle ne fut pas rejetée par les élites qui y avaient été sensibilisées. Au contraire, depuis l'indépendance, et avec l'aide d'instances étrangères (l'EFEO, l'Unesco, les partenariats internationaux) le gouvernement vietnamien se l'approprie et apprend à la préserver.

Les travaux de rénovation du Temple de la littérature, en particulier ceux effectués dans les années 2000 avec l'aide de l'EFEO et de l'Unesco, illustrent comment les Vietnamiens ont interprété la notion de patrimoine matériel. Le Collège des enfants de la nation tout entier avait disparu sous les bombardements américains. Au nom de la préservation du patrimoine matériel du Việt Nam, l'État-Parti demanda sa reconstruction intégrale, sur le modèle de celui qui avait été reconstruit sous la colonisation. Si la reconstruction à l'identique d'éléments d'architecture anciens avait déjà eu lieu¹⁰⁷, celle d'un bâtiment entier n'était pas envisagée alors : elle le fit sans soulever de débats dans le Việt Nam du début du XXI^e siècle¹⁰⁸. Ce fait semble révéler l'hybridation de plusieurs visions du patrimoine. D'une part, l'importance secondaire du bâti par rapport à son emplacement et au culte qu'il permet de rendre, ancrée depuis un millénaire dans la mentalité vietnamienne, pourrait expliquer qu'une reconstruction du Collège des enfants de la nation paraisse aller de soi. Sous le Đại Việt, le bâtiment avait déjà été l'objet de reconstructions importantes. D'autre part, l'héritage des rénovations effectuées sous la colonisation, l'importance grandissante que prennent les valeurs matérielles des monuments et l'influence de la communauté internationale où domine l'importance du patrimoine matériel, suggèrent qu'il ait fallu cette fois reconstruire le Collège des enfants de la nation à l'identique d'un modèle précédent. Aujourd'hui, à moins de l'apprendre, la plupart des visiteurs ne s'imaginent pas que les bâtiments du Collège des enfants de la nation n'ont même pas une vingtaine d'années, preuve de la réussite du projet de reconstruction¹⁰⁹. Le Việt Nam, pour l'instant avec l'aide de partenariats internationaux, est en train d'acquérir de véritables compétences en matière de préservation du

¹⁰⁷ Cf. Partie 1. A. 2.

¹⁰⁸ Mangin, *op. cit.*, p. 343.

¹⁰⁹ Si la reconstruction du Collège de enfants de la Nation s'inscrit dans une tradition de reconstruction du patrimoine ancienne au Việt Nam, sa reconstruction à l'identique en 2000 évoque celle d'autres monuments. La cathédrale de Reims fut reconstruite en 1937 ; le château de Berlin conçu en 1443 est actuellement en cours de reconstruction en Allemagne.

patrimoine.

Depuis quelques années, un second tournant semble s'opérer dans le rapport au patrimoine matériel du Temple de la littérature. D'après un entretien avec la directrice des activités culturelles du Temple de la littérature, un « changement de doctrine » se serait effectué¹¹⁰. La préservation du patrimoine matériel ne doit plus passer par sa reconstruction (détruire et reconstruire), mais bien par sa conservation (préserver la valeur d'ancienneté). La publication par le centre du Temple de la littérature d'un ouvrage¹¹¹ qui retrace l'historique des travaux achevés illustre la préoccupation nouvelle pour « l'authenticité » du monument. Publié en mai 2018, l'ouvrage n'est pas encore commercialisé : il témoigne surtout des travaux effectués par le centre Temple de la littérature depuis sa création. Il met cependant en parallèle les photos les plus anciennes des différentes parties du site avec des photos actuelles. L'identité des rénovations est mise en valeur : elle doit fonder leur légitimité. Cette comparaison justificatrice n'aurait pas été nécessaire si le respect de l'authenticité n'était pas devenu un critère patrimonial majeur au Việt Nam.



Photo 5 – Le Collège des enfants de la nation, un patrimoine reconstruit en 2000. (Source : Dominique Delaunay, photographie pour l'Institut français de Hà Nội, 2000).

¹¹⁰ Entretien du 18/03/18.

¹¹¹ Trung Tâm Hoạt Động Văn Hóa Khoa Học Văn Miếu-Quốc Tử Giám. Văn Miếu-Quốc Tử Giám, *Xưa - Nay – Ký ức và cảm nghĩ*, Lotus. Co, 2018. (Traduction proposée : Centre de recherche scientifique et culturelle du Temple de la littérature. *Temple de la littérature, passé – présent – souvenirs*. Lotus. Co., 2018). Cet ouvrage photographique a été publié en édition limitée, distribué gratuitement à quelques partenaires du Temple de la littérature. Il est accessible dans le centre de recherche du Temple, mais n'est pas vendu au public. Le centre de recherche du Temple est toujours en train de faire un recensement des documents dont il dispose sur l'histoire du site.

*

Après avoir tenté de retracer les recompositions majeures du symbole politique que représenta le Temple de la littérature puis celles des fondements de sa valeur patrimoniale, trois ensembles de conclusions peuvent être tirés.

Le Temple de la littérature connut d'importantes évolutions symboliques au cours des époques. Son symbole d'origine toutefois, renvoyant à la grandeur du Đại Việt, semble avoir traversé les âges. Aujourd'hui, c'est lui seul qui est remobilisé par les autorités du Centre du Temple de la littérature aussi bien que par l'État : il sera désormais possible de comprendre quelle face de l'histoire du Temple de la littérature est reconnue, laquelle est réinterprétée, laquelle est oubliée. Notons par ailleurs que la triple fonction culturelle, politique et sacrée du Temple de la littérature est réactivée à travers des activités qui s'y déroulent : comment ces dernières sont-elles réinterprétées ?

L'attachement des Vietnamiens au site ne faillit jamais, bien qu'il se maintînt dans des proportions variables. Ancré dans la population via des pratiques culturelles millénaires, cet attachement se perpétue aujourd'hui : dans quelle mesure ? Le site connut un élargissement de ses valeurs patrimoniales depuis la colonisation et l'apprentissage de la notion de monument historique. Comment ces nouvelles valeurs patrimoniales, insistant sur l'héritage matériel du site, influent-elles sur les pratiques patrimoniales des Vietnamiens ?

Enfin, l'ouverture du Việt Nam à la mondialisation demande la prise en compte de nouveaux paramètres. D'une part, les enjeux politiques et patrimoniaux du Temple de la littérature s'en voient recomposés, d'autre part, de nouvelles valeurs (économique, touristique, urbaine) s'imposent. Pour saisir la complexification des enjeux qui ont cours au Temple de la littérature, il s'agira d'établir maintenant quelles sont les pratiques contemporaines des Vietnamiens au Temple de la littérature.

*

Partie II. Les pratiques au Temple de la littérature

L'étude se concentre dans un second temps sur les pratiques qui ont actuellement cours au Temple de la littérature. Elle se fonde sur un travail de terrain régulier et bénéficie de la mise en perspective historique de la première partie pour mieux saisir quelles pratiques viennent du passé, sont réinventées, ou inventées. Elle veut mettre en lumière le continuum de significations et de valeurs dans lequel elles s'inscrivent, ainsi que leurs recompositions sous l'effet des enjeux contemporains (mondialisation, construction nationale).

L'étude de terrain permet d'offrir un premier travail de documentation, notamment pour réactualiser un regard parfois flou fondé sur des analyses passées, ou au contraire prendre la mesure des continuités historiques ; d'apercevoir des dynamiques inaperçues dont le Temple de la littérature est l'objet ou de confirmer le développement de dynamiques existantes.

À la fois site patrimonial, lieu touristique et espace urbain, le Temple de la littérature est fréquenté par une multitude d'acteurs. Ces derniers viennent de différents horizons, pour satisfaire divers objectifs : les pratiques qu'ils y déploient sont variées, leur expérience du Temple de la littérature tout autant. Comment le Temple de la littérature, site multifonctionnel aux pratiques multiples, souvent spécifiques à des acteurs variés, peut-il rester un site d'union nationale ? Pour répondre à cette question, une étude des pratiques en fonction des acteurs qui les effectuent a été choisie.

*

A. Les pratiques partagées à l'échelle nationale

Avant d'être un symbole national, le Temple de la littérature est un symbole de la culture du Nord. Alors que les relations entre le Nord et le Sud du pays sont encore l'objet d'une méfiance larvée, il est légitime de se demander à quel point, et comment, le Temple de la littérature est approprié comme un patrimoine à l'échelle nationale. Les pratiques d'acteurs d'échelle nationale, à savoir celles, officielles, de l'État-Parti et celles des touristes domestiques, seront étudiées.

1. Le Temple de la littérature, vitrine politique du Việt Nam

Avec le communisme et l'ouverture du Việt Nam à la mondialisation, la fonction politique du Temple de la littérature s'est recomposée, et avec elle, les pratiques politiques officielles qui s'y déroulaient¹¹². Le tri des valeurs confucéennes opéré par le communisme a permis à l'État-Parti de se réapproprier le Temple de la littérature comme centre de promotion des valeurs nationales, autrement dit, comme un instrument de rayonnement culturel. Des pratiques d'accueil de délégations politiques internationales se sont instaurées. Avec le Đổi Mới et la volonté de s'insérer dans la mondialisation, le nombre de ces dernières a augmenté. Comment le Temple de la littérature est-il utilisé par l'État-Parti et quel sens politique les pratiques politiques officielles lui attribuent-elles ?

Les délégations officielles : des hôtes minoritaires, mais d'importance majeure ?

Bien qu'elles soient proportionnellement minoritaires par rapport au nombre total de visiteurs, les délégations politiques officielles semblent avoir une place majeure au Temple de la littérature.

En effet le Temple de la littérature accueille, selon l'expression d'une représentante du Temple, des « groupes vifs »¹¹³. Ils comprennent des « rois, [des] présidents, [des] vice-présidents », des « premiers ministres [et des] vice-premiers ministres »¹¹⁴, et des « délégations vives », tous généralement internationaux. Par « délégations vives » sont comprises les délégations politiques en dessous des délégations ministérielles ; pour elles le site n'est pas fermé

¹¹² Cf. paragraphe de la partie I. A. 3.

¹¹³ Entretien du 17/04/18.

¹¹⁴ Données quantitatives du centre de gestion du Temple de la littérature procurées par une responsable du bureau de la culture du Temple.

au public. La distinction spéciale pour les plus hauts membres de l'État (le chef de l'État et son premier exécutif) implique des différences de traitement lors de leur accueil : le Temple de la littérature est généralement fermé au public pour les recevoir. L'accueil de ces groupes politiques, allant jusqu'à celui des personnalités éminentes de l'État, explique qu'il soit considéré comme l'une des activités majeures du Temple de la littérature. L'utilisation de l'adjectif « vif » pour désigner les délégations (« groupes vifs ») traduit d'ailleurs l'intensité de la réactivité nécessaire pour organiser leur réception.

Si par leur nombre, largement inférieur à celui des visites quotidiennes du Temple de la littérature, ces visites sont presque invisibles aux yeux du public ordinaire, elles sont loin d'être négligeables. Depuis 2010, le nombre de « groupes vifs » a fluctué entre 50 et 99 groupes par an. À côté du nombre total de visiteurs du Temple de la littérature variant entre 1 297 000 et 1 640 800 visiteurs par an depuis 2010, le nombre de visites officielles semble insignifiant. Et pourtant, étant donné les enjeux politiques qui se jouent lors des visites et l'organisation qu'elles impliquent, elles prennent un poids substantiel par rapport aux visites ordinaires. Avec 50 visites officielles par an (donnée de 2012) le Temple de la littérature accueille en moyenne 4 visites par mois, donc 1 visite par semaine. Avec 99 visites par an, le site en accueille en moyenne 8 par mois, donc 2 par semaine. Bien que les données manquent pour établir la fréquence réelle des visites, ces moyennes montrent que les visites politiques officielles représentent, par leur poids, une part significative des pratiques qui ont cours au Temple de la littérature.

Certes, la plupart de ces visites ne nécessitent pas une mobilisation totale de l'équipe du Temple de la littérature : la part des « délégations vives », de moindre importance par rapport à celles des chefs d'État et des premiers ministres, est largement majoritaire. Sur les 99 visites officielles en 2012, 87 l'étaient de délégations vives, 7 de chefs d'État, 5 de premiers ministres. Sur les 50 visites de 2015, 45 l'étaient de délégations vives, 4 de chefs d'État, une seule d'un Premier ministre. Cette majorité de délégations vives, visites ne nécessitant pas la fermeture du Temple de la littérature mais « seulement » la mobilisation de quelques membres de l'équipe de direction du Temple de la littérature, explique que le centre soit en état d'accueillir un nombre si élevé de délégations.

Le Temple de la littérature, l'espace de réception et de représentation de l'État

« Au cours des trois dernières décennies, le prestige du Temple de la Littérature à Hà Nội en tant que haut lieu de mémoire culturelle a rebondi. Dans tous les programmes de visite officielle des délégations étrangères, on ne manque jamais d'inscrire un petit tour éclair à cet endroit »¹¹⁵. L'État s'est approprié le Temple de la littérature. Le site est à la fois l'un de ses biens et l'un de ses visages – du moins, l'un des visages que l'État utilise pour se représenter.

Le Comité Populaire de Hà Nội ou le Parti peuvent demander au centre de gestion du Temple de la littérature d'organiser une réception de délégation quand ils le souhaitent. Parfois le centre n'est prévenu que quelques jours à l'avance ; la préparation d'événements officiels, prioritaire, se surimpose à la gestion quotidienne du site. Plus encore, l'organisation de ces réceptions se fait gratuitement, les frais éventuels (heures supplémentaires, courses pour les boissons, etc.) sont couverts par le Temple de la littérature. L'équipe du Temple de la littérature assume donc une mission d'État. Mettre le Temple de la littérature à sa disposition semble aller de soi, malgré le supplément de travail non rémunéré que cela peut représenter.

Propriété de l'État, le Temple de la littérature est surtout l'un de ses visages privilégiés pour se représenter, donc pour présenter le Việt Nam, à l'international. La visite du Temple de la littérature fait partie du circuit traditionnel des visites politiques dans le Nord depuis que le parti s'est réapproprié le Temple de la littérature¹¹⁶. Si les matériaux manquent pour rapporter le déroulement de ces visites, des photographies¹¹⁷ nous en donnent un aperçu. Les délégations, de taille variable en fonction des visiteurs, suivent le parcours classique de visite : elles traversent les cours du Temple de la littérature via son allée principale et en s'arrêtant devant ses bâtiments symboliques (le Khuê Văn Các, le bassin des Constellations, les stèles du Temple de la littérature). Une conférencière, l'un des membres de l'équipe de direction, explique l'histoire millénaire du Temple de la littérature. La profondeur et la richesse de la culture vietnamienne, ainsi que l'ancienneté souvent inconnue de son système éducatif, sont exposées aux représentants

¹¹⁵ Hữu Ngọc. « Ce que dit le Temple de la Littérature ». *Études vietnamiennes*, 2012, n°3, p. 86.

¹¹⁶ Avant le Đổi Mới, des délégations politiques composées de dirigeants du bloc de l'Est (« des pays frères ») venaient déjà au Temple de la littérature. Entretien avec Mme Tâm du 17/05/18.

¹¹⁷ Ces photographies sont visibles sur le portail Facebook du Temple de la littérature. Di tích Văn Miếu - Quốc Tử Giám, « Album Photos ». Disponible sur : https://www.facebook.com/pg/vanmieuquoctugiam/photos/?ref=page_internal

politiques internationaux. Lors des visites officielles, le Temple de la littérature devient l'un des visages rayonnants que l'international doit découvrir.



Image 4 - La visite du Ministre de la défense du Canada au Temple de la littérature.

(Source : capture d'écran du portail Facebook du Temple de la littérature. Accessible sur : https://www.facebook.com/pg/vanmieuquocugiam/photos/?tab=album&album_id=2523965394296171.)

Le texte de présentation, traduit en vietnamien (non visible ici) puis en anglais, ainsi que les photographies de l'album mettent en avant l'intérêt culturel du ministre pour le Temple et son histoire.

Les délégations étrangères, outil de légitimation de l'État à l'échelle nationale et internationale

Les visites de délégations étrangères valorisent le Temple de la littérature, et par là-même, le Viêt Nam. Ces délégations rendent hommage au site par leur simple présence. Plus encore, grâce aux mots laissés dans le livre d'or du Temple de la littérature, les chefs d'État le subliment. Le ministre de la culture du Bangladesh a décrit le Temple de la littérature comme « une expérience en soi », nécessaire si l'on prétend faire la visite du Viêt Nam¹¹⁸. Pour le gouverneur général de la Nouvelle-Zélande, la visite du Temple de la littérature était un « privilège »¹¹⁹. Les

¹¹⁸ « The visit to Literature Temple is a unique experience by itself. In fact the visit to Vietnam would have been incomplete without a visit to this thousand year old heritage site which reflects the long tradition and culture of Vietnam », Salima Rahman, ministre de la Culture du Bangladesh, 17 juillet 2004, Livre d'or du Temple de la littérature.

¹¹⁹ « It is a privilege to visit the Temple of Literature, where so many learned Vietnamese studied », mot de Silvia Cartwright, Gouverneur général de la Nouvelle Zélande, 25 Novembre 2005, Livre d'or du Temple de la littérature.

auteurs de ces lignes rendaient hommage au lieu par leur simple visite, or ici, visiter le Temple de la littérature devient un honneur pour eux. Certes, ces auteurs ne représentent pas les puissances politiques mondiales, dont les visites sont encore rares au Viêt Nam¹²⁰. Il n'en reste pas moins que le prestige du Temple de la littérature, donc du Viêt Nam, en est doublement augmenté, à la fois par la magie du verbe et par ses auteurs haut-placés.

Les délégations étrangères reconnaissent officiellement et à l'international un Viêt Nam sublime ; c'est toutefois la médiatisation de cette reconnaissance qui la rend véritablement opérante. L'État et son symbole ne cherchent pas seulement à être reconnus par des autorités internationales, ils cherchent à l'être par tous, aussi bien à l'échelle nationale qu'à l'échelle internationale. Dès lors, médiatiser le regard valorisant porté par des autorités internationales devient une stratégie pour assurer la reconnaissance pérenne du Temple de la littérature à l'échelle mondiale. Depuis deux ans, les photographies des visites les plus importantes sont publiées sur le portail Facebook¹²¹ du Temple de la littérature, en plus de l'être sur les médias traditionnels (télévision, journaux papier et numériques). Sur les vingt-six albums photographiques du Temple de la littérature, près de la moitié (douze) sont consacrés aux visites officielles. Largement diffusées sur un réseau social ouvert et mondialement utilisé (Facebook)¹²², ces photographies deviennent autant d'outil pour afficher la reconnaissance internationale du Temple de la littérature : c'est se montrer reconnu par les autres aux autres qui compte ici.

Dans un contexte de construction nationale et d'insertion dans la mondialisation, cette reconnaissance par le biais d'un regard étranger constitue effectivement un enjeu politique de taille. D'une part, la reconnaissance internationale d'un symbole de la culture du *Nord* du Viêt Nam comme symbole *du* Viêt Nam consolide le pouvoir du parti et de l'État. Ces derniers ont été formés dans le Nord du pays ; bien que l'unification date d'un demi-siècle maintenant, l'État-Parti reste dans un processus de consolidation nationale.

D'autre part, les visites officielles au Temple de la littérature, ainsi que leur médiatisation,

¹²⁰ Depuis 2015, le portail Facebook du Temple de la littérature a publié les photos des visites de délégations : de l'Islande, du Cameroun, de la Bulgarie, de l'Ouzbékistan, de l'Iran, du Sri Lanka, de la Micronésie et, datant du 5 juin 2018, du Canada. <https://www.facebook.com/pg/vanmieuquoctugiam/photos/?tab=albums>

¹²¹ Depuis 2013 l'État-Parti autorise l'utilisation de Facebook, en imposant d'importantes restrictions cependant. D'après le « Décret 72 » conditionnant l'utilisation des réseaux sociaux (Facebook, Twitter, blogs), ces derniers ne sont autorisés qu'à "fournir ou échanger des informations personnelles". Sont interdites toutes publications qui puissent "donner des informations contre le Vietnam, saper la sécurité nationale, l'ordre social et l'unité nationale, ou déformer les informations, calomnier et diffamer le prestige d'organisations, l'honneur et la dignité des individus".

¹²² Sauf, certes, dans certains pays au contexte économique ou politique particulier, en Chine ou en Corée du Nord par exemple.

participent à l'insertion du pays dans la mondialisation en lui procurant une visibilité internationale, certes encore limitée, mais en développement. Ces visites diffusent le visage d'un Viêt Nam magnifique, accordant une existence au pays, appuyant sa place parmi les puissances asiatiques émergentes.

Bien qu'elles soient inaperçues du visiteur lambda, des pratiques politiques ont régulièrement lieu au Temple de la littérature. Plus encore, elles y sont d'une importance majeure. Leur organisation a longtemps primé sur celle de l'aménagement touristique du site, par exemple.

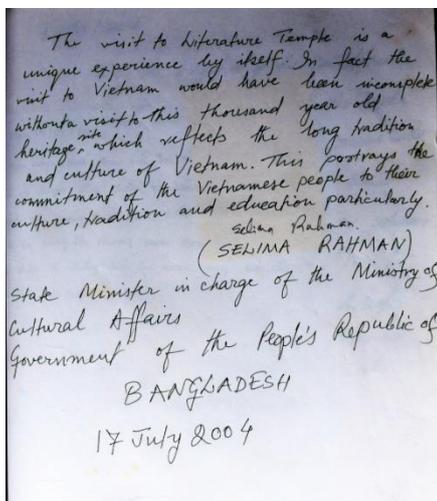


Photo 6 - Mot du Ministre de la Culture du Bangladesh laissé dans le livre d'or du Temple de la littérature, 2004.

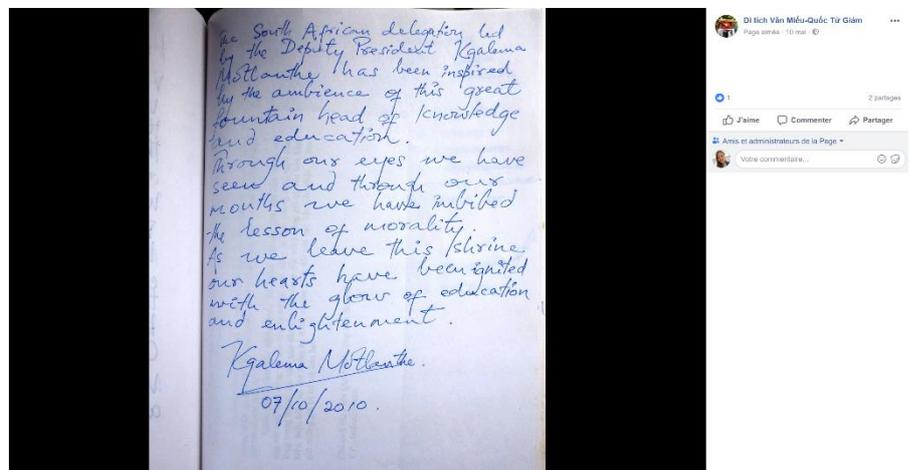


Image 5 – Partager les éloges de la délégation présidentielle de l'Afrique du Sud, 2010.

(Source : capture d'écran d'une photo de l'album « Le Temple de la littérature à travers le regard des dirigeants de différents États » accessible sur le portail Facebook du Temple.

Lien, https://www.facebook.com/pg/vanmieuquoctugiam/photos/?tab=album&album_id=2471805466178831

*

2. Le tourisme vietnamien au Temple de la littérature : s'approprier son patrimoine, s'approprier la mondialisation ?

Le Temple de la littérature accueille de nombreux touristes : c'est le monument le plus visité de Hà Nội¹²³. Le tourisme domestique continue de se développer au Viêt Nam, il est d'ailleurs largement supérieur au tourisme international¹²⁴. Le Temple de la littérature fait partie de tous les guides touristiques sur Hà Nội, qu'ils soient internationaux ou locaux. Situé dans le centre de la capitale, il est en plus facile d'accès. Comment appréhendent-ils, à la fois touristes et nationaux, la visite de leur patrimoine ?

« *Les Vietnamiens ne visitent pas le Temple de la littérature* »¹²⁵ ?

De nombreux étrangers, ainsi qu'une partie des Vietnamiens eux-mêmes, pensent que le tourisme au Temple de la littérature est quasi exclusivement international. Étant donné la dynamique touristique vietnamienne actuelle, il convient de nuancer ce propos.

Si les touristes vietnamiens au Temple de la littérature sont proportionnellement minoritaires par rapport aux touristes internationaux, ils ne sont certainement pas inexistantes. Certes, les données manquent pour définir la part exacte du tourisme vietnamien. Le comptage journalier des billets d'entrée vendus au Temple de la littérature ne date que de 2018 et ne recueille pas d'informations sur les visiteurs. Les comptages semi-journaliers effectués sur le terrain comportent une inévitable marge d'erreur et ne permettent pas de distinguer les visiteurs hanoïens des touristes domestiques nationaux. Ces comptages, croisés avec les informations livrées par la directrice du bureau culturel du Temple de la littérature¹²⁶, les questionnaires effectués sur place et des observations *in situ*, permettent cependant d'affirmer que des Vietnamiens font du tourisme au Temple de la littérature. Samedi 12 mai 2018, entre 8 h 50 et 11 h, environ 300 visiteurs parlant vietnamien ont été comptés sur 1 660 visiteurs en tout. Malgré son inexactitude possible, ce comptage semble dans les grandes lignes confirmé par celui effectué

¹²³ IMV, « Étude préparatoire », p. 9.

¹²⁴ En 2009, 25 millions de Vietnamiens (30% de la population) auraient fait du tourisme dans leur pays contre 3,8 millions de touristes étrangers. La dynamique du tourisme domestique serait croissante : entre 2000 et 2009, il aurait augmenté de 19%. Données du recensement officiel vietnamien rapportées par Emmanuelle Peyvel *in* « L'Émergence du tourisme domestique au Viêt Nam : lieux, pratiques et imaginaires », *Mondes du Tourisme*, 2010, n°2, p. 102-105.

¹²⁵ « Vietnamese people do not visit Temple de la littérature », entretiens avec Nguyễn Quang du 06/05/18, en anglais.

¹²⁶ Nombre de visiteurs depuis 1996 jusqu'à 2017 ; nombre de visites officielles prévues et nombre d'étudiants en sortie scolaire accueillis de 2010 à 2017.

par l'IMV fin 2016¹²⁷. Des Vietnamiens viennent au Temple de la littérature, étant donné la croissance du tourisme domestique et la visibilité du monument, il est certain qu'une partie de ces 300 visiteurs vietnamiens sont des touristes domestiques.

Bien que moins nombreux, des touristes vietnamiens sont présents au Temple de la littérature : ils sont même d'origine régionale variée. Les études manquent à ce propos, mais quelques enquêtes statistiques permettent d'avoir un aperçu de la diversité des touristes nationaux. Le rapport de l'IMV rapporte que sur les 80 visiteurs vietnamiens interrogés, 55 viennent de provinces autres que celles d'Hà Nội. Selon l'enquête Google Form envoyée au carnet d'adresses email d'une hanoïenne de 25 ans, 38% des 49 participants étaient originaires de 9 régions éloignées d'Hà Nội¹²⁸. Certes, les touristes venant du Nord semblent plus nombreux, le site leur étant plus accessible d'un point de vue logistique et visible d'un point de vue culturel. Certes les habitants de Hồ Chí Minh sont proportionnellement nombreux à visiter le Temple de la littérature également : ils disposent, entre autres, des meilleures infrastructures logistiques. Mais il faut souligner que le tourisme du Temple de la littérature n'est pas l'exclusivité d'une poignée de citoyens privilégiés. Dans l'enquête de l'IMV, sur les 55 visiteurs non-hanoïens, 15 viennent de Hồ Chí Minh tandis que les 40 restants se répartissent en 25 provinces¹²⁹ différentes. Le Temple de la littérature est donc, dans une certaine mesure, considérée comme un site touristique à l'échelle nationale¹³⁰ (voir cartes ci-dessous).

L'idée partagée selon laquelle les Vietnamiens ne visitent pas le Temple de la littérature pourrait être liée au fait que touristes vietnamiens et touristes occidentaux ne visitent pas le Temple de la littérature en même temps. Les touristes vietnamiens visiteraient majoritairement le Temple de la littérature pendant la période des festivités du Tết en février, puis entre mai et août pendant laquelle se concentrent six de leurs douze jours de congés payés¹³¹, tandis que les touristes internationaux viendraient plutôt d'octobre à décembre, lorsque le climat est frais. Par ailleurs, en raison de leur nombre limité de vacances, les Vietnamiens ont tendance à prolonger un weekend ou à profiter d'un jour férié¹³² pour faire du tourisme plutôt que de mobiliser une semaine entière¹³³. Alors que les pratiques touristiques des Vietnamiens se concentreraient en fin

¹²⁷ IMV, *op. cit.*, p. 14.

¹²⁸ Questionnaire Google Form envoyé le 26/01/18.

¹²⁹ IMV, *op. cit.*, p.36.

¹³⁰ Hypothèse qui comprend d'ors et déjà une limite notable : aucune population ethnique n'a visité le Temple.

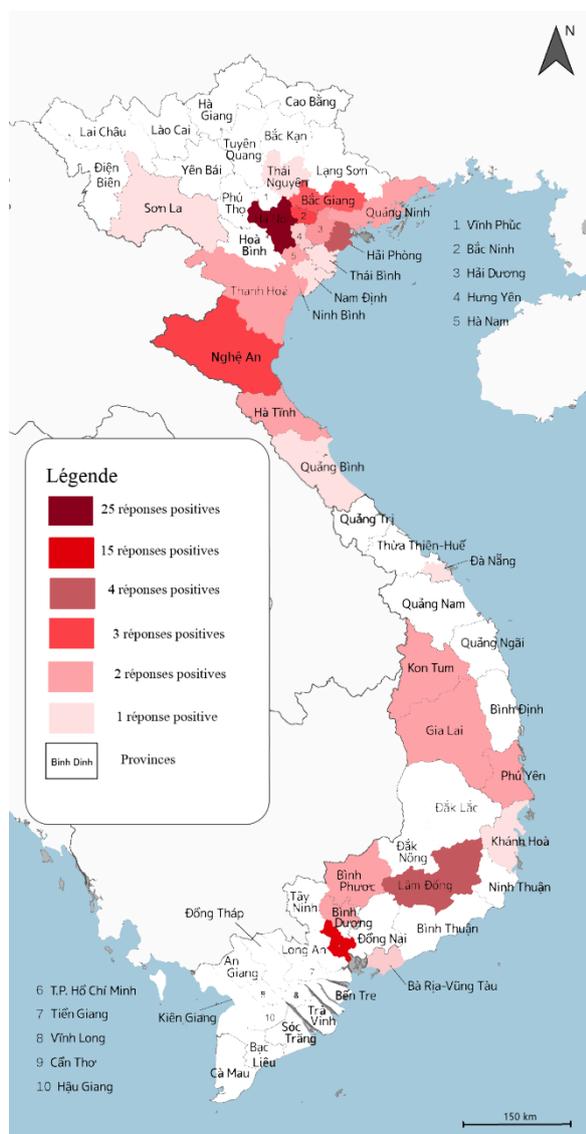
¹³¹ Peyvel, Emmanuelle. *L'invitation au voyage, géographie post-coloniale du tourisme au Vietnam*, ENS Édition, coll. De l'Orient à l'Occident, 2016. p. 57.

¹³² Le 2 septembre pour la célébration de l'Indépendance, le 30 avril pour la Libération de Saïgon ou encore le 1er mai pour la fête du Travail par exemple.

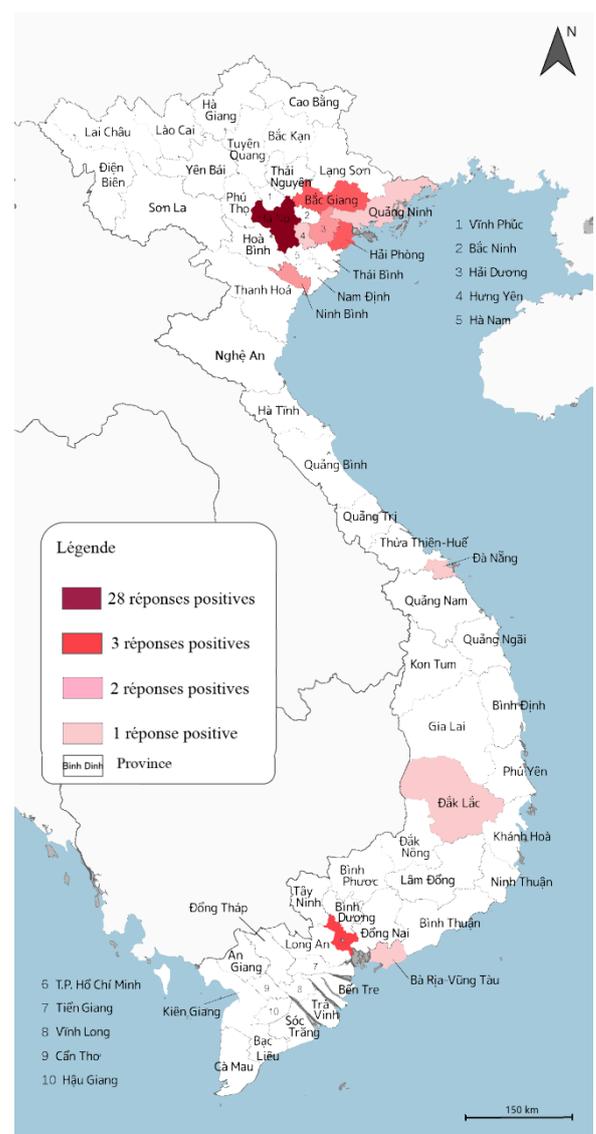
¹³³ IMV, *op. cit.*, p. 28.

de semaine, celles des touristes internationaux, surtout s'ils ne viennent pas de la région Asie-Pacifique, semblent régulières sur l'ensemble des jours de la semaine¹³⁴. Il est donc possible que la majeure partie des touristes domestiques soit invisible pour la majorité des touristes internationaux. L'idée partagée par plusieurs touristes occidentaux selon laquelle le Temple de la littérature ne serait pas visité par les Vietnamiens serait le fruit d'une conclusion hâtive fondée sur leur expérience du Temple de la littérature.

Des spécificités de pratiques touristiques s'esquissent à travers ces possibles différences de temporalités touristiques. Il faudra étudier désormais ce que font les touristes nationaux au Temple de la littérature.



Carte 3 - Origine des visiteurs du Temple de la littérature, enquête menée par l'IMV auprès de 156 visiteurs (2017).



Carte 4 - Origine des visiteurs du Temple de la littérature, résultat du questionnaire Google form, auprès de 54 participants (2018).

¹³⁴ Le Temple de la littérature ouvre tous les jours de la semaine.

S'approprier son patrimoine... s'approprier le tourisme ?

Au Temple de la littérature, site patrimonial depuis près d'un millénaire, mais touristique depuis moins d'un siècle, les pratiques touristiques des Vietnamiens semblent être en cours de recomposition.

Les Vietnamiens, désormais de plus en plus mobiles, s'approprient leur territoire via le tourisme¹³⁵. Au Temple de la littérature, les touristes vietnamiens veulent faire l'expérience de leur patrimoine national et assurer la transmission de ce dernier. Il est récurrent de rencontrer des familles vietnamiennes, généralement composées des parents et leur(s) enfant(s), parfois accompagnés de proches. La présence des enfants (5 à 13 ans), plus rarement des adolescents (13 à 18 ans), est significative. La visite du site, linéaire, n'est pas spécialement ludique ; les enfants n'ayant pas d'examen majeur avant leur adolescence, il est peu fréquent d'aller déjà au sanctuaire de Confucius dans l'objectif premier d'y demander de la chance. En réalité la volonté de transmettre l'histoire du Temple de la littérature, ou plutôt ses valeurs, au(x) enfant(s) semble justifier la visite. Un entretien avec Nguyễn Quang, collégien hanoïen de seize ans, confirme en tout cas que cette volonté existe : « quand j'étais petit, mon père m'a emmené au Temple de la littérature parce qu'il disait que c'était un endroit que je devais connaître en tant que Vietnamien du Nord »¹³⁶. La visite au Temple de la littérature devait participer à construire l'identité de Quang : les valeurs nationales sont transmises dès le plus jeune âge.

Les pratiques culturelles sont également perpétuées par les touristes vietnamiens. Passer devant les différents autels du Temple de la littérature est toujours l'occasion sinon d'une prière pour souhaiter la réussite scolaire d'un proche, au moins d'un signe de respect. Plus encore, l'exercice de cette pratique culturelle peut être l'un des motifs pour lesquels visiter le site. C'est ce qui semble être le cas de Cam et de ses deux amies, toutes trois originaires de Hà Tĩnh¹³⁷ :

« Nous sommes venues au Temple de la littérature de Hà Nội pour demander de la chance pour les études de nos proches ou pour les nôtres [...] moi c'est pour celles de mon frère, il passe son examen en juin. Phuong c'est pour son examen en juin aussi [...] ce soir, nous allons dans le quartier des 36 rues ! »

Les pratiques culturelles s'inscrivent en fait dans un temps de loisir ; si elles ne deviennent pas des attractions touristiques, elles participent à l'attractivité touristique du Temple de la littérature. Les pratiques culturelles semblent presque s'hybrider avec des pratiques touristiques.

¹³⁵ « Former des touristes pour construire la nation », in Peyvel, *L'Invitation*, p. 145.

¹³⁶ Entretien avec Nguyễn Quang le 06/05/18.

¹³⁷ Province au sud-ouest de Hanoï, à 2 h de trajet en voiture de la capitale.

Partir à la rencontre de la mondialisation ?

Visité par des touristes internationaux, le Temple de la littérature permet également de partir à la rencontre de l'étranger, de faire l'expérience de la mondialisation. Il est fréquent de voir dans les cours du Temple de la littérature de jeunes touristes locaux demander à des étrangers de se faire prendre en photo à leurs côtés, voire de les prendre en photo tout court. Plus l'origine étrangère est physiquement marquée sur le touriste photographié (couleur de peau, type de cheveux, traits du visage), plus la photographie avec ce dernier prend de la valeur. Certains touristes dont les déplacements sont restés nationaux ne rencontrent des Occidentaux ou des Africains qu'occasionnellement. Pour les plus jeunes, il arrive qu'ils n'en aient jamais rencontré. À travers leur rencontre, c'est celle de l'Autre qui est faite ; un imaginaire de l'étranger fomentée par des récits et les médias se confronte enfin à la réalité. Cette rencontre reste toutefois superficielle puisque les contacts se limitent généralement à la prise de photos et à quelques échanges tactiles ; mais grâce à cette photo le jeune touriste pourra prouver à ses proches qu'il a bien accédé, au cours de son voyage national, à l'international. Ce phénomène n'est pas propre au Temple de la littérature ni au Vietnam : il se retrouve dans plusieurs pays en cours d'insertion dans la mondialisation. Il n'en reste pas moins que faire du tourisme au Temple de la littérature, patrimoine internationalement reconnu avec une forte concentration en touristes internationaux et où se pratiquent des formes du tourisme international, revient également pour certains touristes domestiques à faire une expérience de la mondialisation.

Au Temple de la littérature le tourisme domestique est minoritaire mais bien existant : il attire, certes inégalement, des nationaux sur l'ensemble du pays. Il s'invente au croisement de pratiques patrimoniales anciennes (transmission de valeurs, cultes), d'enjeux nationaux (construction nationale) et d'enjeux portés par la mondialisation (insertion du Vietnam dans la mondialisation).

Aux côtés de ces pratiques exercées par des acteurs nationaux (l'État-Parti, les touristes), proportionnellement minoritaires et caractérisés par une participation à un processus de consolidation nationale et une recherche de reconnaissance internationale, mais visant des objectifs bien différents (objectifs politiques pour l'État-Parti, objectifs récréatifs pour les touristes), s'exercent des pratiques spécifiques aux habitants du quartier.

*

B. Les pratiques des habitants de proximité

Les pratiques spécifiques des acteurs nationaux s'effectuent à côté de pratiques effectuées par des acteurs locaux (les Hanoïens), voire ultra-locaux (les habitants de proximité, c'est-à-dire les habitants du quartier, voire les riverains du Temple de la littérature). L'emploi du terme « à côté » est important. Les pratiques de ces acteurs nationaux et locaux sont généralement effectuées de manière simultanée, dans le même périmètre du Temple de la littérature, mais rarement dans ses mêmes espaces. Les pratiques officielles et touristiques ont essentiellement cours dans la partie monumentale du Temple de la littérature, les pratiques des locaux dans ses espaces publics. Une rupture spatiale s'observe entre pratiques spécifiques aux acteurs nationaux et pratiques spécifiques aux acteurs locaux. Sur 30 visiteurs interrogés à la sortie du Temple de la littérature, 90% ont répondu ne pas connaître le lac Van, par exemple. Payante et plus surveillée, la partie monumentale du Temple de la littérature dissuade les locaux d'y exercer leurs pratiques locales, tandis que les touristes ont tendance à achever leur visite après celle de la partie monumentale du Temple de la littérature. Aucune frontière officielle ni ligne de démarcation tacite n'interdit les rencontres entre locaux et nationaux. Il semblerait plutôt qu'un état de fait favorise leur répartition dans différents espaces, créant des atmosphères distinctes dans les différentes parties du Temple de la littérature

Quelles sont ces pratiques exercées spécifiquement par les locaux ? Dans quelle mesure sont-elles en rupture avec celles exercées à l'intérieur du Temple de la littérature par les nationaux ? Il ne faut pas oublier que le parc, le lac et les rues environnantes, bien qu'elles aient le statut d'espace public, font à nouveau partie intégrante du Temple de la littérature.

1. Les pratiques culturelles exercées par les ultra-locaux

La plupart des Vietnamiens respectent le culte des ancêtres et des cultes chthoniens, c'est-à-dire des cultes liés aux divinités locales, de la terre¹³⁸. Un autel est dressé dans chaque maison pour honorer ces ancêtres ; un bâton d'encens peut être placé sur le mur de son quartier pour en chasser les mauvais esprits. Ces pratiques sont donc intimement liées au lieu dans lequel elles s'effectuent, et elles sont effectuées par les personnes concernées par ce lieu.

¹³⁸ Chthonien : qui vient de la terre, racine venant du grec « khthôn », la terre.

Les habitants du quartier du Temple de la littérature ne font pas exception : ce bâtiment est environné de pratiques culturelles. Ces dernières semblent toutefois différentes de celles rendues devant les autels du Temple de la littérature. Quel est leur lien avec le Temple de la littérature, et que révèlent-elles du lien que les habitants du quartier entretiennent avec lui ?

Des pratiques culturelles ultra-locales

Les habitants qui perpétuent des pratiques chthoniennes au Temple de la littérature sont exclusivement des locaux, voire des ultra-locaux. Des habitants du quartier par exemple déposent régulièrement des offrandes sur les deux stèles à l'entrée du Temple de la littérature. Ils forment quotidiennement un autel sur l'un des murets arrière du Temple de la littérature. Les serveurs du café Chatime au numéro 1 de la rue Vãn Miêu et en face du mur du Temple de la littérature déposent des bâtons d'encens dans les creux du mur d'enceinte du Temple de la littérature. La liste de ces rituels pourrait être allongée. Elle veut surtout montrer que les acteurs de ces pratiques ne concernent pas tous les habitants du quartier. Elle concerne ceux qui entretiennent un lien fort avec les alentours immédiats du Temple de la littérature, parce qu'ils y passent leur temps. Il s'agit surtout de deux types d'acteurs. D'abord, les habitants les plus précaires du quartier tenant un commerce dans les environs et dont la mobilité est souvent restreinte au périmètre du quartier. Ensuite, les personnes dont le métier les amène à fréquenter très régulièrement les environs du Temple de la littérature.

Les pratiques chthoniennes sont donc ultra-locales parce que leurs acteurs sont des locaux, mais surtout parce qu'elles sont liées à un lieu spécifique. L'autel du muret arrière du Temple de la littérature est lié à une histoire qui s'y est déroulée. Pendant la colonisation, deux jeunes filles auraient été renversées par le tramway qui passait aux abords actuels du Temple de la littérature. Leurs fantômes auraient erré sous un kapokier, arbre sacré qui recueille les morts, qui se trouvait à proximité du tramway. Aujourd'hui l'arbre a disparu, mais l'autel se veut à son emplacement, il est perpétué pour ne pas offenser les fantômes. Autre exemple : les stèles placées de part et d'autre de l'entrée du Temple de la littérature sont une ancienne injonction à marquer son respect devant le Temple de la littérature en descendant de son cheval ou de son palanquin. Aujourd'hui, cette injonction a perdu son sens littéral, mais elle rappelle que l'on se trouve devant un lieu sacré. Les offrandes posées devant ces stèles sont en fait une manière nouvelle pour les habitants du quartier de marquer leur respect au Temple de la littérature. La dimension

symbolique qui réside dans les lieux fait toujours sens pour les habitants du quartier. Elle est conservée tout en s'adaptant aux changements contemporains¹³⁹.



Planche 3 - Les offrandes déposées devant la stèle ouest à l'entrée du Temple

Des pratiques régulières...

Effectués aux mêmes endroits, souvent par les mêmes habitués, ces pratiques suivent une temporalité très spécifique caractérisée par la régularité. Les autels ou les offrandes sont généralement changés de manière hebdomadaire, souvent aux mêmes horaires. Aucune règle officielle ne dicte l'organisation du renouvellement des offrandes : ce dernier dépend des habitudes et des disponibilités de ceux qui l'effectuent. Les offrandes déposées sur les stèles sont ainsi changées deux à trois fois par semaine par différents habitants du quartier, en fonction des disponibilités de chacun.

Le type d'offrande peut également influencer sur le moment de leur renouvellement. Souvent composés de produits dont la durée de vie est courte (fruits, fleurs, bougie, encens, papier votif), ils sont éphémères. Un bâton d'encens posé sur un mur peut être renouvelé à l'échelle d'une journée ; un autel composé de fruits peut durer quelques jours. Dans tous les cas, un renouvellement régulier est nécessaire : les pratiques culturelles s'exercent au quotidien, elles rythment la vie des habitants du quartier. On comprend alors le lien à l'espace qu'elles nouent chez ces habitants des abords du Temple de la littérature : ces abords sont fortement investis de

¹³⁹ Ce phénomène n'est pas propre au Viêt Nam, il se retrouve dans plusieurs pays en cours d'insertion dans la mondialisation, notamment en Asie. C'est le cas à Hong Kong, ou encore à Singapour où d'anciennes croyances donnent lieu à des cérémonies rituelles pour se préserver des fantômes qui reviendraient hanter les vivants dans les alentours du 15^e jour du 7^e mois lunaire (généralement fin août). Ces rituels peuvent être effectués à l'intérieur des bureaux d'une entreprise pour tranquilliser ses employés, ils sont parfois pris en charge par l'entreprise elle-même.

symboles et d'histoire, parfois issus de pratiques centenaires, aujourd'hui réinterprétés, mais toujours perpétués.

... exposées aux yeux de tous, et pourtant cachées

Ces pratiques culturelles sont nombreuses, régulières et prennent place dans une zone très fréquentée. Loin d'être une attraction culturelle, elles sont généralement inaperçues des touristes. Elles sont mêmes souvent inconnues ou ignorées des habitants du quartier, *a fortiori* de ceux des autres quartiers de Hà Nội, qui ne les pratiquent pas. Un véritable petit autel éphémère est ainsi monté tous les soirs sur le muret arrière du Temple de la littérature. Alors qu'il est remarquable par sa composition (bouquet de fleur, bougie, parfois fruit) et son emplacement (placé seul sur le haut du muret arrière du Temple de la littérature) il n'éveille l'attention de personne : il passe complètement inaperçu.

Son emplacement est certes lié à une histoire. Mais il est aussi, en réalité, stratégique : il est paradoxalement discret. Situé sur le muret à l'angle de la rue Collège des enfants de la nation et de la rue Vãn Miêu, l'autel est placé devant un carrefour de circulation routière. Aucune activité fixe n'existe sur cette parcelle de la rue, aucun commerce ne se trouve en face de lui. Il se situe dans un lieu de passage dénué de charme particulier : personne ne reste suffisamment longtemps pour lui prêter attention. Plus encore, l'autel n'est monté qu'entre vingt et vingt-deux heures, et il est défait chaque matin, entre huit et dix heures. Il est donc invisible en journée et partiellement protégé des regards par l'obscurité et la faible fréquentation des rues pendant la nuit. Si en d'autres cas les cultes sont rendus en pleine journée dans un lieu de stationnement, force est de remarquer que des stratégies sont toujours déployées pour les faire passer inaperçues (rapidité du dépôt des offrandes, limitation de l'offrande au dépôt de quelques bâtons d'encens coincés entre les murs d'enceinte ou au pied d'un arbre, pratique d'un rite d'une très courte durée comme brûler du papier votif, etc.).



Planche 4 - L'entretien régulier des offrandes déposées devant la stèle ouest à l'entrée du Temple.

Les offrandes sont l'objet d'attention plusieurs fois au cours de la journée, tous les jours de la semaine et vraisemblablement tous les mois de l'année. L'attention portée aux offrandes peut s'exprimer par le simple fait d'allumer un bâton encens ou de redresser l'autel (exemple du repositionnement des verres, figurés en bleus, le 18/02/18). Il se traduit sinon par l'ajout ou le retrait d'un objet (exemple du changement ou de l'ajout des bouquets de fleurs, figurés en vert pâle, en rose et en violet, entre le 19/02/18, le 20/02/18 et le 02/03). La permanence de certaines offrandes (verres) et les habitudes de composition (verres, encens, fleurs, argent votif) et les micro-changements de l'autel rendent quasi-imperceptibles la régularité de l'entretien des offrandes.

La stèle de l'est est l'objet d'un entretien semblable. Ici, tous les objets offerts n'ont pas été mis en évidence par une figure pour éviter de surcharger la planche de photographies.

Des pratiques interdites ?

En fait, la discrétion de ces rites informels s'explique par leur illégalité. Liés à des croyances, ils sont taxés de superstitions et combattus par les autorités. Interrogée sur l'identité des responsables du renouvellement des offrandes devant les stèles du Temple de la littérature, la directrice du bureau culturel du Temple de la littérature répond qu'aucune offrande n'est perpétuée. Elle précise que les stèles sont une injonction au respect, non des autels. Il ne faut pas y placer des offrandes, bien que certains, ignorant la « vraie tradition », en placent quand même.

Ces interdictions à l'encontre de pratiques en apparence inoffensives, discrètes et auxquelles les habitants des alentours du Temple de la littérature sont profondément attachés paraissent autoritaires. Elles ne le sont pas dans les faits : la permanence des pratiques culturelles suggère que les mesures répressives ne sont pas appliquées. En dessous de l'autel dédié aux fantômes des jeunes filles, un panneau du Temple de la littérature interdit formellement la perpétuation de rites à l'ancien emplacement du kapokier. Ni son panneau, ni son contenu n'ont entraîné – du moins en quatre mois d'observation¹⁴⁰ – l'arrêt, même temporaire, du culte

¹⁴⁰ Une observation quasi-quotidienne a été menée entre le mois de février et le mois de mai.

quotidien. L'interdiction a cependant une valeur à la fois informative et dissuasive : elle place les acteurs des cultes informels dans l'illégalité. L'acte cultuel peut se perpétuer, mais il est à tout moment passible d'une répression. Ce simple fait révèle l'ampleur de l'attachement des habitants du quartier aux rites chthoniens, donc aux différents espaces du Temple de la littérature : offenser un esprit des lieux est davantage craint qu'enfreindre une loi posée par les hommes.



Planche 5 - Le muret du Temple de la rue Tôn Đức Thắng qui fait l'angle avec la rue Văn Miếu, vu de jour.



Planche 6 - Gros plan sur les pratiques cultuelles du muret à l'angle de la rue Tôn Đức Thắng et de la rue Văn Miếu.

Malgré l'interdiction, des pratiques cultuelles se poursuivent sur le muret. En journée, brûler des bâtons d'encens discrètement intercalés dans le mur permet de poursuivre les rites. À d'autres moments, la plupart du temps le soir, des pratiques plus variées ont lieu (brulage d'argent votif, allumage de bougies, etc.). La noirceur du mur et les amas semblables à des mottes de terre sur le mur sont en fait liés à l'exercice régulier, sans doute quotidien, de pratiques cultuelles.

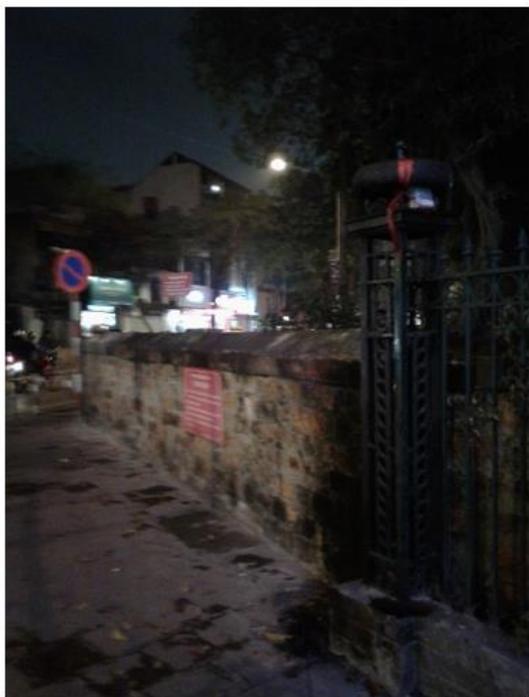


Photo de gauche : le muret à l'angle de la rue Ton Duc Thang (TDT) et de la rue Van Miêu, vu de nuit en arrivant de la rue TDT.
Photo-montage de droite : gros plan sur les cultes qui y sont rendus, inaperçus au premier coup d'œil.



Samedi 27/02/18 - 19h38

Dimanche 28/02/18 - 14h03

Dimanche 28/02/18 - 19h56

Lundi 29/02/18 - 9h14

Vendredi 13/04/18 - 20h33

Le bord du muret, à l'emplacement de l'autel, vu de jour et de nuit, sur plusieurs jours.

L'autel est installé quasiment tous les soirs et enlevé tous les matins, tôt. En journée seules des coulures de cire, à peine identifiables, sont visibles.

Planche 7 - Les pratiques culturelles sur le muret à l'angle de la rue Tôn Đức Thắng et de la rue Văn Miêu.

Les pratiques cultuelles des locaux et des acteurs nationaux sont l'objet d'une véritable rupture spatiale. Alors que ces pratiques sont proches en de nombreux points (culte rendu aux esprits honorant les mémoires investies dans le Temple de la littérature via des autels), leurs modalités d'application sont complètement distinctes.

Entre le culte porté à Confucius et aux sages et ceux portés aux esprits locaux, la différence est bien spatiale. Dans la partie monumentale du Temple de la littérature les cultes sont reconnus et assumés par les autorités : ils sont considérés comme un patrimoine à préserver. À l'extérieur du Temple de la littérature, les cultes échappent au contrôle des autorités : ils sont considérés comme superstition.

Ces cultes pourtant conservent une mémoire locale et relient les habitants à leur quartier d'habitation. La gratuité et la régularité avec laquelle ils sont perpétués doivent amener à prendre la mesure du respect que les habitants ont pour leur espace de vie, et nous laisser imaginer l'entretien qu'il en assure.

La majorité des locaux cependant s'approprie les espaces publics du Temple de la littérature d'une autre manière.

*

2. Le Temple de la littérature, espace de bien-être ?

La pratique quotidienne de la gymnastique est une habitude chez la plupart des Vietnamiens. La « gymnastique vietnamienne » (*tập thể thao*) est une activité physique quotidienne douce, elle consiste en la répétition rythmique de mouvements activant différentes parties du corps. Le terme *tập thể thao* peut cependant être employé au sens large pour désigner diverses activités liées à l'entretien de soi (massage, méditation, danse voire jogging). Les pratiques sportives (abdominaux, football, jogging) diffèrent de la gymnastique dans leur intensité, mais peuvent aussi être définies comme des pratiques quotidiennes d'entretien de soi.

Dans le parc Giám et le lac Vãn, espaces publics dégagés et agréables, les pratiques sportives sont largement exercées par les locaux. Dans quelle mesure sont-elles (dé)connectées des pratiques patrimoniales ?

Une population locale, mais mixte

Les pratiques chthoniennes ne concernaient que certains habitants croyant aux esprits et vivant ou travaillant aux abords immédiats du Temple de la littérature. Les sports d'entretien sont à l'inverse des pratiques partagées par la plupart des Vietnamiens : les habitants du quartier venant les exercer aux abords du Temple de la littérature sont nombreux. Ils viennent d'un périmètre large nécessitant parfois un trajet de quelques minutes en moto¹⁴¹.

Les pratiques d'entretien physique regroupent une population mixte à plusieurs niveaux. Ces pratiques ne sont pas genrées, on peut tout au plus remarquer que les femmes ont tendance à choisir de faire de la gymnastique ou de la danse, les hommes des activités physiques plus intenses. Ces pratiques sont exercées par différentes générations (retraités, adultes, enfants). Elles sont mêmes parfois intergénérationnelles : les grands-parents ou les parents enseignent ces pratiques à leurs petits-enfants ou à leurs enfants. Seuls les adolescents semblent être absents. Ces pratiques enfin semblent partagées par différentes couches de la population. Une enquête de terrain a permis d'interroger une vendeuse de café de rue venue avec ses amies faire de la gymnastique aussi bien qu'un homme travaillant à Vietcombank Security¹⁴². Certes, certains habitants veulent marquer leur ascension sociale en exerçant leur gymnastique dans un espace

¹⁴¹ En raison du manque d'espace libre pour les piétons, les distances, même relativement courtes, s'effectuent en motocyclette.

¹⁴² Vietcombank Security est la première banque nationale du Viêt Nam, elle a été créée en 1968 et demeure la plus importante économiquement aujourd'hui. Elle s'adresse aussi aux particuliers.

dédié à cette activité¹⁴³. Ce phénomène n'est pas encore général ; les classes populaires et moyennes se mélangent en tous cas dans le parc Giám, dans le lac Vãn et dans les rues à proximité immédiate du Temple de la littérature. Les pratiques d'entretien attirent donc une population locale mixte et nombreuse vers le Temple de la littérature. Le site devient un espace de vie et de détente.

Des pratiques régulières et des horaires communs ?

Le Temple de la littérature est en plus un espace de sociabilité et de mixité sociale : les horaires auxquels sont pratiquées la gymnastique et le sport sont généralement communs aux Vietnamiens.

Ces horaires sont le matin entre sept heures et dix heures trente puis le soir entre dix-sept heures et dix-neuf heures trente. Les heures de pointe sont aux alentours de huit - neuf heures le matin, dix-huit - dix-neuf heures le soir. Il s'agit habituellement des horaires qui précèdent la journée ou la journée de travail et qui sont dédiées à la détente. Il s'agit également des horaires pendant lesquels la température baisse. En hiver le climat est frais voire froid ; mais pendant le reste de l'année, une baisse de la température est appréciable pour faire du sport. Les heures creuses sont donc entre onze heures et seize heures, heures pendant lesquels les Vietnamiens déjeunent puis travaillent.

Ces horaires communs sont en plus réguliers sur l'ensemble des jours de la semaine. Une plus grande souplesse horaire est visible le samedi, mais surtout le dimanche. Le dernier jour de la semaine, la gymnastique et le sport sont exercés par un nombre plus important de locaux, du matin au soir, avec un creux de fréquentation aux horaires du déjeuner et un pic pendant l'après-midi.

Cette régularité enfin est observable sur l'ensemble de l'année. Les saisons et la météorologie influencent toutefois la fréquentation des espaces publics du Temple de la littérature. Le climat hivernal dissuade une partie des locaux de faire des activités physiques dans les parcs ; une forte chaleur estivale réduit les horaires pendant lesquels la température est assez fraîche pour faire du sport.

La gymnastique et le sport sont donc des activités partagées par de nombreux habitants

¹⁴³ « Entre le *tập thể dục* pratiquée tôt le matin dans les parcs et celle des salles de sport, la pratique est la même, mais le changement de lieu indique une évolution sociale du sens qui lui est affecté. », in I 38, Emmanuelle Peyvel et Marie Gibert, « " Đi chơi đi ! ". « Allons-nous amuser ! » », *EchoGéo*, 2012, n°21.

du quartier, de profils variés, et à des horaires communs et réguliers sur l'échelle de l'année. Certes ces pratiques ne s'effectuent pas nécessairement à plusieurs. Chaque habitant suit un rythme qui lui est propre. Les observations et enquêtes de terrain¹⁴⁴ permettent toutefois d'affirmer que ces pratiques rassemblent les locaux dans des espaces communs pour y exercer des activités communément partagées. Elles font des espaces publics du Temple de la littérature un espace de sociabilité où se crée un important lien social.

Une appropriation de l'espace par les pratiques sportives

Les locaux investissent donc le parc Giám et le lac Vãn dans la durée, or la gymnastique et le sport créent également une appropriation particulière de l'espace.

Le parc et le jardin, historiquement liés au Temple de la littérature, ne sont pas spécialement aménagés pour y exercer des activités physiques. Ils ne comprennent pas de terrain de sport ni de mobilier sportif urbain : ce sont des plutôt des espaces organisés pour des promenades. Y faire des activités physiques, surtout pendant les pics de fréquentation, a donc amené les habitants du quartier à se les approprier en les adaptant à leurs besoins. Les espaces libres sont convertis, de manière temporaire, en des espaces sportifs. Certaines zones du parc sont laissées désherbées : elles permettent en fait d'installer un terrain éphémère de badminton¹⁴⁵. L'espace urbain est même discrètement transformé. Les arbres servent de mobilier sportif, ils ont été pour cela discrètement aménagés. La planche 8¹⁴⁶ montre comment un bout de fer attaché à une solide branche permet de faire des tractions. Cette stratégie d'adaptation de l'environnement urbain au sport se retrouve sur plusieurs arbres le long de l'allée du parc : en fait, c'est un véritable parcours sportif qui se trouve caché dans le parc. Les pratiques sportives amènent donc les locaux à s'approprier des portions du Temple de la littérature. Ce qui pourrait ressembler à un manque d'entretien des espaces publics (zones du jardin sans herbe, briques le long de l'allée du parc, bouts de ferraille accrochés aux branches des arbres), surtout pendant les heures creuses, est en réalité lié à une appropriation particulière de l'espace par les locaux.

¹⁴⁴ Sont désignés ici les questionnaires *in situ* et entretiens menés entre le 20/01/18 et le 17/05/18, cf. la partie méthodologie de ce mémoire, p.19.

¹⁴⁵ « Les pratiques ne sont pas toujours associées à des lieux spécifiquement dédiés. Ainsi, on peut jouer au badminton dans des interstices urbains, tels des cours de pagode, à la frontière entre public et privé (*Miao*, 2001). », in Emmanuelle Peyvel et Marie Gibert, « "Đi chơi đi !" ». « Allons-nous amuser ! » », *EchoGéo*, 2012, n°21.

¹⁴⁶ Voir à la fin de cette partie.

Enfin, il semblerait que les pratiques sportives permettent à certaines personnes, en particulier à quelques retraités, de conserver un lien étroit avec le Temple de la littérature. Les retraités, sans impératif de travail et par désir de sociabilité, occupent les espaces publics du Temple de la littérature régulièrement et pour de longues durées. Ils se retrouvent souvent en groupe plus ou moins aux mêmes endroits pour une gymnastique prolongée par un temps de repos et de bavardage : ils ont leur espace.

Ce phénomène pourrait en plus cacher un sens beaucoup plus profond. Les retraités du Temple de la littérature sont nés entre 1928 et 1958 environ pour les plus âgés. Certains ont pu connaître le Temple de la littérature reconstruit sous la période coloniale, détruit pendant les guerres, renié puis à nouveau reconnu avec l'arrivée du pouvoir communiste. Ceux-là ont pu vivre les évolutions du Temple de la littérature, ils connaissent son histoire et sa sacralité. Lors d'un entretien, une retraitée de 82 ans a affirmé être la descendante d'un docteur¹⁴⁷. Le nom de son ancêtre se trouverait gravé sur l'une des stèles de la cour de la Clarté céleste. L'accès aux stèles est désormais payant, la partie monumentale du Temple de la littérature est devenue un lieu touristique. Les venues quotidiennes de cette retraitée pour faire de la gymnastique deviennent en plus un moyen de rester liée au monument qui recueille l'histoire de sa famille. En occupant les lieux, elle se constitue comme une gardienne du Temple de la littérature, elle veille sur lui.

¹⁴⁷ Quand bien même cette affirmation serait fautive, elle indique la profondeur de l'appropriation du patrimoine qui se trouve dans le Temple de la littérature chez certains retraités. Par ailleurs, étant donné le nombre de docteurs formés au cours de l'histoire du Viêt Nam, il peut être intéressant de se demander le lien qu'entretiennent les descendants de docteurs avec le Temple de la littérature. Entretien du 06/05/18.

Les pratiques sportives apparaissent déconnectées du Temple de la littérature. Elles convertissent son parc et son lac en espaces de sociabilité où dominent des pratiques sportives. La plupart des locaux, sauf cas particuliers, n'ont pas l'air de penser au Temple de la littérature, à sa dimension patrimoniale ou touristique lorsqu'ils viennent faire du sport dans son parc.

Pourtant, c'est bien parce que le Temple de la littérature est un patrimoine majeur de Hà Nội que le parc et le jardin ont pu devenir des espaces publics accueillants. Son statut de patrimoine spécial du Viêt Nam permet à son équipe de gestion d'aménager activement ses abords. Sans le Temple de la littérature, le respect qu'il dégage et l'activisme de son équipe de gestion, le jardin et le lac n'offriraient pas les mêmes espaces libres pour les pratiques sportives.

En faisant du parc et du lac du Temple de la littérature des espaces de convivialité, les pratiques sportives participent à une appropriation du Temple de la littérature en tant qu'espace public. Il serait même possible de se demander si elles ne participent pas aussi à la réalisation des valeurs promues par le Temple de la littérature. Dans une certaine mesure, elles transmettent des pratiques traditionnelles¹⁴⁸, entretiennent les liens intergénérationnels et le respect envers les anciens. Elles participent à la réalisation du « bonheur du peuple »¹⁴⁹.

¹⁴⁸ La gymnastique vietnamienne est considérée comme un art vietnamien. Elle est enseignée dès la maternelle dans une version adaptée pour les enfants.

¹⁴⁹ L'expression reprend celle employée pour décrire la charge que doit assurer le souverain confucéen. Celui-ci détient l'autorité absolue dans la mesure où il assure l'harmonie, le bien-être et le bonheur de son peuple.



D



5



4



3



2



1



C



A



B

Planche 8 (cf. page précédente) - Les espaces de détente et le parcours sportif du parc Giám (fond de plan : Clément Musil, 2016)

Lettres en orange : espaces du parc dont la fonction première n'est pas d'accueillir des pratiques sportives, mais qui sont utilisés par les sportifs.

A : terrain de football, de badminton, ou de volet vietnamien (jeu consistant à se renvoyer un volet semblable à celui utilisé pour le badminton avec le pied) ; B : pavillon du parc, ses marches servent à faire des pompes et des étirements ; C : accès au système de gestion des fontaines du parc, les briques servent à faire des pompes ; D : espace vide, il accueille des parties de badminton.

Chiffres en rouge : arbres discrètement adaptés pour faire de la musculation.

1 : les lianes servent à faire des exercices semblables à des planches ou des pompes debout ; 2 : la planche au sol et la barre accrochée à la branche permettent de faire des abdominaux (planches, gainage) ; 3 : les deux branches servent à faire des tractions ; 4 et 5 : les bâtons ficelés aux branches servent à des exercices variés.

*

3. Le Temple de la littérature, une aubaine pour les commerçants de rue ? Le commerce de rue aux alentours du Temple de la littérature

Le commerce de rue est une pratique largement développée au Viêt Nam. Lié à la genèse des villes vietnamiennes, il s'est déployé à grande échelle au Viêt Nam après le Đổi Mới, lorsque l'État-Parti a réautorisé les commerces privés¹⁵⁰. Le commerce de rue peut prendre une pluralité de formes. Il se caractérise généralement par la vente informelle de biens sur une portion de trottoir occupée pendant une durée limitée.

Toujours très présent à Hà Nội, le commerce de rue se retrouve sans surprise aux abords du Temple de la littérature. Les nombreux touristes qu'attire le Temple de la littérature représentent en plus un potentiel économique intéressant pour les vendeurs. À quel point le commerce de rue de la rue Văn Miêu et de la rue Collège des enfants de la nation profitent-elles de ce potentiel économique ? Dans quelle mesure repose-t-il sur l'économie de quartier ?

Les commerçants de rue au Temple de la littérature : des Hanoïens en situation précaire ?

Les marchands de rue aux abords du Temple de la littérature ont des profils variables. Ils sont cependant tous des Hanoïens, venant de quartiers plus ou moins éloignés du Temple.

Une part importante de ces commerçants sont des habitants du quartier, voire des riverains du Temple de la littérature. La rue Văn Miêu comprend cinq commerçants de rue très réguliers (deux chauffeurs de taxi-moto, deux commerçantes de café de rue, une vendeuse de billets de loto). Tous habitent dans un périmètre de cinq minutes à pied de la rue Temple de la littérature. Dans une certaine mesure, ces habitants poursuivent la pratique de vente de rue qui s'est développée à la fin du Bao Cấp.

Tous cependant ne sont pas des ultra-locaux. Deux entretiens ont permis de rencontrer un chauffeur de taxi-moto (*xe ôm*) vivant dans le quartier de Văn Chương (à 1 km du Temple de la littérature, 15-20 mn à pied), une vendeuse de casques de motos vivant dans le quartier de Khương Trung (à 3,8 km du Temple de la littérature, environ 1 h à pied). Certains commerçants habitent donc dans un rayon éloigné du Temple de la littérature. Des enquêtes quantitatives seraient nécessaires pour évaluer la distance de ce cercle. Il reste possible de supposer que ces

¹⁵⁰ Emmanuel Cerise, « KTT Transformations in Hanoi », in De Meulder, Bruno ; Shannon, Kelly. *Human Settlements, Formations and (re)Calibrations*, UFO 2, SUN architecture Publishers, Amsterdam, pp. 66, 71.

commerçants habitent dans la région de Hà Nội¹⁵¹. Se déplaçant à pied ou à vélo, rarement en moto, ils ne peuvent pas venir régulièrement à une distance de plus de 30-50 km du Temple de la littérature (2-3 heures à vélo)¹⁵².

Résidents de Hà Nội, ces commerçants semblent au premier abord faire partie de la même classe populaire. Le commerce de rue dépend des aléas climatiques, est physiquement éprouvant, est placé en bas de l'échelle sociale et rapporte peu. Les personnes qui le pratiquent n'ont généralement pas eu d'autres possibilités que de le choisir, quelles qu'en soient les causes. Il n'est pas juste toutefois de réduire les vendeurs de rue à des personnes en situation précaire. La vendeuse de loto révèle ainsi être devenue vendeuse de rue à la suite d'un problème de vision l'empêchant de poursuivre son métier de tricoteuse professionnelle. Mère d'une fille travaillant dans un salon de beauté et d'une autre dans la mode, elle affirme être coquette et aimer porter des bijoux avec des pierres précieuses. La vente de billets de loto n'était peut-être pas le premier choix de travail de cette femme, mais il ne semble pas le signe d'un état de précarité. S'il est probable que les vendeurs de rue aux alentours du Temple de la littérature appartiennent majoritairement à la classe populaire, certains semblent faire partie de la classe moyenne.

Le Temple de la littérature attire des Hanoïens venant de différents quartiers, appartenant à la classe populaire, voire à la classe moyenne. Comment se partagent-ils l'espace commercial offert par le Temple de la littérature ?

Une répartition de l'espace en fonction du temps ?

L'étude des rythmes et de l'utilisation de l'espace des commerçants de rue est délicate. Informels, ils ne sont contraints par aucune règle officielle. Dépendant de nombreuses contraintes sur lesquels ils n'ont pas d'emprise (météorologie, évolution de la demande, évolutions urbaines, etc.), ils sont en constante adaptation. Leur usage du temps et de l'espace varie : les commerçants échappent aux catégorisations. Dans les rues aux alentours du Temple de la littérature il est cependant possible d'esquisser deux profils de commerçants de rue : ceux qui viennent quotidiennement à un emplacement relativement fixe ; ceux qui viennent ponctuellement en fonction des évolutions de la demande.

¹⁵¹ La région de Hanoï est elle-même composée de neuf districts situés à une ou deux heures de la ville.

¹⁵² Il est toujours possible d'imaginer qu'un commerçant vive à Hanoï plusieurs jours de la semaine et rentre périodiquement dans sa région d'origine pour récupérer des marchandises, mais ce profil n'a pas été rencontré.

Les commerces de rue quotidiens

Les commerçants de rue quotidiennement présents dans la rue Văn Miêu partagent deux caractéristiques : ils sont généralement des riverains du Temple de la littérature qui se sont chacun attribué une portion de rue. Leur occupation quotidienne du trottoir de la rue Văn Miêu rend légitime leur appropriation informelle de l'espace. Mỹ installe ainsi quotidiennement son café de rue en face du numéro 37 de la rue Văn Miêu de 9 h à 17-18 h. Après son départ, aucun signe ne laisse deviner la présence quotidienne d'un café – du moins pour un passant lambda. Aucun autre commerçant ne viendrait pourtant occuper l'espace en face du numéro 37 de la rue, quand bien même la vendeuse de café s'absenterait la matinée. En réalité, les marchands de rue savent que l'espace est officieusement partagé entre eux. S'installer à un nouvel endroit signifie s'installer à un endroit déjà probablement attribué à un commerçant. Ce serait une provocation et une rupture avec l'usage qui placerait inévitablement le nouveau commerçant en tort aux yeux de la société vietnamienne. En fait, quelques objets marquent bien les différents « territoires » des commerçants de rue quotidiens. Un crochet placé dans le muret du Temple de la littérature et quelques briques posées au sol, en apparence insignifiants lorsque le commerçant est absent, lui permettent de suspendre son sac et de constituer de petites chaises ou tables en journée. Ces accessoires urbains sont laissés sur place pour des raisons pratiques et pour marquer son appropriation du trottoir.

Fixes et réguliers, ces commerçants sont intégrés à l'économie du quartier et / ou à celle suscitée par le Temple de la littérature. Mỹ mentionne ainsi qu'elle vend surtout des boissons (thé, café, jus de citron) aux habitants du quartier ou à des motocyclistes qui veulent faire une pause sur leur chemin. Mais elle vend également aux visiteurs du Temple de la littérature : peu aux étrangers, sauf lorsqu'ils sont accompagnés d'un guide local qui les introduit au système de la vente de rue. Les étudiants vietnamiens en visite scolaire ne sont pas de bons clients non plus, ils ont déjà à boire sur eux. Les chauffeurs des cars qui les emmènent en revanche ont l'habitude de se reposer chez elle. Mỹ bénéficie de la clientèle locale et de celle brassée par le Temple de la littérature.



Photo 7 - Le café de rue de Mỹ.

Les briques de ciment qui longent le mur du LT (également visibles en arrière-plan), sont en fait un mobilier utile pour les marchands de rue et un moyen de délimiter l'espace de chacun.

Les commerces de rue ponctuels

Les commerçants de rue quotidiens se partagent une part importante de la rue Collège des enfants de la nation et de la rue Vãn Miêu, mais ils n'absorbent pas toute la demande créée par le Temple de la littérature, en particulier lors des pics de fréquentation. En réalité, ils se partagent cette demande avec des commerçants qui viennent ponctuellement, soit à un emplacement fixe, soit en se déplaçant autour du Temple de la littérature.

Ces commerçants ponctuels s'adaptent aux temporalités de la demande. Certains vendeurs d'en-cas (patates douces cuites, cacahouètes, fruits découpés, sucreries vietnamiennes, etc.) ne viennent que l'après-midi, lorsqu'il est probable que les visiteurs du Temple de la littérature sont tentés par un goûter. D'autres ne viennent qu'en fin de semaine ou pendant les jours de fêtes, lorsque le Temple de la littérature attire en plus des touristes étrangers de nombreux Vietnamiens en weekend, notamment les jeunes¹⁵³. Ces commerçants, bien qu'ils vendent également aux locaux, dépendent essentiellement de l'économie brassée par le Temple de la littérature. Leur ponctualité explique l'absence de conflit avec les commerçants quotidiens : ils ne prennent pas leur clientèle.

Les marchands ponctuels fixes négocient en plus leur occupation du trottoir avec les commerçants quotidiens. Chaque fin de semaine Thai, vendeuse de fruits sucrés salés s'installe à côté, voire à la place, de Mỹ la vendeuse de café du numéro 37 de la rue Vãn Miêu. Une portion de trottoir lui est attribuée, mais pour une période limitée : celle pendant laquelle de nombreux Vietnamiens apprécieront prendre une friandise à la sortie de leur visite. En fait elle s'est arrangée avec Mỹ : en échange de sa place, elle lui offre ou lui vend à prix réduit ses friandises. Elle peut également veiller sur le café lorsque sa propriétaire prend une pause.

Le commerce de rue, un élément de vie locale au contact de la mondialisation

Le commerce de rue autour du Temple de la littérature est donc caractérisé par deux mouvements paradoxaux : celui de la régularité des pratiques, attribuant l'espace à certains commerçants selon des temporalités connues ; celui de l'adaptation continue à la demande, induisant des arrangements nombreux entre commerçants pour l'organisation de l'espace. En réalité, ces deux dynamiques participent à créer un véritable réseau entre commerçants de rue composés d'habitues qui se négocient la répartition de l'espace et la demande. Les pratiques

¹⁵³ Les jeunes désignent des filles et des garçons allant de 15 à 23 ans environ.

de commerce de rue sont donc créatrices de lien social. Elles intègrent les classes populaires et moyennes dans le quartier en leur offrant une place dans l'espace public, elles offrent un service de proximité à bas coût, elles font du Temple de la littérature un espace vivant. Interrogée sur la raison pour laquelle elle avait choisi de vendre des billets de loto en particulier, la vendeuse a répondu : « Lorsque mes filles ont grandi, je ne pouvais pas reprendre mon métier de tricoteuse. Je m'ennuyais à la maison [...] un jour j'ai décidé de m'installer en bas de chez moi pour vendre des billets de loto [...] au début je n'étais pas habituée mais maintenant je suis bien ici. Mes filles sont gênées parce que je travaille dans la rue, mais je m'en fiche : je connais tous les vendeurs du quartier ici, je suis heureuse ! »¹⁵⁴ .

Pour ces commerçants de rue, intégrés dans un réseau très local selon un mode de vie relativement coupé de la mondialisation, le contact avec les internationaux se pense également de manière paradoxale. Ces commerçants semblent en marge de la mondialisation, et pourtant, c'est bien elle qui fait du Temple de la littérature un espace touristique permettant le développement de commerces de rue adressés aux touristes ou à leurs intermédiaires (guides touristiques, chauffeurs de taxi). Les commerçants de rue aux abords de la rue Temple de la littérature semblent à la fois en marge de la mondialisation et se développer grâce à elle.

Le commerce de rue aux alentours du Temple de la littérature est à la fois intégré dans une économie locale relativement indépendante du Temple de la littérature, et en cours de développement grâce aux retombées économiques que suscite le développement touristique du Temple de la littérature. Ici, les pratiques de commerce de rue révèlent indirectement le potentiel économique que représente le Temple de la littérature ainsi que les changements que son développement touristique entraîne sur l'économie locale.

Pour l'instant elles permettent l'appropriation des alentours du Temple de la littérature comme espace de sociabilité pour tous, attribuant au site une fonction commerciale et récréative adaptée à la demande locale et à la demande touristique.

Une comparaison rapide permet de voir à quel point les pratiques des locaux et celles des nationaux peuvent diverger au Temple de la littérature, avec la plupart du temps une rupture spatiale entre la partie monumentale du Temple de la littérature visitée par les nationaux et les

¹⁵⁴ Entretien du 17/04/18.

espaces publics occupés par les locaux. Le Temple de la littérature reste cependant un lieu de la culture commune vietnamienne : comment le comprendre ?

*

C. Les pratiques partagées par tous

Au terme d'une enquête quantitative adressée à divers profils de Hanoïens pendant une semaine, il est apparu que le Temple de la littérature était connu de toutes les personnes interrogées (100% de réponses positives à la question « Connaissez-vous le Temple de la littérature ») et l'objet d'au moins une visite par quasiment tous (93% des personnes interrogées ont affirmé être déjà allées au Temple de la littérature au moins une fois dans leur vie). Ces réponses concordent avec celles fournies par d'autres études d'où ressort une majorité de réponses positives à la question « Connaissez-vous le Temple de la littérature ? ¹⁵⁵ ». C'est qu'au Temple de la littérature se développent des pratiques partagées par l'ensemble des Vietnamiens, créant ainsi une expérience commune du lieu.

1. Se rendre au Temple de la littérature : expérience commune aux élèves vietnamiens ?

Le Viêt Nam connaît une importante croissance démographique : sa population est passée de 85 millions en 2008 à 96 millions en 2016. Le taux d'alphabétisation était d'environ 90% en 2008¹⁵⁶. En 2009, les jeunes de moins de moins de 24 ans représentaient 45% de la population totale¹⁵⁷. Cela signifie qu'environ 40% des Vietnamiens sont actuellement en cours de scolarisation ou de formation universitaire. L'éducation est un enjeu au cœur de la société vietnamienne ; elle représente un espoir d'ascension sociale et bénéficie d'un prestige ancien lié à la valorisation du lettré. Elle représente en plus un enjeu majeur pour l'État souhaitant consolider l'unité nationale.

On comprend pourquoi au Temple de la littérature, patrimoine reconnu et dédié à l'éducation, se redéveloppent de nombreuses pratiques scolaires. Ces dernières sont ou

¹⁵⁵ Questionnaire Google Form envoyé le 28/01/18 au carnet d'adresses de Huyèn ; enquête de l'IMV Hà Nội à propos de l'avant-projet de rénovation du Temple de la littérature.

¹⁵⁶ Plus précisément de 90,3 % selon les données de la Chambre du commerce et de l'industrie française au Viêt Nam (CCIFV), 2009.

¹⁵⁷ Ngoc, Luu Bich, « Structure de la population : opportunités et défis » In : *Mutations démographiques et sociales du Viêt Nam contemporain* [en ligne]. Nanterre, Presses universitaires de Paris Nanterre, 2016.

organisées par diverses autorités dans le cadre de la politique éducative décidée par le parti (centre de gestion du Temple de la littérature, directeurs d'écoles), ou prises à l'initiative personnelle des individus.

Les visites scolaires au Temple de la littérature : un phénomène national ?

Depuis 2010¹⁵⁸, le Temple de la littérature est l'objet d'une importante politique de sensibilisation de la jeunesse vietnamienne à son patrimoine : de nombreuses visites scolaires s'y déroulent.

Le nombre d'élèves qui visitent le Temple de la littérature est conséquent. En 2016, sur les 1 483 700 visiteurs, 123 967 étaient des élèves venus dans le cadre de visites scolaires¹⁵⁹. Les élèves en visite ne représentent peut-être que 8,4% de l'ensemble des visiteurs de l'année ; cela signifie tout de même qu'en une seule année, 579 écoles ont organisé une sortie au Temple de la littérature. Depuis 2010, 2 909 écoles ont mené 569 569 élèves découvrir ou redécouvrir le site. Ces sorties de classes vont en plus de la maternelle aux dernières années du lycée. Si un écolier n'a pas visité le Temple de la littérature une année, il est probable qu'il y aille à un autre moment de sa scolarité. Il est même possible d'y aller lors de son parcours universitaire si l'on choisit une voie ou une option liée aux sciences humaines ou au tourisme, par exemple.

Ce phénomène a une portée nationale. Certes, les écoles de la région du Nord puis celles du nord de la région du Centre sont les plus représentées. Des raisons pratiques justifient cette surreprésentation. Les visites au Temple de la littérature s'organisent à l'échelle d'une journée pour ne pas prendre de retard sur le programme scolaire et limiter les dépenses. Étant donné qu'il n'y a pas encore de moyen de transport qui permette de se déplacer en moins d'une journée du Sud au Nord du pays en dehors de l'avion¹⁶⁰, les écoles du Sud du pays sont moins nombreuses à organiser des sorties au Temple de la littérature. Dans la région du Nord et dans une partie du Centre, il est possible d'organiser un voyage au Temple de la littérature qui ne mobilise qu'une journée avec un trajet en car ou en train. Si l'on considère en plus que la présentation du Temple de la littérature fait partie du programme scolaire et que les écoliers racontent leurs sorties à leurs

¹⁵⁸ TS Lê Thị Minh Ly. « Văn Miếu-Quốc Tử Giám và phương pháp giáo dục di sản mới ». *Thế Giới, Di Sản*, 2018, n°4, p. 26. (Traduction proposée pour le titre : « Les actions du Temple de la littérature pour l'application des nouvelles méthodes d'enseignement du patrimoine ») ; Đỗ Thị Tâm, « Hoạt Động Văn Hóa, Du lịch Tại Di Tích Văn Miếu-Quốc Tử Giám ». *Thế Giới, Di Sản*, 2018, n°4, p. 10. (Traduction proposée pour le titre de l'article : « Les activités culturelles et touristique au Temple de la littérature »).

¹⁵⁹ Données quantitatives fournies par le Centre de gestion du Temple de la littérature.

¹⁶⁰ En train, le trajet de Hồ Chí Minh à Hanoi dure environ 33 h.

proches, on imagine comment peut se diffuser sur le territoire sa connaissance, du moins théorique.

Ces visites scolaires s'organisent enfin selon une temporalité particulière. Elles se concentrent entre mars et avril. Pendant cette période, une moyenne de cent écoles viendrait chaque mois contre une moyenne de quatre - cinq le reste de l'année. La fréquentation quotidienne est variable et irrégulière ; à l'échelle de la semaine le nombre de visiteurs dans le cadre de sortie scolaire est massif. Pendant une semaine de cette période, celle du 15 au 22 avril par exemple¹⁶¹, 4 836 écoliers ont visité le Temple de la littérature, dont 1 680 venant de quatorze écoles différentes le même dimanche 15 avril. Parfois, une école suffit à occuper les disponibilités du Temple de la littérature pendant une journée : le 28 mai, l'école de Chu Văn An, la plus grande école de Hà Nội, a emmené à elle seule 800 de ses élèves au Temple de la littérature¹⁶². Ces chiffres doivent donner une image de l'ampleur du phénomène des visites scolaires : entre avril et juin, le Temple de la littérature est régulièrement occupé par des groupes massifs d'élèves. Ils doivent également le relativiser : cette occupation massive est hyper-concentrée pendant une période. Cette période n'est pas neutre : elle correspond à celle qui précède les examens de fin d'année et pendant laquelle prier Confucius au Temple de la littérature peut aider à obtenir de bons résultats.

Transmettre le patrimoine immatériel du Việt Nam selon la « nouvelle méthode »

Par leurs prières, les écoliers font revivre le patrimoine immatériel vietnamien cristallisé au Temple de la littérature. En réalité, elles s'inscrivent dans le cadre d'une « nouvelle méthode »¹⁶³ d'enseignement du patrimoine.

Cette « nouvelle méthode » a pour objectif de transmettre « les bonnes valeurs traditionnelles vietnamiennes »¹⁶⁴ via un enseignement ludique et concret inspiré de pratiques anciennes et de méthodes d'éducation moderne. Ces valeurs sont en l'occurrence l'amour pour les études, le respect envers les professeurs et les anciens, la culture de l'élitisme. Les valeurs rejetées sont celles qui l'ont été sous le communisme : l'autoritarisme et le patriarcat.

¹⁶¹ Au Việt Nam, le dimanche est le premier jour de la semaine et le samedi le dernier. Aujourd'hui, avec la mondialisation, l'économie du pays s'est adaptée à la semaine allant du lundi au dimanche, mais le dimanche se dit toujours *Chủ nhật*, littéralement, « jour » + « premier ».

¹⁶² Toutes les données chiffrées viennent des données quantitatives du centre de gestion du Temple de la littérature.

¹⁶³ TS Lê Thị Minh Ly. « Văn Miếu-Quốc Tử Giám và phương pháp giáo dục di sản mới ». *Thế Giới, Di Sản*, 2018, n°4, p. 26. (Traduction proposée pour le titre : « Les actions du Temple de la littérature pour l'application des nouvelles méthodes d'enseignement du patrimoine »)

¹⁶⁴ Expression employée par Mme Tam, entretien du 17/04/18.

La pratique de remise de diplômes aux nouveaux docteurs est à nouveau à l'ordre du jour. Dans la cour des sages, les docteurs fraîchement diplômés se voient remettre leur diplôme au cours d'une cérémonie officielle. Une « prière » en hommage à Confucius ponctuée de coups de gongs est tenue pendant cinq minutes solennelles. La prière est dite au micro et diffusée par des haut-parleurs. Le chef de l'État remet en personne les diplômes, à la place des membres de la direction du Temple de la littérature. Il est accompagné d'un cortège de professeurs habillés en robe traditionnelle. Des photos sont prises pour immortaliser le moment. Le nom des docteurs est également inscrit dans un registre officiel conservé dans le Temple de la littérature. Les remises de diplôme datant de l'époque du Đại Việ̣t se recomposent à l'aune de la mondialisation.

Elles se recomposent également dans un contexte politique particulier. Pour attacher le plus de Vietnamiens possibles aux « bonnes traditions » du Việ̣t Nam, cette cérémonie a été dupliquée. Des cérémonies annuelles de distinction du meilleur élève de chaque université de Hà Nội, de distinction des élèves dont les résultats sont les plus élevés aux examens d'entrée et de sortie de lycée, ou encore des cérémonies d'encouragement des élèves qui vont bientôt passer des examens ont vu le jour. Plus ou moins cérémonieuses, elles suivent dans l'ensemble le schéma de la cérémonie de remise du titre de docteur et perpétuent la valeur de l'élitisme.

La pratique des concours est également réinterprétée. Il n'est plus question de former des mandarins ni de vérifier lors de sévères épreuves si les classiques ont été inculqués. Les nouveaux concours organisés au Temple de la littérature se présentent comme de grands jeux avec remises de prix sur le thème du patrimoine traditionnel en général et du Temple de la littérature en particulier. Deux écoles se rencontrent dans la cour du Collège des enfants de la nation l'espace d'une journée. Les meilleurs élèves des deux écoles se confrontent au cours de divers tests de connaissances ludiques entrecoupés d'interludes musicaux où les élèves présentent de courtes chorégraphies qu'ils ont organisées dans leurs écoles respectives. Les concours mandarinaux se sont croisés avec les jeux-concours télévisés. Le scolaire se mêle au ludique pour enseigner le patrimoine, créer une émulation positive entre les élèves, mais surtout pour faire en sorte que ces derniers s'approprient « la culture de l'amour des études » dès leur plus jeune âge.

La liste des nouvelles pratiques liées à l'éducation n'est peut-être pas exhaustive ici, mais on comprend comment ces dernières peuvent susciter chez certains jeunes un attachement au Temple de la littérature.

Revenir prier pour la réussite scolaire au Temple de la littérature

Les visites scolaires et les concours ludiques concernent majoritairement des élèves allant de la maternelle au collège. Il est de plus en plus fréquent toutefois que les lycéens reviennent au Temple de la littérature entre mars et juin, avant leurs examens finaux, pour demander de la chance. Sur les quarante-neuf personnes ayant répondu au questionnaire Google Form, trente (61,2 %) ont répondu y être déjà venues spécifiquement avant de passer des examens. Dans la région de Hà Nội, il est rare qu'un jeune adulte ne soit jamais allé prier Confucius au Temple de la littérature. À noter que des membres de la famille vont aussi prier Confucius au Temple de la littérature, mais pour le succès de leurs proches : c'est particulièrement le cas des parents pour leurs enfants.

Prier Confucius devient une pratique commune. L'évolution de cette pratique culturelle est cependant ambiguë. D'une part, elle révèle le respect qui continue d'être porté à Confucius ; d'autre part, la popularisation de son culte suggère que c'est moins pour lui-même que pour le succès scolaire qu'il offrirait qu'il est respecté. Telle quelle, la prière à Confucius ressemble à un acte de superstition, c'est-à-dire à un acte effectué en vertu d'une croyance irrationnelle : celle que prier assurera, par magie, de bonnes notes aux examens.

Il ne faut pas surestimer la signification de cette pratique pour autant. Les adultes comme les jeunes interrogés savent tous que cette prière ne suffira pas pour réussir. Ngọc, jeune femme de vingt-sept ans, déclare elle-même que venir aux Temple de la littérature n'est pas nécessaire pour être arrivée première aux examens, que la prière pour avoir de la chance est une croyance. Elle poursuit cependant :

« Mais je pense que venir au Temple de la littérature peut aider pour réussir. Lorsque je touchais la tête des tortues [sur lesquelles se trouvent les stèles des docteurs] et que je fermais les yeux, j'étais en contact... je rentrais en contact avec les docteurs, c'est comme si je sentais un lien, ça m'a donné une force... ¹⁶⁵ ».

Bien qu'elle soit consciente que venir au Temple de la littérature pour s'assurer de la chance repose sur une croyance, elle ne peut s'empêcher de croire. Plus précisément, il semblerait que la valeur patrimoniale du Temple de la littérature soit telle qu'elle lui a procuré une véritable force spirituelle pour affronter les examens. Car c'est bien l'expérience du sacré qui se cache derrière les termes que Ngọc cherche pour traduire son expérience (« rentrer en contact », « sentir un lien [avec le passé] », « donner une force »). Si tous les étudiants ne partagent pas une expérience

¹⁶⁵ Entretien du 24/02/18.

aussi forte que celle vécue par Ngọc, plusieurs ont partagé des expériences semblables. Affirmer que prier au Temple de la littérature relève de la superstition n'ôte généralement pas le désir de se rendre au Temple de la littérature mettre toutes les chances de son côté, se donner du courage. L'envie de venir domine.

D'ailleurs, les sorties personnelles aux Temple de la littérature ont lieu pendant les temps libres des étudiants, parfois en fin de journée si les étudiants sont hanoïens, sinon en fin de semaine et pendant les jours fériés. Les étudiants viennent généralement en petits groupes d'amis. En fait, comme pour les touristes, la prière s'insère dans un temps de loisir : la pratique culturelle s'hybride avec des pratiques scolaires et récréatives.

Tous les étudiants ne viennent pas au Temple de la littérature pour leurs études ; mais tous ceux qui viennent éprouvent du plaisir à venir. En fait, cette dimension de plaisir accompagne chacune des pratiques étudiées ci-avant. C'est que la visite du Temple de la littérature se ponctue pour tous d'au moins quelques pratiques de loisir, participant à faire du monument patrimonial une expérience commune agréable et attachante.

*

2. Les pratiques récréatives : une expérience partagée ?

La dimension récréative du Temple de la littérature semble partagée par tous les Vietnamiens qui se rendent au Temple de la littérature. Que l'objectif de leur venue soit purement récréatif ou non, celle-ci comprendra toujours des moments, aussi courts ou simples soient-ils, de détente.

Des pratiques récréatives polymorphes

Pour tous ceux qui se rendent au Temple de la littérature, qu'ils soient des riverains du site, des écoliers en visite ou des touristes venus du Sud, le Temple de la littérature semble procurer, à un moment ou à un autre, une expérience récréative.

La visite du Temple de la littérature s'inscrit d'emblée dans une perspective récréative pour les nationaux qui viennent faire du tourisme. Cette recherche de récréation se devine également chez les locaux qui viennent dans les espaces publics du Temple de la littérature pour y exercer des pratiques sportives.

L'expérience de pratiques récréatives au Temple de la littérature est moins évidente pour les locaux qui y commercent. En réalité, de nombreuses pratiques de sociabilité urbaine accompagnent les pratiques commerciales. Le réseau créé entre commerçants et habitués du quartier procure, pendant les activités de commerce, de nombreux temps d'échanges, de pause, de consommation.

A priori, les élèves en visite scolaire ne viennent pas non plus dans une perspective d'abord récréative – sauf lorsque ces derniers participent à la nouvelle version des concours du Temple de la littérature, certes. En réalité, derrière l'apprentissage patriotique et solennel de l'histoire du Temple de la littérature, la visite scolaire permet de négocier de nombreux temps de récréation¹⁶⁶. Après la prière à Confucius, pendant laquelle plane un silence religieux, et avant d'atteindre la cour du Collège des enfants de la nation, les écoliers mettent à profit leur temps de déplacement. Passages précipités dans les boutiques souvenirs de la cour des Sages, prise de photos entre amis devant les statues de la cour : la récréation trouve toujours le moyen de s'insérer dans les pratiques scolaires.

Le Temple de la littérature semble un lieu où s'insèrent, à un moment ou à un autre, pour tous, des pratiques récréatives : il s'agira désormais de préciser lesquelles.

¹⁶⁶ Peyvel, Emmanuelle. « Faire du tourisme avec le communisme ». *In op. cit.* p. 167.

Pratiques de récréations urbaines au Temple de la littérature : entre pratiques communes et pratiques rares ?

À la fois patrimoine national, site touristique et espace public, le Temple de la littérature permet le déploiement de nombreuses pratiques de récréation urbaine.

Consommer en fait partie. On consomme différents produits et différents espaces du Temple de la littérature : dans la partie monumentale du Temple de la littérature ou dans les rues alentour pour acheter des souvenirs ; dans la cour des Sages pour se faire faire une calligraphie ; dans les rues alentour pour se désaltérer et faire une pause, etc. Si la consommation revêt des sens différents en fonction de la situation des individus (situation de touriste, d'élève, de simple passant), les expériences partagées de consommation font du Temple de la littérature un lieu de loisir¹⁶⁷. Dans la cour des Sage du Temple de la littérature, il est possible par exemple de se procurer une calligraphie. Un calligraphe professionnel en habit traditionnel réalise *in vivo* une lettre personnalisable à la demande de l'acheteur. Consommer correspond bien à un plaisir ici : c'est une manière de jouir d'une expérience unique du Temple de la littérature. Consommer une boisson ou un en-cas pour se désaltérer reste toutefois le plaisir le plus partagé par l'ensemble des Vietnamiens : que ce soit après une visite touristique ou scolaire, après un effort physique ou pour prendre une pause, il sera toujours apprécié de s'accorder un petit loisir.

Se déplacer (marche ou promenade dans les espaces publics du Temple) constitue également une forme de récréation¹⁶⁸. Interdits au parking de motocycles, ces espaces sont tous dégagés et sécurisés pour la marche. Le lac et le jardin sont en plus des espaces verts agréables et accessibles, espaces précieux dans une ville dense¹⁶⁹. À l'intérieur du Temple de la littérature, se déplacer s'accompagne d'un plaisir esthétique supplémentaire : apprécier la qualité architecturale et paysagère. La marche ou la promenade peut même s'accompagner d'une dimension

¹⁶⁷ « À partir du Đỗi Mới, la sphère des loisirs est largement investie par des pratiques de consommation (Drummond et Thomas, 2004) », in Peyvel, Emmanuelle ; Gibert, Marie « "Đi chơi đi ! ". « Allons-nous amuser ! » », *EchoGéo*, 2012, n° 21.

¹⁶⁸ Cette pratique est également mentionnée par Emmanuelle Peyvel et Marie Gibert dans leur article « "Đi chơi đi ! ". « Allons-nous amuser ! » ». Cf. *ibid.*

¹⁶⁹ Des espaces verts existent à Hanoï, notamment autour de ses nombreux lacs. Ces derniers sont cependant menacés par l'urbanisation accélérée de la capitale, tandis que les espaces verts restent limités. L'extrême densité du tissu urbain en grande partie composée de ruelles de moins de 12 m de large, l'urbanisation accélérée souvent mal contrôlée et les nuisances qui en découlent (pollution, mauvaises odeurs etc.) rendent nécessaires mais rares les espaces verts. Cf. Gibert, Marie. « Le réseau de ruelles de HCM ville au défi de la modernisation : projets locaux, enjeux métropolitains ». *Working Paper*, n°3 du Centre de Prospectives et d'Études Urbaines de HCM ville (PADDI), 2016. ; Huong, Lê Thi ; Thiêng, Nguyễn Thi ; Gubry, Patrick. « L'environnement urbain : Perception des habitants de Hanoï et Hô Chi Minh-Ville ». *Mutations démographiques et sociales du Viêt Nam contemporain*.

spirituelle : Anh Kiêt¹⁷⁰ dit venir pour méditer, profiter du calme et de la sagesse que leur transmettent les Sages. À travers la visite, la marche ou la promenade, le Temple de la littérature offre donc des pratiques de récréation urbaine rares dans le sens où la ville manque d'espaces praticables pour le marcheur, ce qui est exceptionnel dans le sens où la partie monumentale du Temple de la littérature offre un paysage unique.

Prendre des photos pour les afficher ensuite sur les réseaux sociaux fait partie des activités de sociabilité urbaine qui se développent au Viêt Nam, comme à l'échelle mondiale. Elle se trouve largement répandue au Temple de la littérature (rues environnantes, parc, jardin, partie monumentale), insérant dans chacun de ses espaces une dimension de loisir. Elles seront étudiées plus spécifiquement ci-dessous.

Le Temple de la littérature, et la photographie aujourd'hui

Dans le parc, le jardin ou les rues alentour, davantage fréquentées par des locaux habitués aux lieux, des moments du quotidien (son enfant en train de jouer au volley, ses amis et soi) sont le plus souvent pris en photographie. Le Temple de la littérature, n'y est pas considéré comme un patrimoine national, mais un cadre urbain. Se prendre en photo dans la partie centrale du Temple de la littérature en revanche revêt des sens particuliers, elle peut même constituer une activité en soi.

Devant le Khuê Văn Các, Hạnh et son groupe d'amies, spécialement habillées en áo dài blanc¹⁷¹, se prennent en photo. Posant devant l'un des principaux attributs du Temple de la littérature et devant celui de Hà Nội en robe traditionnelle, elles s'affichent comme des vietnamiennes patriotes respectueuses des traditions. Le choix même de la couleur de leur áo dài est un signe de respect envers la tradition : c'est la couleur des lys qui éclosent dans la capitale en avril. Couleur de l'innocence et de l'amour pur, le blanc des lys d'avril a été attribué aux jeunes filles depuis le succès d'une peinture « Thiêu nu bên hoa huê » (La jeune fille à côté du lys blanc) de Tô Ngọc Vân¹⁷². La volonté de correspondre à un univers traditionnel vietnamien archétypal

¹⁷⁰ Entretien du 24/02/18.

¹⁷¹ Robe traditionnelle vietnamienne. Sa forme contemporaine date de la colonisation française (années 1930).

¹⁷² Tô Ngọc Vân (1906-1954) est un célèbre peintre vietnamien à la fois militant actif anticolonialiste et formé par l'école des Beaux-Arts d'Indochine. Il a reçu à titre posthume le prix de peinture du Collège des enfants de la nation et influença plusieurs générations de peintres vietnamiens.

est patent.

Lorsqu'ensuite ces mêmes jeunes filles demandent à des touristes occidentaux de se joindre à elles pour prendre une photo, il ne s'agit plus de se montrer dans l'un des sites « à voir » de leur pays. Il s'agit de mettre en valeur leur accès à une pratique internationale encore privilégiée (le tourisme). L'individualité du touriste importe peu, ce qui compte ici, c'est que ses yeux bleus et ses cheveux blonds soient la preuve visible qu'elles ont accès, dans une certaine mesure, à l'international. Le Temple de la littérature est un symbole national et un site touristique.



Photo 8 – Hanh et son groupe d'amies en áo dài posent devant le Temple confucéen.



Image 6 –

« La jeune fille à côté du lys blanc » de Tô Ngọc Vân.

Se prendre en photo au Temple de la littérature : un loisir à part entière ?

Enfin, en raison de l'importance des pratiques qui se déroulent au Temple de la littérature, s'y prendre en photo peut indiquer que l'on prend part à l'un des rituels sociaux de Hà Nội. C'est particulièrement le cas pour les étudiants. Entre avril et juin, les classes de terminale se rendent, de leur propre initiative, au Temple de la littérature pour prendre des photos de classe avant d'avoir passé leurs examens. Les étudiants viennent ensemble, en chemise blanche et veste noire, les étudiantes en áo dài blancs ou roses. Le service de jeunes photographes professionnels a été loué pour prendre les photos : ces derniers savent où en faire de belles, ils ont du matériel et apportent des accessoires pour poser (ballons, fleurs, costumes de diplômés, faux diplômes). L'événement demande une véritable organisation, il possède presque un protocole. Plusieurs photographies seront prises, individuellement ou en groupe, dans différents espaces représentatifs du Temple de la littérature. La plus connue reste celle prise dans la cour du Collège des enfants de la nation où les étudiants posent en classe entière vêtus des toges d'universitaires, diplôme en main.



Photo 9 – Garder un souvenir de classe avant les examens. Des lycéennes se prennent en photographie dans la cour du Collège. (Source : <http://vietnam.vnanet.vn/french/dernieres-photos-souvenirs-de-la-vie-etudiante.html>).

Plusieurs volontés peuvent se lire dans cette photographie. Celle de s’inscrire dans la descendance des mandarins en reproduisant une pratique millénaire. Celle de marquer son appartenance à la patrie assumant son patrimoine, en faisant partie d’une classe, en tenant un diplôme marqué du marteau et de la faucille¹⁷³. Enfin, celle de s’afficher intégré dans la mondialisation en portant des tuniques et chapeaux de *graduated* américains diffusé par des films ou séries. Cette photographie de classe est le fruit d’une hybridation de pratiques appartenant à des époques et à des espaces pourtant très différents. Plus encore, elle est trompeuse puisqu’elle affiche une classe dont tous les élèves seraient diplômés alors que les examens n’ont pas encore été passés. En réalité, c’est moins l’authenticité de la mise en scène photographique que le plaisir même de se mettre en scène et de partager un moment collectif qui compte ici. Huyèn rigole : « Oui, on prend des photos comme ça pour avoir un bon souvenir de classe, avoir de belles photos ! Après, on n’a pas le temps de faire des photos, tout le monde se disperse et si quelqu’un rate les épreuves c’est triste [de prendre une photo sans lui] ».

À force d’être publiée sur les réseaux sociaux, les photos de classe au Temple de la littérature sont devenues populaires. Plus encore, elles sont devenues l’une des expériences « à

¹⁷³ Le marteau et la faucille sont le symbole du Parti communiste.

faire » lorsque l'on est étudiant et l'une des attractions touristiques du Temple de la littérature. Se prendre en photo dans le Temple de la littérature, que ce soit seul ou avec quelques amis, est une activité qui revêt un sens social et symbolique plus ou moins fort où se mêle à chaque fois le plaisir de poser. Sur la base de pratiques anciennes (cérémonie de récompense des mandarins), sommes-nous en train d'assister à la mise en place d'une nouvelle tradition urbaine (photo de classe avant les examens) au Temple de la littérature ?

*

L'étude des pratiques révèle les multiples fonctions du Temple de la littérature. Construit depuis près d'un millénaire, réaménagé à maintes reprises, désormais établi au cœur d'un réseau urbain en forte densification, le Temple a été l'objet d'usages divers. Certaines pratiques se sont ancrées dans le temps avec une forte dimension spirituelle, elles se poursuivent ou se recomposent aujourd'hui. D'autres apparaissent avec des dynamiques plus contemporaines comme la métropolisation de Hà Nội ou la volonté du pays de s'insérer dans la mondialisation, mais en s'appuyant souvent sur des pratiques anciennes.

Les usages du site dépendent en grande partie des différences de statut de ces espaces. La partie monumentale du site assure essentiellement la fonction patrimoniale ; les espaces semi-publics du lac ou du temple des fonctions de sociabilité urbaine (détente, sport, loisir) ; les espaces publics, les commerces. Cette répartition des usages en fonction des lieux n'est pas stricte, il n'y a pas de fragmentation spatiale. Cette répartition a toutefois tendance à s'accroître avec la volonté du centre de gestion de poursuivre l'aménagement et la réglementation du site. Certaines pratiques pourraient être exclues des lieux désormais restreints à des usages spécifiques. Interroger l'impact des projets d'aménagement des autorités du Temple sur les pratiques des populations s'impose dans la suite de cette recherche.

Au-delà de la diversité des usages, c'est bien toutefois une certaine expérience commune du Temple, partagée par une importante partie de Hanoïens voire de Vietnamiens, que l'enquête a permis de révéler. Pour tous, la visite du Temple s'inscrit dans un temps de loisir, qu'il soit officiel ou négocié ; pour partie non quantifiée mais bien significative de la jeunesse contemporaine, la visite du Temple est un souvenir de jeunesse commun. Ces pratiques unificatrices ne sont pas apparues spontanément, elles sont le fruit d'une politique scolaire et culturelle de l'État-Parti. Les implicites de cette politique et leurs effets sur les Vietnamiens devront être questionnés dans un dernier temps.

*

Partie III. Le Temple de la littérature, au cœur d'une politique nationale et de projets d'aménagements inspirés de modèles internationaux

Le Centre de gestion du Temple de la littérature est encadré par l'État-Parti : il doit participer à la réalisation de ses politiques patrimoniale, scolaire, culturelle et touristique¹⁷⁴. L'une des dernières décisions du Département de la Culture, des Sports et du Tourisme¹⁷⁵ demande au Temple de réaliser deux objectifs : transmettre au plus grand nombre de Vietnamiens l'amour de la patrie et de ses traditions ; améliorer l'aménagement touristique du Temple, notamment pour l'aligner sur les normes de la mondialisation touristique. Comment s'articulent ces deux projets en apparence antithétiques et comment s'articulent-ils avec les pratiques des Vietnamiens ?

A. Le Temple de la littérature, « lieu de mémoire » pour construire la nation et faire face aux bouleversements qu'apporte la mondialisation

Avec le déploiement des nouvelles politiques patrimoniales et scolaires¹⁷⁶, le Temple de la littérature redevient un patrimoine national, la population se le réapproprie. Ces politiques préservent et valorisent la culture vietnamienne, mais elles ne sont pas neutres. Impulsées par des autorités sous le contrôle de l'État, elles sont lourdes d'enjeux politiques. Il s'agira alors de mettre en lumière comment et à quelles fins les autorités inventent le patrimoine au Temple de la littérature, c'est-à-dire de découvrir quels sens elles lui attribuent et de quelles manières elles les lui attribuent.

¹⁷⁴ IMV, *op. cit.*, p. 20.

¹⁷⁵ Décisions du Département de la Culture, des Sports et du Tourisme de la ville de Hanoï 708/QĐ-SVHTT&DL du 18/7/2013 relative à l'approbation du plan d'amélioration de l'offre touristique du site patrimonial historique et culturel de VM-QTG.

¹⁷⁶ TS Lê Thị Minh Ly. « Văn Miếu-Quốc Tử Giám và phương pháp giáo dục di sản mới ». *Thế Giới, Di Sản*, 2018, n°4, p. 26. (Traduction proposée pour le titre : « Les actions du Temple de la littérature pour l'application des nouvelles méthodes d'enseignement du patrimoine »).

1. Le Temple de la littérature, centre de promotion de l'héritage culturel vietnamien

La remise au goût du jour des humanités

La politique patrimoniale à laquelle participe le Temple de la littérature a permis de préserver, voire de redécouvrir la richesse de l'héritage culturel vietnamien. Ce phénomène prend une importance particulière lorsque l'on sait le peu de succès dont la culture et les humanités ont été victimes, notamment face aux sciences dites dures et à l'économie.

Depuis 2011, le centre de gestion du Temple de la littérature comprend un bureau culturel « de Recherche et d'Archives » qui travaille activement à la reconstruction d'une documentation scientifique sur le Temple de la littérature et sur le patrimoine vietnamien en général¹⁷⁷. Des travaux de linguistes ont permis la traduction des textes des stèles, offrant un matériau d'analyse précieux pour l'histoire du Viêt Nam. Le centre développe l'intérêt pour le patrimoine hors du champ universitaire : il sensibilise la jeunesse à travers les concours organisés au Temple de la littérature ou les visites scolaires. L'histoire, matière souvent délaissée par les jeunes¹⁷⁸, semble connaître un certain regain de popularité. Installés à un bureau à l'entrée du Temple de la littérature, un étudiant en vietnamologie¹⁷⁹ et un autre en tourisme, m'ont répondu qu'ils venaient bénévolement au Temple de la littérature les week-ends, lorsqu'ils avaient du temps libre, pour aider l'équipe du Temple de la littérature à guider les visiteurs¹⁸⁰. L'étude des Lettres n'a pas disparu derrière celle des sciences dures ou de l'économie. Elle trouve une forme de renouveau à travers les sciences sociales. Ces dernières semblent rendre hommage à l'héritage culturel vietnamien : un cursus universitaire est même consacré à l'étude de cet héritage (vietnamologie). Le fait que des étudiants choisissent de montrer leur attachement à la cause patrimoniale au Temple de la littérature plutôt que de profiter de leur temps libre ou de gagner de l'argent prouve qu'une dynamique de réappropriation du patrimoine a lieu auprès de la jeunesse. L'ampleur de cette dynamique reste sans doute réduite. Il est possible d'affirmer cependant que le Temple de la littérature est l'un des centres qui agit en faveur d'une préservation dynamique de la culture vietnamienne.

¹⁷⁷ IMV, « Étude préparatoire », p. 18.

¹⁷⁸ « Concernant l'intérêt des élèves pour l'histoire, seulement 12,6 % d'entre eux aiment cette matière » in Hoàng, Thanh Tú, « Orientations et réalités de l'enseignement de l'histoire au Vietnam », *Revue internationale de l'éducation de Sèvres*, 2015, n° 69, p. 89-96.

¹⁷⁹ « Vietnamology is the study of Vietnamese culture », entretien du 15/04/18.

¹⁸⁰ Entretien du 23/04/2018 mené au Temple de la littérature avec Tai et Phuong.



Photo 10 - Venir bénévolement informer les visiteurs au Temple de la littérature.

La remise au goût du jour des traditions

Le rayon d'action de la politique patrimoniale du Temple de la littérature ne se borne pas à une revalorisation des sciences liées au patrimoine (histoire, architecture, tourisme) : il s'applique à une revalorisation de « toutes les bonnes traditions du Viêt Nam »¹⁸¹. Le Temple de la littérature peut ainsi accueillir des expositions sur la calligraphie aussi bien que sur la médecine traditionnelle¹⁸² ou la cuisine de Huế¹⁸³. Ces objets pourraient paraître déconnectés du Temple de la littérature en raison de leur extrême diversité. Ils ont en réalité leur place en ce lieu parce qu'ils sont reconnus par les Vietnamiens¹⁸⁴ comme des arts ou des savoir-faire traditionnels : ils font partie du patrimoine immatériel du Viêt Nam dont le Temple de la littérature est le sanctuaire.

Les traditions, vecteurs de l'identité nationale

En préservant et en transmettant l'héritage culturel vietnamien sous toutes ses formes (matériel, immatériel, hanoïen, méridional, etc.), le Temple de la littérature agirait en plus pour l'équilibre de la société et la construction du pays.

¹⁸¹ Expression d'une représentante du bureau de la culture, entretien du 21/02/18. Le champ que recouvre ces « bonnes traditions » reste vague. Si l'on fait la synthèse du discours des représentants du Temple, notamment des responsables du bureau de la culture, et des articles sur le sujet il comprend les valeurs suivantes : l'amour pour sa patrie, le respect pour les anciens, la famille et les professeurs, la volonté de faire le bien.

¹⁸² La médecine traditionnelle vietnamienne s'apparente à la médecine chinoise. Elle est toujours pratiquée au Viêt Nam et fait l'objet d'une certaine reconnaissance institutionnelle.

¹⁸³ Huế est l'ancienne cité impériale du Viêt Nam (1802-1945). Elle est située au centre du pays. Sa cuisine est réputée.

¹⁸⁴ Affirmation d'une représentante du bureau de la culture du Temple confirmée par trois entretiens menés les 21/02/18, 17/04/18, 17/05/18, mais qui reste contestable.

« Permettre aux élèves de s'épanouir sur les plans moral, intellectuel, physique, esthétique, d'acquérir les compétences de base, de développer leur potentiel, leur dynamisme, leur créativité, formant ainsi la personnalité de l'homme vietnamien socialiste et sa responsabilité citoyenne. [Les élèves] contribuent ainsi à construire et à défendre la Patrie ». (Loi de l'éducation, article 27)¹⁸⁵.

À défaut d'accéder à la loi sur le patrimoine vietnamien, cet extrait de celle sur l'éducation permet d'illustrer comment le Temple de la littérature participe, à travers sa politique patrimoniale active, à réaliser le projet d'éducation du citoyen vietnamien. Ce projet a une visée explicitement patriotique. Il est intéressant de soulever les implicites de la loi. S'il semble normal que le développement des qualités et compétences des élèves forme leur personnalité, il n'est pas évident qu'elle forme celle de « l'homme vietnamien socialiste » et du « citoyen responsable ». En fait, il est sous-entendu que l'éducation transmet les « valeurs vietnamiennes », c'est-à-dire les valeurs confucéennes réinterprétées par le socialisme, qui forment l'homme vietnamien. Purgées de leur face féodale, les traditions confucéennes font donc partie intégrante de cette éducation. Il paraît juste d'affirmer que le Temple de la littérature, en revalorisant et transmettant les traditions, participe au même projet que celui porté par l'éducation vietnamienne.

Les traditions, garantes de l'harmonie sociale ?

Ce faisant, le Temple de la littérature agirait même pour préserver le Viêt Nam des bouleversements apportés par la mondialisation.

« 2.2.1.2. Education morale des écoliers vietnamiens dans le contexte de mondialisation actuel

* L'enseignement de la morale doit se fonder sur la tradition et sur les valeurs modernes

Alors qu'un processus d'assimilation de la culture occidentale est en cours, l'accès à la culture traditionnelle se restreint pour une partie de la jeunesse. Cette jeunesse court derrière la gloire et l'argent, elle se soucie rarement de considérations spirituelles, ce qui l'amène progressivement à perdre ses capacités d'empathie, de compassion et de honte. [...] En théorie, la tradition a quelque chose à voir avec des valeurs et s'intéresse à des enjeux moraux, esthétiques et philosophiques. »¹⁸⁶

¹⁸⁵ In Hoang, Thanh Tu. « Orientations et réalités de l'enseignement de l'histoire au Vietnam », *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 2015, n° 69, p. 89-96.

¹⁸⁶ Phạm Việt Thắng, Bùi Thị Nhung, « Moral Education at Vietnamese Schools in the Present Globalization Trend », p.9 - *American Journal of Educational Research*. 2018, 6(6), p. 795-803.

Pour une partie des Vietnamiens, la société de consommation développée par la mondialisation serait la cause d'une détérioration morale et éthique de la société. La suite de l'article assure certes qu'il faut adopter certaines valeurs modernes¹⁸⁷. Le titre de la partie confirme cependant qu'elle défend surtout une reconsidération des traditions, porteuses d'idéaux moraux nécessaires à l'équilibre de la société. Si l'article cité est celui d'un universitaire, non celui d'une autorité officielle, il est représentatif d'une crainte partagée par une partie de l'ancienne génération qui voit dans l'évolution de la jeunesse une menace pour le maintien de l'ordre social¹⁸⁸. Dans ce contexte, l'action du Temple de la littérature (revaloriser les traditions et faire la promotion des « bonnes » valeurs confucéennes) accomplirait une part de la mission idéologique participant à préserver l'unité morale de la Nation. Il limiterait les déséquilibres identitaires que pourrait causer la mondialisation.

La portée de l'action du Temple de la littérature, du fait de sa participation active à la politique patrimoniale, dépasse largement la seule sphère de la culture. Cette action s'inscrit dans un projet de société porté par l'État-Parti vietnamien où les valeurs traditionnelles définies par les autorités jouent un rôle majeur. Elles fournissent une partie des bases morales et identitaires de la Nation, nécessaires à la formation de patriotes compétents et stables face aux déséquilibres que la mondialisation peut provoquer. Le Temple de la littérature est donc à la fois un lieu de ralliement identitaire et un outil de propagande d'État.

*

¹⁸⁷ Telles que l'égalité entre les sexes ou les capacités d'adaptation, d'innovation, d'être force de propositions, *cf. ibid.*

¹⁸⁸ « [...] youths are largely perceived as a threat to the social order, including a risk to subverting deeply held cultural values », in Edmunds, June ; Turner, Brian S. « Global generations : Social change in the twentieth century », *British Journal of Sociology*, 2005, n°4, p. 559–577 ; Skelton, Tracey. « Taking Young People as Political Actors Seriously : Opening the borders of political geography », *Political Geography*, 2010, n°2, p. 145–151.

2. Le Temple de la littérature, à nouveau un centre de diffusion de la propagande d'État ?¹⁸⁹

L'un des objectifs de la politique patrimoniale du Temple de la littérature a pour visée explicite de former de bons patriotes vietnamiens. Si cet objectif se comprend dans la mesure où le pays se reconstruit après un siècle de lutte pour son indépendance et son unification, il faut se demander s'il ne se réalise pas au prix d'un certain formatage de la population. Il ne faut pas oublier que l'État-Parti reste un pouvoir autoritaire fort qu'une nouvelle génération de plus en plus ouverte aux valeurs démocratiques véhiculées par la mondialisation commence à contester¹⁹⁰.

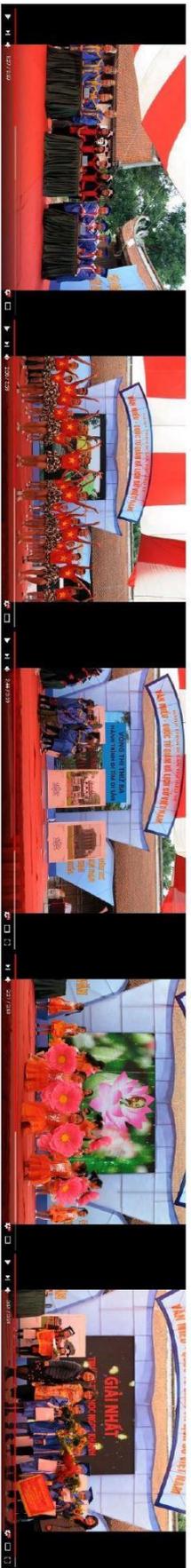
Inspirer l'amour de la patrie... ou endoctriner dès le plus jeune âge ?

L'analyse du texte de loi sur l'éducation met en lumière la mission politique tacite du Temple de la littérature auprès de la jeunesse vietnamienne. Dès lors, la politique d'éducation « moderne et ludique » au patrimoine menée par le Temple de la littérature perd sa neutralité. Il s'agira alors d'évaluer à quel point elle inspire l'amour de la patrie à la jeunesse : la frontière avec l'endoctrinement est mince.

Le déroulement des nouveaux « jeux-concours » est à ce propos très instructif (voir planche 9, page suivante).

¹⁸⁹ Pour rappel, le Temple de la littérature fut l'un des principaux organes de diffusion du confucianisme sous le Đại Việt, cf. Partie 1, 1 du mémoire.

¹⁹⁰ Geertman, Stephanie ; Labbé, Danielle ; Boudreau, Julie-Anne ; Jacques, Olivier. « Youth-Driven Tactics of Public Space Appropriation in Hà Nội: The Case of Skateboarding and Parkour », *Pacific Affairs*, 2016, vol. 89, n°3.



1^{ère} session : trois groupes d'écoliers sont mis en compétition. Celui qui obtient le plus de réponses juste gagne.

1^{er} interlude : des écolières présentent leur chorégraphie habillées d'un t-shirt aux couleurs du drapeau vietnamien.

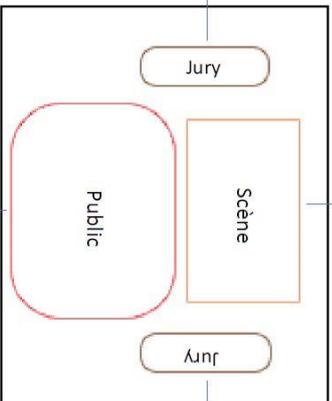
2^{ème} session : de nouveaux groupes d'écoliers, un par école, doivent reconstruire un puzzle géant. À côté du puzzle de la porte du TL, se trouve celui du mausolée HCM.

2^{ème} interlude : des écolières dansent avec des pompons en forme de lotus (symbole du Vietnam). Le portrait de HCM au cœur d'un lotus est projeté.

Fin des tournois : les écoliers représentant l'école victorieuse sont récompensés sur scène. Des tournesols (fleur des professeurs) et des diplômes sont offerts.



Jury composé des professeurs des écoles.



Jury composé de la direction du TL.



Les écoliers des trois écoles forment un public animé.



Les écoliers vivent au rythme des épreuves de leurs champions.



Ils sont mis à contribution pour soutenir leurs champions. Ici, petits socialistes, ils battent les tambours.

Planche 9 - Le déroulement des "Jeux-concours" (source photos : YouTube du Temple de la littérature, 2016. Disponibles sur : https://www.youtube.com/results?search_query=cuoc+thi+tim+hiu+ve+di+thi+van+mieu).

Les « jeux-concours » mettent en compétition, l'espace d'une demi-journée, une à deux fois par an, deux ou trois écoles qui auront préparé leurs écoliers pour l'occasion. Le concours débute par une cérémonie d'ouverture avec prières aux Sages vénérés dans le Temple. Ensuite, sont alternés trois séquences d'épreuves ludiques et trois séquences de courts spectacles. Au cours de ces séquences, chaque école est représentée par son groupe d'écolier. À la fin du tournois, les directeurs du Temple et des écoles font un discours de clôture et remettent des prix, à l'école qui aura gagné le tournois, mais également aux élèves des autres écoles pour leur participation.

L'expérience des tournois-concours est en réalité un moment de célébration intense de la nation. Les symboles de la patrie sont partout disséminés : le rouge du tapis ou des lettres des bannières évoque la couleur du parti communiste, le portrait de Hồ Chí Minh trône au milieu d'un lotus¹⁹¹, un groupe d'élève danse avec un t-shirt arborant le drapeau du Việt Nam, les chants célèbrent les traditions vietnamiennes, Hồ Chí Minh ou tout simplement le Việt Nam. La répétition visuelle et auditive de ces symboles immerge les élèves dans un univers patriotique : devenus familiers, ils s'enracinent profondément en eux. La dimension culturelle ludique et joyeuse des concours associe en plus ces figures à une expérience positive : célébrer la patrie est un moment heureux, il n'est pas perçu comme un moment d'endoctrinement.

Les nouvelles méthodes pédagogiques (implication physique totale de l'élève, association entre le ludique et le théorique, fonctionnement en groupes, etc.) sont certes mises au service de la sensibilisation au patrimoine et de l'enseignement de l'histoire. Elles apparaissent surtout comme des outils de propagande extrêmement efficaces mis au service du patriotisme. Étant donné qu'elles sont une force de persuasion, non de conviction, le transfert des idées patriotiques ne s'effectue pas de manière coercitive, l'atmosphère des jeux-concours est, par exemple, euphorique presque exaltante, collective et bienveillante. La question reste alors ouverte : les nouvelles méthodes sont-elles une propagande douce au service de la reconstruction de la nation ? Ou des outils plus efficaces encore pour endoctriner la jeunesse et assurer le contrôle d'un État-Parti autoritaire ?

La distance de la population face au discours officiel

S'il semble probable que les nouvelles méthodes d'enseignement favorisent un développement du patriotisme, il est encore trop tôt pour en mesurer les effets réels auprès de la population. Il reste possible cependant de prendre de la distance par rapport à l'idée selon laquelle les Vietnamiens seraient tous endoctrinés.

Il convient d'abord de rappeler les limites concrètes des actions de sensibilisation au patrimoine menée par le Temple de la littérature. Si les visites scolaires drainent des quantités massives d'étudiants au Temple de la littérature, ces visites sont concentrées pendant quatre mois et concernent inégalement les élèves sur le territoire national.

¹⁹¹ La fleur est à la fois l'un des symboles du pays, et la fleur à l'intérieur de laquelle les divinités sont représentées dans les religions bouddhiques. Ici Hồ Chí Minh, père de la nation, est divinisé.

Par ailleurs, les élèves ne sont pas des pages vierges sur lesquelles s'imprime le discours patriotique. Ainsi que l'a analysé Emmanuelle Peyvel dans son chapitre « Faire du tourisme dans un pays communiste »¹⁹², les élèves connaissent le discours officiel et le manipulent pour négocier leur temps de loisir. Si les discours sont respectueusement écoutés, ils ne sont pas nécessairement entendus ou retenus ; quand bien même ils seraient assimilés, ils peuvent devenir des cartes pour mieux jouer des apparences avec les autorités et satisfaire des objectifs personnels. Officieusement, certains témoignent même une opposition marquée au discours officiel. À la question : « Pourquoi n'aimes-tu pas l'histoire ? », Hoang, lycéen de 17 ans, répond : « L'histoire est écrite par les vainqueurs. Ce que l'on raconte n'est peut-être pas complètement faux, mais la réalité est déformée. Et moi, je n'aime pas apprendre des mensonges »¹⁹³. Le discours officiel est l'objet d'une distance critique partagée par la plupart des Vietnamiens¹⁹⁴. Hoang a en plus formé son opinion en suivant des youtubeurs contestataires. Il ne déclare pas vouloir s'engager par la suite ni même chercher à apprendre l'histoire de son côté, mais il ne veut pas personnellement être dupe. Le doute planant sur l'enseignement officiel pourrait également discréditer l'enseignement du patrimoine – bien que son ampleur doive être évaluée.

La politique patrimoniale du Temple de la littérature enfin est indirectement remise en question par une autre partie de la population qui peut être elle aussi influente. Thủy, enseignante d'anglais âgée de 67 ans, déplore la désacralisation du Temple de la littérature entraînée par la multiplication de ses visiteurs et de ses activités culturelles, scolaires, touristiques, scientifiques, politiques¹⁹⁵. Elle souligne qu'elle était allée dans le Temple de la littérature à titre d'hommage pour remercier Confucius après avoir été reçue à l'université parmi les meilleurs élèves, alors qu'aujourd'hui, les élèves viennent en masse pour demander de bons résultats. Au lieu de lire la perpétuation d'une pratique millénaire, Thủy voit dans les pratiques culturelles des étudiants contemporains l'influence de la société de consommation et de la montée de l'individualisme. Les étudiants viennent prier pour satisfaire leur intérêt privé (réussir leur examen) en pensant pouvoir se passer d'effort (prier plutôt que réviser), tout en manifestant leur crise spirituelle liée aux bouleversements de la mondialisation (perte de confiance en soi pour réussir donc repli sur des croyances vides de sens). Cette critique a été entendue au cours de quatre entretiens¹⁹⁶, mais

¹⁹² Peyvel, *cit. op.*

¹⁹³ Entretien avec Hoang du 27/01/18.

¹⁹⁴ C'est en fait une attitude typique des mondes socialistes, Dans *L'invitation au voyage*, Emmanuelle Payvel cite Emmanuel Droit à propos du comportement des élèves en RDA : « La plupart des élèves développent donc un double jeu [...] [ils] se sentent confortés dans leur attitude de « dire oui » et de « penser non », *in ibid.* p. 148.

¹⁹⁵ Entretien du 06/04/18.

¹⁹⁶ Entretiens du 22/04/18 et du 16/05/18

l'ampleur de son étendue au sein de l'opinion public reste inconnue. Elle révèle en tous cas qu'un scepticisme remet en question la politique patrimoniale du Temple de la littérature, non parce qu'elle serait l'outil d'un formatage patriotique, mais parce qu'elle altérerait la sacralité du Temple de la littérature, voire lui ferait perdre son sens historique. Elle amène à poser une autre question : la massification des visites scolaires et la multiplication des activités patrimoniales endoctrinent-elles véritablement la population sur une large échelle ? ou participent-elles au contraire à banaliser l'expérience patrimoniale, voire à lui faire perdre de sa visée idéologique ?

Si 100% des Vietnamiens interrogés ont répondu être fiers du Temple de la littérature¹⁹⁷, il ne faut pas en conclure qu'ils en sont fiers aveuglément. La diversité des opinions et des attitudes vis-à-vis de la politique patrimoniale du Temple de la littérature prouve qu'il existe au sein de l'opinion publique une véritable distance critique paradoxalement compatible avec un très fort attachement au Temple de la littérature.

Le Temple de la littérature apparaît clairement comme un centre de propagande du patriotisme vietnamien. Ses méthodes douces et la distance critique des Vietnamiens ne permettent pas dans cette recherche de parler d'un centre d'endoctrinement de la population, bien que le doute plane. En effet, l'énergie avec laquelle les héritages culturels vietnamiens sont actuellement mis en valeur pose une équation directe entre culture vietnamienne et culture traditionnelle vietnamienne. Est-il possible d'y lire une volonté non dite d'effacer d'autres formes de culture ?

*

¹⁹⁷ Résultat du questionnaire mené auprès de 48 visiteurs vietnamiens au Temple de la littérature.

3. Mettre en avant les traditions... pour éclipser la scène culturelle contemporaine ?

Si la culture vietnamienne est valorisée, elle ne l'est en réalité que de manière partielle. L'art contemporain (dans le sens d'art actuellement produit) reste peu visible par rapport à la culture traditionnelle : il se pourrait qu'il contienne un potentiel contestataire gênant pour l'État-Parti.

La scène artistique contemporaine, l'absence des discours sur la culture vietnamienne

Il est surprenant de constater que la culture vietnamienne est presque toujours représentée par des pratiques et des savoir-faire traditionnels. Les discours médiatiques sur la culture vietnamienne sont souvent accompagnés, par exemple, d'images mettant en scène des artisans tissant des paniers de rotin, des femmes en *áo dài* ou encore représentant les motifs des boucliers *âu lặc*¹⁹⁸. La culture renvoie à des éléments variés, parfois encore présents dans le paysage vietnamien (le port du *áo dài*), mais qui ont pour trait commun d'être le fruit d'un savoir-faire ancien. Le discours des Vietnamiens semble confirmer l'association entre culture et tradition. À la question « Peux-tu me citer quelques artistes ou œuvres qui font partie de la culture vietnamienne pour toi ? », la majorité des jeunes Vietnamiens interrogés au cours d'entretiens¹⁹⁹ m'ont mentionné non pas le nom de personnes ou le titre d'œuvre, mais celui d'arts ou de savoir-faire traditionnels tels le *ca trù*, le *bài chòi* ou les chants populaires *ví* et *giặm*²⁰⁰. Plus marquant encore, une absence de réponse a souvent suivi la question « Quelles sont les productions culturelles contemporaines ? Peux-tu me citer un artiste, une œuvre ou un mouvement artistique contemporain ? ». Des réponses telles que « Je ne connais pas l'art actuel », ou « Je ne m'intéresse pas à l'art » ont également été fréquentes. Seule Dung, chef d'entreprise de 35 ans travaillant dans la mode, m'a indiqué son goût vif pour la chanteuse Hương Thanh²⁰¹. Bien que des enquêtes complémentaires soient nécessaires, il semblerait que la culture vietnamienne soit associée à la

¹⁹⁸ Les boucliers *âu lặc* sont des boucliers de bronze, de forme ronde, ornés de motifs en spirales et de grues. Ils appartenaient aux peuples *âu lặc*, peuples présents dans la région du delta du Fleuve Rouge de 257 à 179 avant Jésus-Christ et dont les Vietnamiens seraient les descendants. La culture *âu lặc* procure au Việt Nam une identité culturelle antérieure à celle transmise par la Chine et rattache le pays d'Asie du Sud-Est.

¹⁹⁹ Vietnamiens âgés de 16 à 35 ans lors d'entretiens menés les 21/02/18, 24/02/18, 11/03/18, 18/03, 05/05/18, 10/05/18.

²⁰⁰ Le *ca trù* est une poésie chantée de la musique vietnamienne pratiquée au nord du pays depuis le XI^e siècle ; le *bài chòi* est une forme artistique populaire combinant chant folklorique et jeux traditionnels ; les chants *ví* et *giặm* sont des chants populaires du Nghệ Tĩnh, au nord de la région Centre du Việt Nam.

²⁰¹ Chanteuse vietnamienne qui mêle jazz et *tân nhạc*, un style en vogue à l'époque coloniale.

culture traditionnelle, et que la culture contemporaine soit sinon mise à l'écart, du moins victime d'un véritable manque de visibilité dans le champ culturel vietnamien.

Effacer la scène contemporaine artistique

Ce manque de visibilité pourrait être lié au caractère potentiellement contestataire de l'art contemporain. Une enquête à part entière serait nécessaire sur le sujet, mais des données permettent cependant d'ouvrir des pistes de réflexion. L'article universitaire de Phạm Việt Thắng et de Bùi Thị Nhung, « Moral Education at Vietnamese Schools in the Present Globalization Trend »²⁰², révélait déjà à quel point les valeurs ou les changements venus avec la mondialisation tels que l'individualisme ou la société de consommation pouvaient être perçus comme des menaces déstabilisantes. L'art, dans la simple mesure où il amène les hommes à voir leur réalité sous un autre angle, possède un potentiel contestataire. Aujourd'hui en plus, les artistes ont accès à la production artistique internationale : il est probable qu'ils aient envie, à l'instar de nombreux artistes internationaux, d'exprimer leur opinion politique. Ce potentiel subversif de l'art pourrait favoriser l'émergence de voix dissidentes, enrayer l'assimilation du patriotisme et nuire à la légitimité de l'État-Parti. Pour ce dernier, déjà remis en question par la diffusion des systèmes démocratiques et de leurs valeurs, l'art pourrait apparaître comme une menace. De fait, le budget consacré au développement culturel contemporain est marginal. Plus encore, ce développement semble bridé par l'État-Parti. Un triple système de censure contrôle strictement la production culturelle, interdit ou sectionne régulièrement des articles ou des œuvres²⁰³. Dans un tel contexte, il est légitime de se demander si l'État-Parti ne tente pas réduire la définition de la culture vietnamienne à la culture traditionnelle dans l'objectif d'effacer la culture contemporaine dont le potentiel contestataire l'inquiète. La promotion de la culture traditionnelle, notamment au Temple de la littérature, s'effectuerait contre l'art contemporain.

²⁰² Cf p. 113 du mémoire.

²⁰³ En janvier dernier, le roman *Un avril bien tranquille à Saïgon* de Thuân a été censurée au Viêt Nam. Il raconte la « libération de Saïgon » du point de vue d'une ancienne famille capitaliste convertie au communisme après la victoire des communistes. Les romans tels *1984* de G. Orwell ou *L'Insoutenable Légèreté de l'être* de Kundera sont toujours interdits à la publication.

Une rupture entre l'art et la culture ? Pour une étude des pratiques culturelles et des pratiques artistiques au Viêt Nam

Cette hypothèse doit toutefois être limitée par une remarque. Il est possible que d'autres facteurs que la censure étatique explique le manque de visibilité de l'art contemporain. Hang, journaliste pour la section culture et société (*Life & Style*) de *Vietnam News*²⁰⁴, souligne que pour les Vietnamiens, la culture renvoie surtout aux différentes activités ou aux différents éléments composant le mode de vie quotidien d'une population²⁰⁵. De fait, à la question « Qu'est-ce que la culture vietnamienne pour toi ? », les réponses les plus fréquentes sont : le phở, les restaurants de rue, la circulation des motos, la célébration du Tết et le fait que tout le monde puisse s'aborder facilement dans la rue sans se connaître. La culture semble renvoyer à l'art de vivre plutôt qu'à un apprentissage de l'art. À ce propos, la remarque de Ngọc, jeune femme de 27 ans, pourrait être particulièrement éclairante : « Pour moi aller au musée n'est pas un acte culturel. C'est apprendre. Est-ce que c'est culturel pour toi ? »²⁰⁶. Pour Ngọc, la culture n'est pas d'abord un savoir, quelque chose que l'on apprendrait dans un musée comme l'art ; elle est davantage de l'ordre de la coutume, des pratiques qui unissent une communauté. Si les éléments cités ci-dessus sont loin d'être suffisants pour définir comment les Vietnamiens pratiquent la culture, ils doivent suggérer que l'art ne fait peut-être pas partie des pratiques culturelles très représentées parmi les Vietnamiens. L'invisibilité de l'art contemporain pourrait également s'expliquer par le peu d'attractivité dont il est actuellement l'objet.

Dans tous les cas, il semble clair que la culture vietnamienne ne se définit pas d'abord comme moderne ou contemporaine. Il semble également probable que le développement de l'art traditionnel soit préféré à celui de l'art contemporain pour des raisons de contrôle politique. Une enquête serait nécessaire pour évaluer si la valorisation des traditions, notamment au Temple de la littérature, masque vraiment une volonté de détourner la population de l'art contemporain.

*

²⁰⁴ *Việt Nam News* est le journal vietnamien en langue anglaise. Il est publié par l'agence de presse vietnamienne, l'une des agences de l'État-Parti.

²⁰⁵ Entretien du 31/03/18.

²⁰⁶ Entretien du 24/02/18.

B. Aligner un symbole de la patrie sur les normes de la mondialisation

Le rapport à la mondialisation de l'État-Parti est paradoxal. Il semble effectivement se méfier de plusieurs valeurs qu'elle diffuse, utilisant le Temple de la littérature comme un bouclier contre les bouleversements moraux et politiques qu'elle engendrerait. Et pourtant, parallèlement, l'État-Parti et l'équipe de gestion du Temple de la littérature agissent activement pour adapter le Temple de la littérature aux normes internationales et l'insérer dans la mondialisation. Il faut donc qu'ils tirent avantage de cette dernière.

Quels sont ces avantages ? À quel prix sont-ils obtenus ? Il s'agira d'évaluer maintenant quels sont les impacts de l'internationalisation du Temple de la littérature sur les différents Vietnamiens qui le fréquentent. Les discours universitaires sont volontiers critiques sur les effets des politiques de montée en gamme du patrimoine, dénonçant entre autres les risques d'uniformisation du patrimoine sur des standards internationaux ou la mise à l'écart des locaux²⁰⁷. Dans un pays en cours de consolidation de l'identité nationale, est-ce le cas ?

1. Normes internationales et pratiques locales : un conflit ?

La montée en gamme du Temple de la littérature répond à une volonté des gestionnaires du Temple et, indirectement, de l'État, d'aligner le monument sur les normes du tourisme international. Certaines pratiques locales, ne répondant pas à ces normes, sont-elles mises à l'écart voire marginalisées ?

Faire du Temple de la littérature un site patrimonial « propre et beau »²⁰⁸ : une menace pour les pratiques locales ?

La montée en gamme du patrimoine exige que le monument et ses rives immédiates soient entretenues, c'est-à-dire propres et dégagées. Dans cette vision du patrimoine, les vendeurs de rue ainsi que le parking de motos et de voitures constituent un élément de désordre. D'une part,

²⁰⁷ Nir Avieli, « The Rise and Fall of Hôi An, a UNESCO. World Heritage Site in Vietnam », *Journal of Social Issues in Southeast Asia*, Volume 30, Number 1, March 2015, p. 35-71

²⁰⁸ Référence à l'article d'Erik Harms analysant comment les nouveaux projets urbains associent l'idée d'une ville civilisée avec celle d'une ville belle, propre et ordonnée. Cf. Harms, Erik. « Beauty as Control in the New Saigon : Eviction, New Urban Zones, and Atomized Dissent in a Southeast Asian City », *American Ethnologist*, 2012, vol. 39, n° 4, p.735–750.

ils transforment les rives, le parc et le lac du Temple de la littérature (parc, lac) en des espaces publics banals, déconnectés de la partie monumentale du Temple de la littérature. D'autre part, ils vont à l'encontre de l'image de la ville « moderne et civilisée » caractérisée par l'hygiénisme et le fonctionnalisme que souhaite développer Hà Nội²⁰⁹. De fait, des mesures sont prises pour dégager les espaces sous la gestion du Temple de la littérature, même si l'application de ces mesures est freinée par difficultés à s'entendre avec la police des districts de Đông Da et de Ba Dinh. Dans les rues Tôn Đức Thắng et Nguyen Thai Hoc, aucun véhicule ne reste garé sans amende, les marchands ambulants sont absents. Dans les rues Quốc Tử Giám et Văn Miếu où se trouvent l'entrée et la sortie du Temple de la littérature, les marchands ambulants sont nombreux, mais des voitures de police passent ponctuellement pour demander leur départ.

Par ailleurs, courant avril, l'accès au parc et au lac ont été restreints aux piétons, alors que l'avant du parc servait par exemple de parking pour les motos. L'équipe du Temple de la littérature ne s'est pas contenté d'installer une pancarte d'interdiction : les grilles du parc et du lac sont désormais à peine ouvertes, une petite barrière au sol empêche tout véhicule de rouler à l'intérieur de ces espaces et oblige les visiteurs à faire une petite enjambée pour entrer. Enfin un gardien se trouve présent dans chacun de ces espaces. Les citoyens ont dû trouver d'autres espaces pour garer leurs motos, mais les quelques commerçants qui vendaient dans les parcs ont également dû quitter les lieux. Des mesures concrètes et contraignantes sont donc prises pour faire du Temple de la littérature un monument historique « beau et propre », quitte à priver des personnes, souvent en situation précaire, de leur espace de commerce.

Il faut toutefois relativiser les effets de cette privation : plusieurs de ces commerçants ont quitté le Temple de la littérature mais sont parvenus à négocier une nouvelle place aux portes du parc et du lac. Connus de la population locale puisqu'ils en font partie, ils échangent avec les gardiens du parc ou du lac. Les habitués du quartier continuent d'acheter des produits chez eux.

Les habitudes locales sont donc confrontées à la montée en gamme du Temple de la littérature. Une question peut être posée : comment va s'articuler cette volonté d'aligner le Temple de la littérature sur des critères d'urbanisme international avec le système d'arrangement et de négociation entre commerçants de rue et autorités ?

²⁰⁹ Hà Nội connaît des tendances en matière d'aménagement urbain semblables à celles qui traversent Ho Chi Minh ville, bien que moins développées. Cf. Gibert, Marie. « Déplacements forcés et renouvellement urbain à Hồ Chí Minh Ville », *L'Espace Politique*, 2014, p. 22.

Pourquoi interdire les pratiques cultuelles ?

La question reste ouverte. Elle s'applique également au sujet des pratiques cultuelles locales qui ont cours à l'extérieur de la partie monumentale du Temple de la littérature, mais elle suscite également d'autres interrogations. Des pratiques cultuelles continuent d'avoir cours dans les espaces extérieurs du Temple de la littérature, bien qu'elles soient interdites et taxées de pratiques superstitieuses par la loi. De même que les marchands ambulants et les motos, il semblerait que des mesures plus fortes soient prises pour empêcher leur cours. La toute première règle du nouveau panneau stipulant le règlement du parc Giám, instauré pendant le mois de mai 2018, interdit formellement l'exercice de toute pratique superstitieuse dans les espaces publics. Le fait que cette loi soit posée avant l'interdiction de garer son véhicule à l'intérieur du parc par exemple révèle son importance. Il laisse supposer que des mesures plus strictes seront peut-être prises contre les pratiques cultuelles.

Ici, toutefois, ce n'est peut-être pas seulement la volonté d'aménager le Temple de la littérature sur des critères d'urbanisme international qui entre en jeu. Certes, le combat contre la superstition affiche le Vietnam comme un État moderne. Il est vrai en plus que ce combat peut libérer la population de croyances irrationnelles qui pourraient la rendre vulnérable. La lutte contre la superstition semble cependant également liée à des enjeux nationaux. L'État-Parti communiste possède un héritage rationaliste qui se mêle à sa volonté de contrôle social. Dans la mesure où la croyance (religion aussi bien que superstition) soumet la population à des puissances transcendantes, au-dessus des lois humaines, elles constituent un contre-pouvoir à l'État-Parti : elles détournent de son autorité. Les pratiques cultuelles qui échappent à son contrôle, c'est-à-dire celles qui ne sont pas reconnues officiellement, pourraient apparaître dangereuses à ce dernier, justifiant leur interdiction. Le culte rendu à Confucius dans la cour des sages est institutionnalisé et encadré : il est reconnu par l'État-Parti et autorisé. À l'extérieur en revanche, les cultes, quand bien même ils s'adresseraient à Confucius, sont informels : l'État n'a aucun contrôle sur leur déroulement, ils sont potentiellement dangereux donc interdits. Cette situation place le discours des autorités dans une contradiction. Alors qu'elles luttent contre la superstition, elles encouragent la venue des étudiants au Temple de la littérature prier Confucius pour leurs études. Prier pour obtenir de bonnes notes relève pourtant d'une forme de croyance irrationnelle, donc de superstition. Prier en l'honneur d'une mémoire locale pourrait être considéré comme une forme de tradition respectable – au lieu d'être taxé d'acte superstitieux.

Ici se dévoile donc l'arbitraire avec lequel est définie « la tradition ». L'affirmation de la tradition ne s'effectue pas qu'à l'encontre de la potentielle subversion morale apportée par la

mondialisation, mais aussi contre une partie des traditions locales non-reconnues par l'État ou considérées nuisibles au développement du pays. L'invention de la tradition est le fruit d'un tri partial des traditions existantes.

Un équilibre délicat à entretenir entre tourisme domestique et tourisme international ?

Il est enfin possible de se demander si l'adaptation du Temple de la littérature aux exigences du tourisme international pourrait s'effectuer au détriment de celles des touristes domestiques. Les résultats du questionnaire²¹⁰ n'indiquent pas, ou rarement, que les touristes domestiques sont gênés par le tourisme international. Ils considèrent au contraire qu'il est bénéfique pour l'économie du site. Il participe en plus à la reconnaissance internationale de la culture vietnamienne. Seuls 1,5% des 50 Vietnamiens questionnés au Temple de la littérature m'ont indiqué être dérangés par les groupes de touristes internationaux. Il est vrai que les flux de touristes domestiques et internationaux se répartissent pour l'instant relativement bien dans le vaste périmètre du Temple de la littérature, sauf lorsque des événements sont organisés. Les conflits d'usage de l'espace sont limités, le sentiment de « dépossession »²¹¹ du site par les touristes internationaux quasiment inexistant.

Certaines dynamiques en cours de développement doivent cependant nous interroger. Afin de s'élever aux attentes de qualité des touristes internationaux, le Temple de la littérature a ouvert une nouvelle boutique de souvenirs avant la sortie rue Vãn Miêu. Cette boutique, Hanoïa, propose de l'artisanat de luxe à des prix élevés. L'intérieur est soigné et climatisé, les produits sont exposés séparément selon une mise en ordre artistique. La boutique a beaucoup de succès auprès des touristes internationaux, mais pas, ou rarement auprès des Vietnamiens. Seul 1% des Vietnamiens interrogés dans le Temple de la littérature a déclaré aimer la boutique ; 60% n'ont même pas remarqué son existence. En fait, ces derniers préfèrent largement les anciennes boutiques de la cour des sages : elles correspondent au modèle de boutique souvenir que l'on retrouve encore dans la plupart des sites touristiques vietnamiens²¹². Les produits vendus sont nombreux, variés voire déconnectés du monument, mais ils sont accessibles et comportent souvent une dimension ludique. Familiers, ces boutiques sont appropriées par les Vietnamiens.

²¹⁰ Il s'agit ici du questionnaire mené *in situ*.

²¹¹ Le sentiment d'être dépossédé de son patrimoine seraient un phénomène commun aux populations locales qui se trouveraient minoritaires face à l'arrivée massive de touristes internationaux ; *in Berliner, David ; Istasse Manon*. « Les Hyper-lieux du patrimoine mondial ». *Revue Gradhiva*, 2013, n°18.

²¹² Photographie 3, p. 149 *in* Peyvel, *op. cit.*

Ngọc confirme : « Je n'aime pas Hanoïa, ce n'est pas dans les habitudes des Vietnamiens. Je n'ai pas osé entrer »²¹³. Pour Ngọc, les standards internationaux posent une frontière sociale et culturelle au seuil de la boutique. L'idée de fermer les boutiques centrales de la cour des sages pour ne conserver que Hanoïa a été abandonnée pour diverses raisons, entre autres parce qu'elles drainent une somme importante d'argent. Elle a bien existé cependant, son application aurait probablement créé un véritable mécontentement local.

Une dynamique de standardisation du Temple de la littérature sur des critères internationaux traverse donc le Temple de la littérature : si elle ne crée pas de conflit pour l'instant, il faudra voir comment elle s'accommodera à l'avenir avec les pratiques locales.

Les changements dus à la montée en gamme et l'internationalisation du Temple de la littérature entraînent certains conflits d'usage à l'extérieur du Temple avec des locaux, mais dans des proportions encore limitées. Ils en posent moins avec les touristes domestiques. La dynamique d'internationalisation du Temple de la littérature n'est qu'émergente ; elle est en fait développée avec précaution par l'équipe de gestion du Temple de la littérature.

*

2. Lorsque l'internationalisation du Temple de la littérature est organisée par des acteurs locaux

L'internationalisation du Temple de la littérature ne semble pas uniformiser le site selon des critères internationaux. Au contraire la mise en valeur touristique du Temple de la littérature pour les visiteurs internationaux, avec le soutien de coopérations internationales, favorise la valorisation des spécificités locales.

Satisfaire l'exigence internationale : permettre la rencontre avec le Vietnam « authentique »

L'équipe de gestion du Temple de la littérature s'aligne peut-être sur les normes internationales, mais elle le fait en prenant soin de respecter l'esprit du lieu.

Il est intéressant à ce propos d'approfondir l'analyse de la nouvelle boutique du Temple de la littérature. Certes, la marque a été choisie parce qu'elle produit des souvenirs de luxe

²¹³ Entretien du 24/02/18.

répondant à l'exigence de qualité des visiteurs internationaux. En réalité, elle sert également la mise en valeur des traditions vietnamiennes. Ainsi que le suggère son nom, Hanoïa, la marque est vietnamienne et tenue par une Hanoïenne, au fait cependant des standards internationaux. La volonté de mettre en avant des acteurs locaux se devine. Plus encore, la marque cherche à inventer une « modernité vietnamienne » fondée sur la richesse des traditions du pays. Des savoir-faire locaux parfois en voie de disparition, telle celui du tissage de la soie laquée, sont remobilisés pour créer un artisanat au design élégant, à la fois local et moderne. La volonté de concilier montée en gamme et savoir-faire traditionnel est au fondement du concept de la marque : c'est pour cela qu'elle a été choisie par le Temple de la littérature. L'internationalisation ne se fait donc pas aux dépens de la culture vietnamienne.

Plus encore, si les boutiques centrales de la cour des sages sont mieux appropriées par les Vietnamiens, les produits qui y sont vendus sont en fait, en grande partie, des « gadgets » faits en Chine²¹⁴. Ils se retrouvent dans de nombreux pays en Asie²¹⁵. Il pourrait paraître ironique de constater que pour l'instant, les Vietnamiens sont plus à l'aise dans des boutiques de souvenirs « *made in China* » que dans une boutique souvenir d'artisanat vietnamien. En réalité, il faut le rappeler, c'est bien la puissance des habitudes et des frontières sociales qui jouent dans l'appropriation des boutiques. Il est alors possible de comprendre l'un des dilemmes du directeur du Temple de la littérature : peut-on fermer des boutiques appréciées des Vietnamiens au nom de l'ouverture d'une boutique de produits « véritablement » vietnamiens mais pour l'instant inaccessibles ?

En tous les cas, l'exemple de Hanoïa révèle comme le Temple de la littérature s'interroge sur la manière d'opérer une internationalisation du site tout en restant fidèle à « l'esprit du Temple de la littérature ».

²¹⁴ Il peut s'agir de porte-clés aussi bien que de t-shirts ou de décorations murales.

²¹⁵ Les boutiques centrales du Temple de la littérature vendent des souvenirs que l'on retrouve dans le quartier chinois de Singapour, par exemple.

*Le regard étranger, à l'origine d'une redécouverte des spécificités du Temple de la littérature ?*²¹⁶

Les acteurs internationaux avec lesquels le Temple de la littérature travaille ne calquent pas nécessairement des modèles d'aménagement touristique internationaux déconnectés de la réalité du Temple de la littérature.

Au contraire : pour l'IMV, parce que le Temple de la littérature fait partie d'un contexte culturel différent du contexte français, son étude a nécessité un effort de compréhension supplémentaire. C'est après les recherches de son équipe que des documents historiques ont permis de développer la documentation du Temple de la littérature ou de préciser la datation des différentes parties de ses monuments²¹⁷. Le regard historique, très développé dans les études françaises sur le patrimoine, a ainsi permis de remettre en valeur des caractéristiques du lieu qui tendaient à disparaître avec le temps. Alors qu'elle est rarement connue aujourd'hui, l'unité du site et le lien entre ses différentes parties ont été rappelés²¹⁸. Les bouleversements historiques et l'urbanisation accélérée de la capitale ont déconnecté les différentes parties du Temple de la littérature. Le parc et le lac n'ont été réintégrés au site du Temple de la littérature respectivement que depuis 2000 et 2006. Rappeler que la partie monumentale était directement liée avec le lac et le parc pour former un ensemble harmonieux en accord avec les règles de la géomancie, ou que les docteurs venaient s'essayer à des jeux littéraires sur l'île Chau au centre du lac Vãn fut permis grâce au travail de l'IMV. Aujourd'hui, l'équipe du Temple de la littérature, ponctuellement soutenue par celle de l'IMV, travaille à réaliser des projets qui unifient les différentes parties du site. L'organisation d'un festival de calligraphie autour du lac Vãn ou de poésie dans le parc Giám servent par exemple cet objectif.

Les acteurs internationaux, loin de nier la culture locale pour plaquer des concepts étrangers, peuvent au contraire participer à la remise en valeur de ses spécificités : à travers un regard extérieur ces dernières apparaissent mieux.

L'internationalisation du Temple de la littérature est donc bien prise en charge par des acteurs locaux, fiers de leur patrimoine et désireux de mettre en valeur la culture vietnamienne.

²¹⁶ La réflexion est inspirée par l'ouvrage de Sylvie Brunel, *La Planète disneylandisée* : « La disneylandisation touristique participe donc à l'entretien, si ce n'est à la production des singularités locales, comme le souligne la thèse de S. Le Menestrel (1999) [...] Les exemples ne manquent pas. En Mongolie, le renouveau du chamanisme, longtemps interdit par le système soviétique, a été stimulé par la mise en tourisme récente de ce pays. Avec un paradoxe : alors que le chamanisme tel qu'il a ré-émergé au début des années 90 était surtout urbain et moderne, les touristes eux veulent du chamanisme « authentique », à la campagne dans la yourte ou le tipi, incitant certains chamanes à se folkloriser volontairement pour percevoir la manne financière du tourisme » in http://archives-fig-st-die.cndp.fr/actes/actes_2006/brunel/article.htm

²¹⁷ IMV, « Étude préparatoire », p.73.

²¹⁸ IMV « Étude préparatoire », p. 131-132.

L'internationalisation, si elle est porteuse de modèles patrimoniaux étrangers, ne se résume pas à une standardisation du lieu sur des critères internationaux.

*

3. Montée en gamme du Temple de la littérature et stratégies d'adaptation des commerçants de rue

La montée en gamme du Temple de la littérature organisée par le centre de gestion du site dans le cadre des politiques touristiques de l'État-Parti pourrait même être profitable à une partie des acteurs locaux et ultra-locaux.

Tirer profit de la montée en gamme du Temple de la littérature

Depuis l'augmentation de sa visibilité nationale et internationale et depuis le réaménagement de son parc et de son lac, le Temple de la littérature attire une masse importante de visiteurs et de locaux²¹⁹. Le Temple de la littérature ne proposant pas de service de restauration, son équipe de gestion sait que les vendeurs ambulants satisfont la demande de boissons et de friandises de nombreux visiteurs. Pour les vendeurs ambulants, le dynamisme du Temple de la littérature est donc une chance.

« Nous connaissons tous le calendrier du Temple de la littérature. En semaine je vends plutôt dans les 36 rues, mais pour le Têt ou lors du festival des étudiants, je viens au Temple de la littérature, les ventes sont meilleures ».

Cette marchande ambulante de *kẹo kẻo*²²⁰, forme de sucette locale au sucre d'orge, a su tirer parti de la montée en gamme du Temple de la littérature. Dans les 36 rues, la concentration intense de marchands de rue crée une forte concurrence : les activités du Temple de la littérature créent un nouveau pôle économique dans la ville, lui permettant de diversifier ses stratégies de vente et de

²¹⁹ Cette période débute dans les années 2000 et se poursuit jusqu'à aujourd'hui.

²²⁰ Entretien du 18/02/18.

mieux partager la demande avec ses collègues. Elle a su transformer la montée en gamme du Temple de la littérature en une véritable opportunité économique.

Le commerçant de rue, une figure patrimoniale ?

Plus encore, des marchands de rue sont parfois officiellement mobilisés pour participer aux événements du Temple de la littérature. Ce fut le cas lors du festival de calligraphie organisé par le Temple. Ce festival a lieu autour du lac, c'est-à-dire dans l'espace géré par le Temple de la littérature où la vente de rue est habituellement interdite. Or, pendant ce festival, plusieurs marchands ambulants proposaient quotidiennement leur marchandise. Il s'agit généralement de marchands vendant un produit unique, qu'il s'agisse de nourriture (*kẹo kẻo, bèo bía ngọt*²²¹) ou de petits produits d'artisanat (figurines en pâte à modeler durcissant sur un bâton, porte-clé en bois gravé sur place). La présence de marchands de rue dans l'enceinte du lac étonne, la vente de produits d'apparence modernes (figurine en pâte à modeler) plus encore. Le festival est censé célébrer les traditions vietnamiennes.

Les entretiens avec les commerçants de rue et la directrice du Temple de la littérature fournissent des éléments de compréhension. Les commerçants ambulants avaient loué leur place au festival. Ces derniers avaient donc une place officielle dans l'espace autour du lac. Le système de contrôle à l'entrée du lac fonctionnait d'ailleurs toujours pour ceux qui n'avaient pas leur « contrat de location ». Ce simple fait est notable : il signifie qu'une place était prévue pour les commerçants de rue au sein du festival. En fait, la place du commerce de rue est telle que sa présence au cours des événements festifs est considérée comme « traditionnelle »²²². La vendeuse de figurines en pâte à modeler justifie ainsi sa présence : « C'est une tradition de mon village que de faire ces figurines en pâte à modeler. Je suis moi-même formatrice : j'apprends aux jeunes. On connaît tous les endroits où venir vendre »²²³. Il faut certes prendre avec précaution ce discours. Le savoir-faire de la figurine en pâte à modeler ne peut pas être une « tradition » très ancienne ; l'existence d'un village spécialisé dans l'artisanat de la figure en pâte à modeler reste à vérifier. Il peut indiquer que la vendeuse de rue maîtrise le discours commercial pour justifier sa présence au sein d'un festival « traditionnel ». Il suggère également, étant donné l'importance du

²²¹ Le *bèo bía ngọt* est une friandise locale à base de feuille de riz ou de blé, de noix de coco râpée et de sucre de malt.

²²² Adjectif employé par d'une représentante du bureau de la culture du Temple pour désigner les commerçants de rue, entretien du 17/04/18.

²²³ Entretien du 18/02/18.

commerce de rue à Hà Nội, que la vendeuse se représente comme l'une des figures identitaires de la ville. En indiquant qu'elle vient de l'un des villages de la région de Hà Nội, elle s'inscrit dans la tradition des pratiques commerciales entre la capitale et ses villages de métiers²²⁴. Même si elle vend des figurines en pâte à modeler, elle considère sa pratique comme traditionnelle parce qu'elle reproduit une tradition commerciale ancestrale à Hà Nội, celle de la vente de rue. Cette représentation du commerçant de rue comme « une habitude au Vietnam », voire « une tradition vietnamienne » a été confirmée par certains visiteurs²²⁵. La plupart disent que les produits qu'ils vendent ne sont pas toujours traditionnels, mais assurent que leur pratique, celle du commerce de rue, l'est.

La situation des marchands de rue se trouve donc dans une position paradoxale. Au nom de l'aménagement urbain et de la volonté d'imiter des modèles internationaux où la rue est « belle et propre », ils ont tendance à être chassés. Dans le même temps, parce qu'ils exercent une pratique ancienne et omniprésente à Hà Nội, les commerçants de rue peuvent être l'objet d'une reconnaissance officielle.

Les effets de la dynamique d'internationalisation au Temple de la littérature sont particulièrement complexes. S'ils peuvent aller à l'encontre de certaines pratiques locales, la capacité d'adaptation des locaux peut transformer cette dynamique en une force pour négocier leur présence, voire augmenter leurs profits. La complexité des rapports entre les autorités et les commerçants de rue, oscillant entre rapport de force et tolérance, voire sympathie, le permet effectivement.

*

²²⁴ La ville de Hà Nội s'est historiquement formée en restant en très forte relation commerciale avec les villages de métier qui se trouvent à ses alentours (environ 30-40 km du centre-ville). Tous spécialisés dans un artisanat spécifique, ses villages pourvoyaient la capitale en biens. Aujourd'hui, ils sont à nouveau compris à l'intérieur des limites administratives de la ville de Hanoï. Cf. Papin, *Histoire de Hà Nội*.

²²⁵ Entretiens du 16/02/18, 18/02/18, 24/02/18, 18/03/18, 05/05/18, 10/05/18.

4. Quelles sont les attentes des locaux ?

S'il ne faut pas minimiser les enjeux de pouvoir entre autorités et locaux, il est réducteur de n'envisager leur relation que sous cet angle : en réalité, plusieurs changements décidés par le centre de gestion du Temple de la littérature semblent satisfaire certaines attentes des Vietnamiens.

Embellissement des espaces publics et satisfaction des Vietnamiens

La politique d'aménagement du parc et du lac se calque certes sur des modèles « d'embellissement urbain » reléguant commerçants de rue et véhicules à l'extérieur de leur enceinte. Cependant, elle répond également aux attentes de certains locaux ; parfois, elle peut même convenir aux commerçants de rue du quartier.

Au cours d'une enquête quantitative menée au parc Giám, 100% des gymnastes et sportifs ont répondu approuver la mesure d'interdiction des véhicules et marchands de rue dans le parc²²⁶. De nombreux témoignages expliquent que cela permet d'avoir un espace plus agréable où se détendre, faire du sport et emmener ses enfants sans craindre le passage d'une moto. Le parking moto du Temple de la littérature a effectivement été déplacé hors du parc, mais ce faisant, il a dégagé un terrain de près de 180 m². En fin de journée, des parties de football ou de badminton s'y jouent désormais. Si des pratiques commerciales ont disparu du parc Giám, d'autres pratiques de loisir ont trouvé un espace pour se développer. La relégation des marchands de rue à l'extérieur du parc n'entraîne pas une « néo-colonisation » de l'espace par des étrangers, elle entraîne au contraire sa réappropriation pour d'autres usages par des locaux. Plus encore, 4/9 des commerçants de rue habitant le quartier interrogés²²⁷ indiquent faire quotidiennement de la marche autour du lac Vãn ou dans le parc Giám, preuve que ces derniers profitent également des mesures d'aménagement des espaces publics du Temple de la littérature.

Il ne s'agit pas ici de minimiser les difficultés que les politiques de modernisation des espaces publics engendrent chez des commerçants en situation parfois précaire. Il s'agit seulement de ne pas entrer dans une lecture simpliste où des autorités locales fascinées par des

²²⁶ Questionnaires du 06/05/18 menés dans le parc Giam.

²²⁷ Entretiens menés les 22/04/18 et les 23/04/18.

modèles urbains internationaux les plaqueraient autoritairement, dans l'ignorance des envies de la population locale ou de la précarité de certains de ses individus²²⁸.

Préserver le patrimoine bâti : une attente internationale... et vietnamienne ?

Certes, le concept de monument historique s'est développé au Vietnam avec la colonisation française et les Vietnamiens portent toujours aujourd'hui une très grande attention à leur patrimoine immatériel. Cela ne signifie peut-être pas pour autant que l'attention portée à l'entretien du patrimoine bâti par l'équipe du Temple de la littérature ne réponde qu'à des exigences internationales. D'après les résultats des questionnaires, 96% des Vietnamiens ont répondu s'opposer à une rénovation du Temple de la littérature si elle implique de détruire, même pour reconstruire à l'identique, une partie du monument. Tous ont affirmé tenir au patrimoine bâti : 100% des personnes interrogées, étudiants aussi bien que marchands de rue, ont répondu que l'ancienneté des monuments était importante et donnait de la valeur au site. Le concept de patrimoine matériel semble s'être ancré dans les mentalités vietnamiennes, accompagné d'une recherche de l'authenticité des lieux.

Si pour l'instant il est possible que la plupart des Vietnamiens ne s'interrogent pas sur la date de construction des différents bâtiments du Temple de la littérature et s'imaginent qu'ils sont tous pluri-centenaires*, force est de constater que la volonté de préserver le patrimoine matériel est présente. La politique de conservation des bâtiments du Temple de la littérature répond donc bien à une attente locale : les Vietnamiens veulent toujours perpétuer leurs traditions (patrimoine immatériel), mais ils veulent en plus que leur patrimoine matériel soit conservé en l'état.

*

²²⁸ L'analyse va dans le sens des propos tenus par Marie Gibert et Juliette Segard dans leur article « L'aménagement urbain au Vietnam, vecteur d'un autoritarisme négocié » : « L'État-parti vietnamien n'est pas un bloc monolithique. Il se caractérise par sa flexibilité, ses cooptations et par l'intégration progressive de différents éléments de tension qui pourraient menacer sa stabilité. [...] Le choix d'une échelle d'analyse locale et quotidienne permet de nuancer la vision surplombante de l'État-Parti vietnamien et d'étudier les rouages de l'exercice du pouvoir et ses modalités de négociation ». in Gibert, Marie ; Segard, Juliette. « L'aménagement urbain au Vietnam, vecteur d'un autoritarisme négocié ». *Justice spatiale / spatial justice*, 2015, n° 8.

L'adaptation du Temple aux normes du tourisme international et son utilisation à des fins nationalistes ne sont pas deux projets qui s'opposent, ni entre elles, ni entièrement avec les pratiques existantes des Vietnamiens.

Au contraire les touristes internationaux, désireux de rencontrer la « vraie » culture locale, amènent les Vietnamiens à faire valoir des pratiques anciennes dans lesquels ils se reconnaissent aujourd'hui. En exhumant ou valorisant « les traditions » le tourisme peut paradoxalement contribuer au projet national vietnamien : consolider l'unité nationale en inculquant une identité nationale forte. Ce projet national, porté par un État-Parti autoritaire, doit toutefois être l'objet d'un regard critique, regard bien partagé par une partie des Vietnamiens.

L'État-Parti contrôle en effet l'ouverture du pays à l'international, à l'instar de plusieurs pays asiatiques²²⁹. L'ouverture du Viêt Nam à la mondialisation fait bien circuler des pratiques touristiques et des modèles internationaux en matière d'aménagement du patrimoine, mais au Temple de la littérature, ces derniers sont largement réinterprétés au niveau local. Si certaines pratiques exercées par les Vietnamiens, par ceux en situation précaire notamment, peuvent être menacées par les changements que l'adoption de ces modèles internationaux entraîne, la plupart se recomposent : elles sont dynamiques.

*

²²⁹ Le développement singapourien est par exemple l'un des modèles de développement urbain et touristique pris pour exemple par l'État-vietnamien. Complètement intégré à l'économie mondiale, l'État singapourien reste très autoritaire. Cf. Sevin, Olivier. « Existe-t-il un modèle singapourien de développement urbain ? ». *Belgeo*, 2012, p.4.

Conclusion générale

Ce mémoire est un appel à poursuivre les recherches sur le patrimoine vietnamien et sur le patrimoine au Viêt Nam. Il a voulu mettre la lumière sur un objet peu étudié depuis la période coloniale, dans le domaine des sciences sociales du moins. Alors que le patrimoine est aujourd'hui un enjeu majeur au Viêt Nam, cette notion reste mal connue. Le flou qui l'entoure peut être dû à des analyses dépassées (datant du début du XX^e siècle), à des idées préconçues (« les Vietnamiens n'ont pas d'intérêt pour leur patrimoine ») ou à un manque de compréhension du contexte vietnamien (ethnocentrisme) : il demande à être dépassé.

La recherche a montré que le patrimoine fait l'objet d'un intérêt croissant non seulement de l'État-Parti, mais aussi de sa population. Des enquêtes quantitatives pour évaluer l'impact des politiques patrimoniales sur la population ou l'étendue de l'intérêt des Vietnamiens pour leur patrimoine seraient à mener. Essentiellement portée sur le périmètre du Temple, et dans une moindre mesure de Hà Nội, la recherche n'a pas pu évaluer le regard qu'une partie de la jeunesse « mondialisée » pouvait avoir sur le Temple. Elle n'a pas pu non plus évaluer le regard des Vietnamiens du Sud ou des ruraux sur ce dernier.

La recherche a ensuite esquissé comment les deux grandes dynamiques qui traversent le pays, l'insertion dans la mondialisation et la construction nationale, s'articulent au Temple de la littérature à travers l'adoption de normes d'aménagement touristique international et l'utilisation du Temple comme outil d'acculturation à une identité nationale vietnamienne définie par l'État-Parti. Ces deux dynamiques recomposent les pratiques des Vietnamiens et pourraient en menacer certaines : l'évolution de ces pratiques pourrait également faire l'objet d'une étude. La recherche a posé l'hypothèse que les Vietnamiens avaient des pratiques patrimoniales anciennes, que ces dernières se croisaient aujourd'hui avec des pratiques mondialisées riches de sens et de significations. Une histoire du patrimoine vietnamien permettrait de saisir comment se sont recomposées les pratiques contemporaines ; des études géographiques permettraient de suivre leur évolution et leurs enjeux ; des études sociologiques et anthropologiques apporteraient une meilleure compréhension de leurs significations.

Il faut souligner enfin que le patrimoine vietnamien et le Temple de la littérature reste à étudier en géographie sous divers angles. Centre évènementiel dynamique, le Temple de la littérature se construit aujourd'hui comme un nouvel espace de récréation urbaine à comprendre

en lien avec le métropolisation de Hà Nội. Les fêtes et festivals organisés par le Temple de la littérature donnent au quartier du Temple de la littérature un dynamisme nouveau. Nouvel espace de centralité, le Temple de la littérature entraînerait peut-être une transformation de ses alentours. Une étude à plus grande échelle des effets de la montée en gamme du Temple sur son quartier serait sans doute à mener.

Enfin, une étude centrée sur les acteurs institutionnels du Temple reste à mener. Étant donné le nombre des échelons administratifs vietnamiens et l'importance de la gestion du Temple en termes de représentation sociale et de gain de pouvoir, l'existence d'importants conflits d'acteurs est probable. Une étude comparative des acteurs institutionnels des différents sites patrimoniaux hanoïens peut également être intéressante : alors que le Temple est le monument le plus visité de la capitale, son centre de gestion a moins de pouvoir que celui de la Citadelle de Hà Nội.

Les sujets à traiter sur le thème du patrimoine vietnamien, du patrimoine à Hà Nội ou du Temple de la littérature seraient encore nombreux à évoquer. La recherche n'aura fait qu'ouvrir des pistes, elle espère ainsi avoir suscité l'envie de renouveler un objet d'étude assurément fécond.

*

Bibliographie

Avieli, Nir. « The Rise and Fall of Hôi An, a Unesco World Heritage site in Vietnam », in *Journal of Social Issues in Southeast Asia*, p. 35-71, 2015.

Berliner, David ; Istasse Manon, « Les hyper-lieux du patrimoine mondial », *revue Gradhiva*, 2013 n° 18.

Bosredon, Pauline, « Comment concilier patrimonialisation et projet urbain ? Le classement au Patrimoine Mondial de l'Unesco de la vieille ville de Harar (Éthiopie) ». *Revue Autrepart*, 2008, n° 47, p. 125-147.

Brumann, Christophe. « Comment le patrimoine mondial de l'Unesco devient immatériel ». *Revue Gradhiva*, 2013, n°18.

Brunel, Sylvie. *La Planète disneylandisée, Pour un tourisme responsable*. Sciences Humaines, 2012.

Clément, Pierre ; Lancret, Natalie. *Hà Nội, le cycle des métamorphoses*. Recherche/Ipraus, 2001.

Le Courrier du Vietnam. « Les animaux symboliques dans la culture vietnamienne » [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.lecourrier.vn/les-animaux-symboliques-dans-la-culture-vietnamienne/186554.html>>.

Đỗ Thị Tâm, « Hoạt Động Văn Hóa, Du lịch Tại Dí Tích Văn Miếu - Quốc Tử Giám ». *Thế Giới, Di Sản*, 2018, n°4, p. 10.

Emmanuel Cerise, « KTT Transformations in Hanoi », in De Meulder, Bruno ; Shannon, Kelly. *Human Settlements, Formations and (re)Calibrations*, SUN architecture Publishers, 2010, p. 66, 71.

Fournet-Guerin, Catherine. « Héritage reconnu, patrimoine menacé : la maison traditionnelle à Tananarive ». *Revue Autrepart*, 2005, n°33.

Fournet-Guérin, Catherine ; Mallet, Sandra. « Géographie politique des temps urbains ». *L'Espace Politique*, 2016, n° 30.

Edmunds, June ; Turner, Brian S. « Global generations : Social change in the twentieth century » *British Journal of Sociology*, 2005, n°4, p. 559–577.

Hữu, Ngọc (dir.). *Études vietnamiennes*, 2012, 48^e année, n°3.

Gibert, Marie. « Moderniser la ville, réaménager la rue à Ho Chi Minh Ville ». *EchoGéo*, 2010, n°12.

Gibert, Marie. « Le réseau de ruelles de HCM ville au défi de la modernisation : projets locaux, enjeux métropolitains ». *Working Paper*, n°3 du Centre de Prospectives et d'Études Urbaines de HCM ville (PADDI), 2014.

Gibert, Marie. « Déplacements forcés et renouvellement urbain à HỒ Chí Minh », *L'Espace Politique*, 2014, p. 22.

Gibert, Marie ; Segard, Juliette. « L'aménagement urbain au Vietnam, vecteur d'un autoritarisme négocié ». *Justice spatiale / spatial justice*, 2015, n° 8.

Harmonic, Gilbert. « L'invention du patrimoine urbain à Singapour », *Revue Autrepart*, 2005, n°33.

Hữu, Ngọc (dir.). *Études vietnamiennes*, 1991, n°33.

Geertman, Stephanie ; Labbé, Danielle ; Boudreau, Julie-Anne ; Jacques, Olivier. « Youth-Driven Tactics of Public Space Appropriation in Hà Nội: The Case of Skateboarding and Parkour », *Pacific Affairs*, 2016, vol. 89, n°3.

Goeury, David. « Des fêtes religieuses aux festivals : la mise en résonance de la spécificité culturelle comme facteur de développement dans les territoires enclavés. (Étude comparée de l'Atlas marocain et du Ladakh indien). ». *Développement culturel et territoires*, 2011, p. 249-268.

Goeury, David. « Wagah Border. Mise en tourisme d'un rituel nationaliste à la frontière indo-pakistanaise », *Civilisation*, 2008, n° 57.

Gravard, Olivier. « L'Exotisme et le domestique. Tourisme national dans les pays du Sud : réflexions depuis la Thaïlande », *Revue Autrepart*, 2006, n° 40, p. 151-167.

Gubry, Patrick. « L'environnement urbain : Perception des habitants de Hanoï et Hồ Chí Minh-Ville ». *Mutations démographiques et sociales du Viêt Nam contemporain*, 2016.

Harms, Erik. « Beauty as Control in the New Saigon : Eviction, New Urban Zones, and Atomized Dissent in a Southeast Asian City », *American Ethnologist*, 2012, vol. 39, n° 4, p. 735–750.

Herbelin, Caroline ; Malherbe, Virginie. *Hanoï : rêves d'occident en Extrême-Orient : Viêt-Nam*. L'Inventaire, Somogy d'art, 2010.

Hương, Lê Thị ; Thiêng, Nguyễn Thị ; Gubry, Patrick. « L'environnement urbain : Perception des habitants de Hanoï et Hồ Chí Minh-Ville ». *Mutations démographiques et sociales du Viêt Nam contemporain*, 2016.

Hoàng, Thanh Tú. « Orientations et réalités de l'enseignement de l'histoire au Vietnam », *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 2015, n° 69, p. 89-96.

IMV de Hà Nội. « Étude préparatoire pour l'élaboration d'un projet global de ré-aménagement du Temple de la Littérature (Văn Miếu - Quốc Tử Giám) Hà Nội ». 2017.

Lancret, Nathalie (dir.). « Mutations architecturale et urbaine à la proximité d'un lieu patrimoniale : approche comparative en ASE ». *L'Observatoire*, IPRAUS, 2008, n°02.

Lussault, Michel ; Levy, Jacques. *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*. Belin, 2003.

Mangin, France. *Le Patrimoine indochinois, Hà Nội et autres sites*. Édition recherche/Ipraus, 2006.

Musil, Clément. « Drafting and implementing urban heritage preservation policies ». *The Focus. IIAS, The Newsletter*, 2016, n°73, p. 40-41.

Ngọc, Luu Bich, « Structure de la population : opportunités et défis ». *Mutations démographiques et sociales du Viêt Nam contemporain*, 2016.

Nguyễn, Trùng ; Krowolski, Nelly. « Hôi An, de l'éveil à la résurrection du patrimoine ». *Revue Autrepart*, 2005, n°33, p. 141-153.

Papin, Philippe. *Histoire de Hà Nội*. Fayard, 2001.

Peyvel, Emmanuelle ; Gibert, Marie. « " Đi chơi đi ! ". "Allons-nous amuser ! " », *EchoGéo*, 2012, n°21.

Peyvel, Emmanuelle. « L'Émergence du tourisme domestique au Viêt Nam : lieux, pratiques et imaginaires ». *Mondes du Tourisme*, 2010, n°2, p. 102-105.

Peyvel, Emmanuelle. *L'Invitation au voyage, géographie post-coloniale du tourisme au Vietnam*, ENS Édition, coll. De l'Orient à l'Occident, 2016.

Pham, Viêt Thanh ; Bùi, Thị Nhung, « Moral Education at Vietnamese Schools in the Present Globalization Trend », *American Journal of Educational Research*. 2018, n°6, p. 795-803.

Olivier, Sevin. « Existe-t-il un modèle singapourien de développement urbain ? ». *Belgeo*, 2012, p. 4.

Skelton, Tracey. « Taking Young People as Political Actors Seriously : Opening the borders of political geography, » *Political Geography*, 2010, n°2, p. 145–151.

TS Lê Thị Minh Lý. « Văn Miếu - Quốc Tử Giám và phương pháp giáo dục di sản mới ». *Thế Giới, Di Sản*, 2018, n°4, p. 26.

Unesco. « Qu'est-ce que le patrimoine culturel immatériel ? [en ligne]. Disponible sur : <<https://ich.unesco.org/fr/qu-est-ce-que-le-patrimoine-culturel-immateriel-00003>>. (Consulté le 03/07/2018).

Veschambre, Vincent. « Patrimoine : un objet révélateur des évolutions de la géographie et de sa place dans les sciences sociales ». *Annales de géographie*, 2007, n° 656, p. 361-381.

Annexes

Modèle vietnamien du questionnaire mené dans le Temple (3 pages)

Câu hỏi – Văn Miếu - Quốc Tử Giám

Giờ :

Giới tính :

Tuổi :

Quê quán :

Nghề nghiệp (ví dụ sinh viên, người đi làm, khác) :

Tôn giáo :

Đôi điều về bản thân (tùy chọn) :

1. Theo bạn, biểu tượng của Hà Nội là gì ?

.....
.....

2. Nếu bạn có bạn bè từ phương xa tới thăm Hà Nội, bạn sẽ dẫn họ đi thăm những nơi nào ?

.....
.....
.....
.....

3. Đây là lần thứ mấy bạn đến thăm Văn Miếu ?

Lần đầu tiên bạn đến là khi nào ?

.....

Lần gần đây nhất bạn đến là khi nào ?

.....

4. Hôm nay bạn đi đến với ai ?

.....

5. Để làm gì ?

.....
.....

Hôm nay :

Bạn có đi dạo không ?

Bạn có đi chụp ảnh không ? Bạn chụp ảnh gì ?.....

.....

- Bạn có đi chụp ảnh với bằng tốt nghiệp không ?
- Bạn có viết thư pháp/xin chữ không ?
- Bạn có cầu may mắn trong học hành, thi cử cho bản thân hoặc cho người thân không ?
- Bạn có mua đồ lưu niệm ở các quầy lưu niệm không ? Nếu có bạn mua gì?.....
-
-
- Bạn có mua đồ lưu niệm ở cửa hàng Hanoi không ? Nếu có bạn mua gì ?.....
-
-
- Bạn học lịch sử Văn Miếu chủ yếu là nhờ việc đọc các bảng chỉ dẫn phải không ?
- Bạn đã dự một sự kiện văn hóa nào ở Văn Miếu chưa ? Sự kiện nào ?
-
-
- Những điều khác ?
-

6. Bạn có nhận ra sơ đồ của Văn Miếu không ? Hãy khoanh tròn nơi bạn đã dừng lại ?

.....

7. Bạn đã đi đến :

- hồ Văn ?
- vườn hoa Giám?

- Nếu rồi, bạn đã làm gì ở đó ?.....

.....

8. Ở vườn hoa Giám:

- Bạn gửi xe
- Bạn ăn một vài món
- Bạn dạo chơi, nghỉ ngơi, tranh luận
- Bạn tập thể dục, chơi thể thao
- Bạn tìm hiểu lịch sử vườn hoa Giám
- Điều khác.....

9. Ở Hồ Văn

- Bạn ăn một vài món
- Bạn dạo chơi, nghỉ ngơi, tranh luận
- Bạn tập thể dục, chơi thể thao
- Bạn tìm hiểu lịch sử hồ Văn
- Điều khác.....

10. Bạn có thích Văn Miếu-Quốc Tử Giám không ?

- Không thích
- Thích một chút
- Thích
- Rất thích
- Khác :.....

11. Bạn có tự hào về Văn Miếu - Quốc Tử Giám?

- Không tự hào
- Bạn có tự hào một chút
- Bạn có tự hào
- Bạn rất tự hào
- Khác :.....

12. Theo bạn, nơi nào ở Văn Miếu - Quốc Tử Giám là linh thiêng ?

.....
.....

13. Vườn hoa Giám có linh thiêng không ?

Cái gì là linh thiêng ?

.....

14. Hồ Văn có linh thiêng không ?

Cái gì là linh thiêng ?

.....

15. Theo bạn, các kiến trúc hiện nay có phải là kiến trúc cổ (chưa qua tôn tạo) không ?

CÓ KHÔNG

Theo bạn, việc giữ gìn các kiến trúc cổ xưa có quan trọng không ?

CÓ KHÔNG

16. Bạn có đồng ý để Văn Miếu được khôi phục/tôn tạo lại không ?

CÓ KHÔNG

Bạn có đồng ý để Văn Miếu được giữ nguyên như cũ không ?

CÓ KHÔNG

17. Bạn có buồn khi không được sờ vào những con rùa không ?

CÓ KHÔNG

Bạn có đồng ý với việc cấm sờ vào rùa không ?

CÓ KHÔNG

18. Điều gì làm bạn thích hoặc không thích khi đến Văn Miếu ?

	
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Người dân ? Ai ?

Khách du lịch ?

Xe máy trong vườn hoa Giám trong ngày Tết ?

Các sự kiện được tổ chức ?

Các cửa hàng lưu niệm trong sân 3 ?

Cửa hàng Hanoi ở lối ra ?

Khác :.....

Xin cảm ơn bạn !

Modèle anglais du questionnaire mené dans le Temple (3 pages)

- Today, did you:

- Just go for a walk in the Temple?
- Take pictures? What did you take in picture?

- Take pictures with a diploma?
- Did any calligraphy?
- Did you asked for chance in your studies or for the studies of a relative?
- Did you buy any souvenir in the central shops? What did you buy?

- Did you buy any souvenir in Hanoïa shop? What did you buy?

- Did you learn the history of Văn Miếu though the history panels?
- Did you attended an event here ? Which one?

- Did you do something else?

6. Do you recognize the Văn Miếu's map? Can you put a circle on the places you stopped?

7. Did you already come to:

- the lake Văn?
- the parc Giám ?

- If you did, what did you do there?

8. At the park Giám :

- I parked my moto
- I went for a walk, rested, ate a snack
- I did gymnastic
- I did sport
- I learnt the history of the park Giám
- Else :

9. At the lake Văn:

- I went for a walk, rested, ate a snack
- I did gymnastic
- I did sport
- I learnt the history of the lac Văn

- Today, did you:

- Just go for a walk in the Temple?
- Take pictures? What did you take in picture?

.....
.....

- Take pictures with a diploma?
- Did any calligraphy?
- Did you asked for chance in your studies or for the studies of a relative?
- Did you buy any souvenir in the central shops? What did you buy?

.....
.....

- Did you buy any souvenir in Hanoi's shop? What did you buy?

.....
.....

- Did you learn the history of Văn Miếu through the history panels?
- Did you attended an event here ? Which one?

.....
.....

- Did you do something else?

.....
.....

6. Do you recognize the Văn Miếu's map? Can you put a circle on the places you stopped?

.....
.....

7. Did you already come to:

- the lake Văn?
- the parc Giám ?

- If you did, what did you do there?

.....
.....

.....
.....

8. At the park Giám :

- I parked my moto
- I went for a walk, rested, ate a snack
- I did gymnastic
- I did sport
- I learnt the history of the park Giám
- Else :

9. At the lake Văn:

- I went for a walk, rested, ate a snack
- I did gymnastic
- I did sport
- I learnt the history of the lac Văn

Else :

10. Do you like Văn Miêu-Quốc Tử Giám?

- I don't like it
- I like it a little
- I like it
- I love it
- I don't care
- Other :

11 Are you proud of the Văn Miêu-Quốc Tử Giám?

- I am not especially proud of it
- I am a little bit proud of it
- I am proud of it
- I am very proud of Văn Miêu
- Other feeling :

12. What part of the Temple are sacred according to you?

.....
.....

13. Is the park Giám sacred according to you? - What is sacred?

.....

14. Is the Lac Văn sacred? – What is sacred?

.....

15. Are the monuments old?

Yes	No
Yes	No

Does the oldness of the monuments count for you?

16. Do you think that the Văn Miếu needs a restauration?

Do you think that Văn Miếu should just be preserved?

Yes	No
Yes	No

18. Are you sad that you cannot touch the turtles of the steles?

19. Do you agree with this interdiction?

20. Do you like / don't you like the elements below?

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	The sailors walking in the streets?
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	The tourists?
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	The motos parked in the park during the Tết?
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	The events happening in Văn Miếu?
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	The shops in the middle court?
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	The Hanoïa boutique?
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Something else? :

Table des figures

Cartes et plans

Cartes

<i>Carte 1 - Localisation du TL dans la province de Hanoi (source IMV, 2017).....</i>	<i>25</i>
<i>Carte 2 – Carte de Thăng Long (Hanoi) en 1490.....</i>	<i>49</i>
<i>Carte 3 - Origine des visiteurs du Temple de la littérature, enquête menée par l'IMV auprès de 156 visiteurs (2017).....</i>	<i>72</i>
<i>Carte 4 - Origine des visiteurs du Temple de la littérature, résultat du questionnaire Google Form, 54 répondants (2018).....</i>	<i>72</i>

Plans

<i>Plan 1 - Localisation du TL dans la ville de Hanoi</i>	<i>25</i>
<i>Plan 2 - La partie monumentale du site du Temple et ses cinq cours</i>	<i>27</i>
<i>Plan 3 - Localisation du terrain de recherche (fond de carte : IMV, 2017).....</i>	<i>28</i>

Illustrations

Photographies

<i>Photo 1 - Se déguiser en pion de jeu d'échec à l'occasion du nouvel an vietnamien (Tết) : participer à une activité culturelle au Temple de la littérature, 2011 (Source : archive du centre du Temple de la littérature).....</i>	<i>1</i>
<i>Photo 2 - Les cours du Temple de la littérature, des champs de cultures potagères.....</i>	<i>39</i>
<i>Photo 3 - Les stèles des Docteurs reconnues par Hồ Chí Minh.....</i>	<i>42</i>
<i>Photo 4 - Le Pavillon de la constellation de la littérature (Khuê Văn Các), une image du quotidien. Photographie d'un billet de 100 000 đồngs (nom de la monnaie au Việt Nam).....</i>	<i>44</i>
<i>Photo 5 - Le Collège des enfants de la nation, un patrimoine reconstruit en 2000.....</i>	<i>60</i>
<i>Photo 6 - Mot du Ministre de la culture du Bangladesh laissé dans le livre d'or du Temple de la littérature, 2004.....</i>	<i>69</i>
<i>Photo 7 - Le café de rue de Mỹ.....</i>	<i>90</i>

<i>Photo 8 - Hạnh et son groupe d'amies en áo dài posent devant le Temple Confucéen.....</i>	104
<i>Photo 9 - Garder un souvenir de classe avant les examens. Des lycéennes se prennent en photographie dans la cour du Collège (Source : http://vietnam.vnanet.vn/french/dernieres-photos-souvenirs-de-la-vie-etudiante.html).....</i>	105
<i>Photo 10 - Venir bénévolement informer les visiteurs au Temple de la littérature.....</i>	111

Planches

<i>Planche 1 - Vue aérienne des trois secteurs du Temple de la littérature (source photos : www.reds.vn).....</i>	26
<i>Planche 2 - Visiter la partie monumentale du Temple - vue piétonne depuis son entrée jusqu'à sa dernière cour.....</i>	27
<i>Planche 3 - Les offrandes déposées devant la stèle ouest à l'entrée du Temple.....</i>	77
<i>Planche 4 - L'entretien régulier des offrandes déposées devant la stèle ouest à l'entrée du Temple.</i>	79
<i>Planche 5 - Le muret du Temple de la rue Tôn Đức Thắng qui fait l'angle avec la rue Văn Miếu, vu de jour.....</i>	80
<i>Planche 6 - Gros plan sur les pratiques culturelles du muret à l'angle de la rue Tôn Đức Thắng et de la rue Văn Miếu.</i>	80
<i>Planche 7 - Les pratiques culturelles sur le muret à l'angle de la rue Tôn Đức Thắng et de la rue Văn Miếu.....</i>	81
<i>Planche 8 - Les espaces de détente et le parcours sportif du parc Giám.....</i>	89
<i>Planche 9 - Le déroulement des « jeux-concours » (source photos : YouTube du Temple de la littérature, 2016).....</i>	115

Images

<i>Image 1 - Le retour triomphal du lauréat au village sous la dynastie Lê (Papin, Histoire de Hà Nội)</i>	34
<i>Image 2 - Le Temple de la littérature, un paysage de carte postale.</i>	36
<i>Image 3 - Bœuf sacrifié posé devant l'autel de Confucius : des rites devaient se poursuivre, y compris pendant la colonisation.</i>	54
<i>Image 4 - La visite du Ministre de la défense du Canada au Temple de la littérature.....</i>	67
<i>Image 5 - Partager les éloges de la délégation présidentielle de l'Afrique du Sud, 2010.</i>	69
<i>Image 6 - « La jeune fille à côté du lys blanc » de Tô Ngọc Vân.</i>	101

Nb : toutes les photographies ont été prises par Léa Poirier entre le mois de janvier et de mai 2018, sauf si une autre source est mentionnée. Les planches de photographies et les montages photographiques ont également été réalisés par Léa Poirier pendant cette période.

Table des matières

Remerciements.....	3
Sommaire.....	4
Liste des sigles et des abréviations.....	5
Note sur les traductions et sur le contexte vietnamien.....	6
Introduction.....	8
Préambule.....	8
Décentrer son regard sur le patrimoine.....	9
Contexte et justification du sujet de recherche.....	11
<i>Le patrimoine, au cœur des enjeux vietnamiens contemporains.....</i>	11
<i>Le Temple de la littérature, au cœur des dynamiques patrimoniales contemporaines.....</i>	12
<i>Des pratiques patrimoniales en cours de recomposition.....</i>	12
État de l'art.....	15
Méthodologie.....	20
Localiser le Temple de la littérature, visualiser le terrain de recherche.....	25
Partie I. Le Temple de la littérature, patrimoine vietnamien depuis son origine ?	30
A. Le Temple de la littérature, un centre intellectuel et culturel au cœur d'enjeux politiques.....	31
1. 1070-1886 : le Temple de la littérature, centre névralgique du pouvoir confucéen.....	31
<i>Le Temple de la littérature : lorsque la « littérature » devient un outil fondamental du politique</i>	<i>31</i>
<i>Le Temple de la littérature, centre de diffusion du confucianisme à l'échelle nationale</i>	<i>32</i>
<i>Le Temple de la littérature, théâtre de la sacralisation des études.....</i>	<i>33</i>
2. 1884-1945/54 : colonisation, effondrement du confucianisme et désaffection du Temple de la littérature ?	35
<i>Le Temple de la littérature, vestige culturel d'un empire.....</i>	<i>35</i>
<i>La domination coloniale et la faute au mandarinat : le rejet du Temple de la littérature ?</i>	<i>37</i>
<i>L'ancien Temple de la littérature, du sanctuaire aux cultures potagères.....</i>	<i>38</i>

3. 1945/54 – 2018 : le Temple de la littérature, un symbole complexe et une reconnaissance progressive.....	40
<i>Le Temple de la littérature, un héritage embarrassant pour le pouvoir national.....</i>	40
<i>Le Temple de la littérature, la réappropriation d'un symbole.....</i>	42
<i>Le Temple de la littérature, emblème de la grandeur du Viêt Nam</i>	43
B. Le Temple de la littérature, un patrimoine majeur de la culture du Nord.....	45
1. 1070-1886 : le Temple de la littérature, patrimoine du Đại Việt confucéen ?.....	45
<i>Un sanctuaire qui perpétue l'héritage de Confucius et des Sages du royaume.....</i>	45
<i>Lorsque les pierres lient au sacré</i>	47
2. 1875-1945/54 : le Temple de la littérature, du « lieu de mémoire » au « monument historique »...51	51
<i>Sous le regard de l'EFEO, le Temple de la littérature classé monument historique</i>	51
<i>Le Temple de la littérature, objet d'une restauration patrimoniale à la française ?</i>	52
<i>Le Temple de la littérature, lieu où se négocie le concept de patrimoine.....</i>	54
3. 1945/54 – aujourd'hui : au Temple de la littérature, la coexistence de valeurs patrimoniales	57
<i>Le Temple de la littérature, patrimoine immatériel du Viêt Nam</i>	57
<i>Le Temple de la littérature, patrimoine matériel de Hà Nội en cours d'appropriation.....</i>	59
Partie II. Les pratiques au Temple de la littérature.....	63
A. Les pratiques partagées à l'échelle nationale.....	64
1. Le Temple de la littérature, vitrine politique du Viêt Nam	64
<i>Les délégations officielles : des hôtes minoritaires, mais majeure ?</i>	64
<i>Le Temple de la littérature, l'espace de réception et de représentation de l'État.....</i>	66
<i>Les délégations étrangères, outil de légitimation de l'État à l'échelle nationale et internationale.....</i>	67
2. Le tourisme vietnamien au Temple de la littérature : s'approprier son patrimoine, s'approprier la mondialisation ?	70
<i>« Les Vietnamiens ne visitent pas le Temple de la littérature » ?</i>	70
<i>S'approprier son patrimoine... s'approprier le tourisme ?</i>	72
<i>Partir à la rencontre de la mondialisation ?</i>	73

B. Les pratiques des habitants de proximité	75
1. Les pratiques culturelles exercées par les ultra-locaux.....	75
<i>Des pratiques culturelles ultra-locales</i>	76
<i>Des pratiques régulières.....</i>	76
<i>... exposées aux yeux de tous, et pourtant cachées.....</i>	78
<i>Des pratiques interdites ?.....</i>	79
2. Le Temple de la littérature, espace de bien-être ?	83
<i>Une population locale, mais mixte.....</i>	83
<i>Des pratiques régulières et des horaires communs ?</i>	84
<i>Une appropriation de l'espace par les pratiques sportives.....</i>	85
3. Le Temple de la littérature, une aubaine pour les commerçants de rue ? Le commerce de rue aux alentours du Temple de la littérature.....	90
<i>Les commerçants de rue au Temple de la littérature : des Hanoïens en situation précaire ?.....</i>	90
<i>Une répartition de l'espace en fonction du temps ?.....</i>	91
<i>Les commerces de rue quotidiens.....</i>	92
<i>Les commerces de rue ponctuels.....</i>	92
<i>Le commerce de rue, un élément de vie locale au contact de la mondialisation.....</i>	92
C. Les pratiques partagées par tous.....	95
1. Se rendre au Temple de la littérature : expérience commune aux élèves vietnamiens ?	95
<i>Les visites scolaires au Temple de la littérature : un phénomène national ?</i>	96
<i>Transmettre le patrimoine immatériel du Viêt Nam selon la « nouvelle méthode ».....</i>	97
<i>Revenir prier pour la réussite scolaire au Temple de la littérature.....</i>	99
2. Les pratiques récréatives : une expérience partagée ?	101
<i>Des pratiques récréatives polymorphes.....</i>	101
<i>Pratiques de récréations urbaines au Temple de la littérature : entre pratiques communes et pratiques rares ?</i>	102
<i>Le Temple de la littérature, et la photographie aujourd'hui.....</i>	103
<i>Se prendre en photo au Temple de la littérature : un loisir à part entière ?</i>	104

Partie III. Le Temple de la littérature, au cœur d'une politique nationale et de projets d'aménagements inspirés de modèles internationaux.....	109
A. Le Temple de la littérature, « lieu de mémoire » pour construire la Nation et faire face aux bouleversements qu'apporte la mondialisation.....	109
1. Le Temple de la littérature, centre de promotion de l'héritage culturel vietnamien.....	110
<i>La remise au goût du jour des humanités</i>	110
<i>La remise au goût du jour des traditions</i>	111
<i>Les traditions, vecteurs de l'identité nationale</i>	111
<i>Les traditions, garantes de l'harmonie sociale ?</i>	112
2. Le Temple de la littérature, à nouveau un centre de diffusion de la propagande d'État ?	114
<i>Inspirer l'amour de la patrie... ou endoctriner dès le plus jeune âge ?</i>	114
<i>La distance de la population face au discours officiel</i>	116
3. Mettre en avant les traditions... pour éclipser la scène culturelle contemporaine ?	119
<i>La scène artistique contemporaine, l'absence des discours sur la culture vietnamienne</i>	115
<i>Effacer la scène contemporaine artistique</i>	120
<i>Une rupture entre l'art et la culture ? Pour une étude des pratiques culturelles et des pratiques artistiques au Viêt Nam</i>	121
B. Aligner un symbole de la patrie sur les normes de la mondialisation	122
1. Normes internationales et pratiques locales : un conflit ?	122
<i>Faire du Temple de la littérature un site patrimonial « propre et beau » : une menace pour les pratiques locales ?</i>	122
<i>Pourquoi interdire les pratiques culturelles ?</i>	124
<i>Un équilibre délicat à entretenir entre tourisme domestique et tourisme international ?</i>	125
2. Lorsque l'internationalisation du Temple de la littérature est organisée par des acteurs locaux...126	126
<i>Satisfaire l'exigence internationale : permettre la rencontre avec le Viêt Nam « authentique »</i>	123
<i>Le regard étranger, à l'origine d'une redécouverte des spécificités du Temple de la littérature ?</i>	128
3. Montée en gamme du Temple de la littérature et stratégies d'adaptation des commerçants de rue.....	129
<i>Tirer profit de la montée en gamme du Temple de la littérature</i>	129
<i>Le commerçant de rue, une figure patrimoniale ?</i>	130

4. Quelles sont les attentes des locaux ?	132
<i>Embellissement des espaces publics et satisfaction des Vietnamiens</i>	132
<i>Préserver le patrimoine bâti : une attente internationale... et vietnamienne ?</i>	133
Conclusion générale.....	136
Bibliographie.....	139
Annexes.....	142
<i>Modèle du questionnaire mené dans le Temple en vietnamien</i>	142
<i>Modèle du questionnaire en anglais mené dans le Temple en anglais</i>	145
Tables des figures.....	148
Table des matières.....	150

*

